

Le Passer

Revue d'ornithologie francilienne



- Les passereaux de 2012 à 2014
- Les non-passereaux de 2012 à 2014, volet 2
- L'Épervier d'Europe et le déclin du Moineau domestique
- L'avifaune de l'étang des Noës
- Éclosion et élevage d'un pigeon biset dans un nid de pigeons ramiers

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature

Le Passer

Revue d'Ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Frédéric Malher, président du Corif.

Comité de rédaction et comité de lecture : Christian Gloria,
Olivier Laporte, Christian Letourneau, Frédéric Malher,
Catherine Walbecque.

Maquette et montage : Catherine Walbecque, Philippe Maintigneux.

Photo de couverture : Sarcelles d'hiver, étang des Noës,
Christian Bouchet.

Relecture : Marie-José Leroy

Traduction : Alastair Rowley

Tarif 2018

9,15 € par numéro ; abonnement annuel (2 numéros) en France : 17 €,
à l'étranger : 25 €.

ISSN 1141-3557.

Le CORIF

Centre Ornithologique Île-de-France

Siège social

Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire de Zoologie
(Mammifères et Oiseaux), 55, rue Buffon, 75005 PARIS

Siège administratif

Maison de l'Oiseau, Parc forestier de la Poudrerie, Allée Eugène-Burlot,
93410 VAUJOURS

Contacts

Téléphone : 01 48 60 13 00 - corif@corif.net - www.corif.net -
[facebook.com/corifnet](https://www.facebook.com/corifnet) - twitter.com/corifnet

Vous trouvez un oiseau bagué !

L'oiseau est vivant...

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure,
etc. Et envoyez votre observation au Centre de Recherches par le
Bagueage des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O.), 55, rue Buffon,
75005 PARIS

<http://www2.mnhn.fr/crbpo/spip.php?rubrique4>

L'oiseau est mort...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations
les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

ÉDITORIAL

L'activité associative a été abondante en cette fin d'année 2017 et s'est concrétisée par la création de la délégation LPO-IdF par fusion du Corif et de l'antenne LPO-IdF. Cette étape importante dans la vie naturaliste francilienne doit se traduire par la mise en commun des moyens matériels et des énergies militantes des deux anciennes structures.

Le Passer poursuit évidemment sa vie éditoriale. Cette livraison comprend entre autres la deuxième partie de la synthèse des observations franciliennes pour les années 2012 à 2014. Depuis l'ouverture du portail Faune-IdF, la masse des observations à traiter s'est énormément accrue et donc le travail de rédaction. Merci encore aux divers participants à cette synthèse !

Ce numéro daté de 2017 est le dernier sous l'ère Corif, le prochain passera au bleu LPO-Île-de-France

Cette revue dépend toujours de la capacité des membres de notre association de proposer des articles d'ornithologie ou concernant plus généralement la biodiversité francilienne. On peut aussi rédiger des comptes-rendus d'observations intéressantes, détaillant par exemple des comportements remarquables ou faisant des comparaisons avec d'autres régions ou d'autres années. Les rédacteurs ne refuseront pas non plus des aides pour la réalisation des synthèses annuelles. Il faut absolument que *Le Passer* soit l'affaire de tous les naturalistes d'Île-de-France !

Frédéric Malher

Synthèse ornithologique des observations franciliennes des années 2012 à 2014 : les passereaux

Julien Piolain, Frédéric Malher, Christian Gloria, Catherine Walbecque

RÉSUMÉ

La synthèse des observations saisies sur le site faune-iledefrance.org repose sur près de 560 000 données pour les passereaux entre 2012 et 2014. Sur cette période, des espèces ou sous-espèces très rares pour notre région ont été observées parmi lesquelles le Pouillot à grand sourcil (*Phylloscopus inornatus*), le Pouillot brun (*Phylloscopus fuscatus*), le Pouillot de Sibérie (*Phylloscopus collybita tristis*), la Fauvette passerinette (*Sylvia cantillans*), la Fauvette des Balkans (*Sylvia cantillans albistriata*), l'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*), la Locustelle lusciniôïde (*Locustella luscinioides*), le Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola*), le Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*), le Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*), la Bergeronnette nordique (*Motacilla flava thunbergi*), le Pipit à dos olive (*Anthus hodgsoni*), le Pipit à gorge rousse (*Anthus cervinus*), le Pipit maritime (*Anthus petrosus*), le Sizerin flammé (*Acanthis flammea flammea*), le Bruant fou (*Emberiza cia*). La nidification très rare en Île-de-France de quelques espèces a été rapportée comme celle de la Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*), du Tarin des aulnes (*Spinus spinus*) et du Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*), une première pour notre région. Des oiseaux montrent un déclin très préoccupant comme la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) en hivernage et, en nidification, le Cochevis huppé (*Galerida tristata*), la Mésange boréale (*Poecile montanus*)...

ABSTRACT

The summary of observations on the faune-iledefrance.org site is based on nearly 560,000 items of data for passerines between 2012 and 2014. During this period species and sub-species that are extremely rare for our region have been observed. These include the Yellow-browed Warbler (*Phylloscopus inornatus*), Dusky Warbler (*Phylloscopus fuscatus*), Siberian Chiffchaff (*Phylloscopus collybita tristis*), Subalpine Warbler (*Sylvia cantillans*), Eastern Subalpine Warbler (*Sylvia cantillans albistriata*), Icterine Warbler (*Hippolais icterina*), Savi's Warbler (*Locustella luscinioides*), Aquatic Warbler (*Acrocephalus paludicola*), Waxwing (*Bombycilla garrulus*), Wallcreeper (*Tichodroma muraria*), Grey-headed Wagtail (*Motacilla flava thunbergi*), Olive-backed Pipit (*Anthus hodgsoni*), Red-throated Pipit (*Anthus cervinus*), Rock Pipit (*Anthus petrosus*), Mealy Redpoll (*Acanthis flammea flammea*) and Rock Bunting (*Emberiza cia*). There were reports of nesting, very rare in Île-de-France, of several species including the Bearded Reading (*Panurus biarmicus*), Eurasian Siskin (*Spinus spinus*) and, for the first time in our region, the White-throated Dipper (*Cinclus cinclus*). There is an extremely worrying decline in the number of some species such as the wintering Great Grey Shrike (*Lanius excubitor*) and in the nesting of Crested Lark (*Galerida cristata*) and Willow Tit (*Poecile montanus*)...

Évènements climatiques de 2012 à 2014 en Île-de-France

Nous ne reviendrons pas en détail sur la climatologie entre 2012 et 2014 en Île-de-France mais juste rappeler les évènements marquants qui ont eu un impact ou pu influencer de manière notable sur le comportement des oiseaux. Les informations météorologiques émanent de Météo France.

Lors de ces trois années, nous avons vécu un épisode exceptionnel par sa durée en 2013 : des conditions hivernales qui se sont largement prolongées sur le printemps. Le mois de mars s'est caractérisé par des températures anormalement basses et des épisodes neigeux. Ce froid a duré jusqu'au mois de mai qui a été, en plus, très pluvieux et peu ensoleillé. Cette situation n'avait pas été connue depuis des dizaines d'années. Sur la France, la température moyenne a été de 12,8°C en mai 2013. L'Île-de-France n'a pas fait exception dans cet épisode d'hiver au printemps. Ces conditions climatiques se sont ressenties dans une pleine période de migration prénuptiale pour plusieurs espèces. Exemple : ce groupe de 10 puis 11 Gorgebleues à miroir, bloqués fin mars aux Dessous-de-Messy-

77 (JBot) ou ces Pouillots véloces cherchant leur pitance au sol à plus de cent sur divers sites (maximum d'au moins 200 ind au lac de Créteil-94 le 1er avril 2013 (BMal) sur 200 mètres de roselière), ou encore l'observation inhabituelle d'espèces posées dans Paris intra-muros en ce printemps froid (Rossignol philomèle, Pipit farlouse, Alouette des champs, Gorgebleue à miroir...).

D'autres évènements ont marqué les trois années, moins remarquables et moins longs sur la durée. À noter cependant une forte vague de froid lors de la première quinzaine de février 2012 avec des températures très basses (parfois en dessous de -10°C en Île-de-France), de la neige et des plans d'eau gelés. La France n'avait pas connu telle vague de froid depuis janvier 1987.

Lors des étés, les épisodes de fortes chaleurs n'ont jamais été très longs. En revanche, un cumul record de précipitations a été atteint sur la période de juillet-août 2014, accompagné d'un ensoleillement très faible pour la saison.

Quelques fortes tempêtes ont émaillé la période : du 27 au 28 octobre 2013, du 24 au 25 décembre 2013 et de forts vents à répétition concentrés sur la première quinzaine de février 2014.

Liste systématique

Selon le nouvel ordre taxonomique des familles d'oiseaux (Commission de l'avifaune française, 2016)

Loriot d'Europe

Oriolus oriolus

Migrateur assez tardif, le Loriot d'Europe n'arrive généralement en Île-de-France qu'à partir des derniers jours d'avril. Il est toutefois noté dès le 14 avril 2013, avec un individu à Menucourt – 95 (LThi) et un autre en migration active à Jablines – 77 (GPas). Cette seconde donnée représente également la mention la plus précoce au passage prénuptial, toutes les autres provenant du mois de mai, jusqu'au 23 mai 2014 à Montreuil – 93 (DTho). Ces arrivées tardives impliquent une nidification tardive : les preuves certaines de nidification se concentrent ainsi entre le 29 juin, en 2012 à Montgeron – 91 (BDal) et le 26 juillet, en 2014 à Mouy-sur-Seine – 77 (TBar). Après cela, l'espèce se fait très discrète ; les deux seules données d'individus en migration active semblent esquisser un passage au milieu du mois d'août. En effet, le Loriot d'Europe nous quitte également très tôt : l'individu le plus tardif sur la période étudiée est noté le 31 août 2014 à Asnières-sur-Oise – 95 (JCBe).

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio

Les observations diminuent chaque année régulièrement au cours de la période : 90 communes en 2012, 57 communes en 2014. L'espèce arrive généralement début mai, cependant une observation très précoce a été notée le 28 avril 2014 à Épisy – 77 (LAlb). En ce qui concerne les derniers contacts qui ont lieu généralement fin août, début septembre, deux données assez tardives sur la période sont à remarquer : le 2 octobre 2013, 1 ind. type femelle à Saint-Cyr-L'école – 78 (JdRa) et le 22 octobre 2012, 1 imm. à la Chapelle-Gauthier – 77 (GLar).

Nidification certaine :

- en 2012, sur 6 communes seine-et-marnaises : Bellot (JBot), Arbonne-la-Forêt (ATre, YMas), Méry-sur-Marne (MBan), Meilleray (TBit), Mormant (JBir) et Vaudoy-en-Brie (JBot) ; 2 communes yvelinoises : Longvilliers et Saint-Martin-de-Bréthancourt (BDal) ; en Essonne, sur 1 seule commune : Champmotteux (YMas) ; sur 2 communes dans le Val-d'Oise : Bréançon (NDup, PBed) et Saint-Clair-sur-Epte (ÉGro, PBed).

Pie-grièche écorcheur © Christian Fouqueray



Pie-grièche grise, Chaussy – 95 © Christian Fouqueray

- en 2013, sur 4 communes seine-et-marnaises : Pamfou (FLeg), Montereau-sur-le-Jard (JCre), Arbonne-la-Forêt (BDal, MMSe), Grisy-sur-Seine (OLap) ; 1 commune des Yvelines : Moisson (SWro), et les 2 communes du Val-d'Oise : Bréançon (PTil), Saint-Clair-sur-Epte (PBed).
 - en 2014, sur 4 communes seine-et-marnaises : Épisy (FDav), Moret-sur-Loing (FDuc), Treuzy-Levelay (MZuc), Pommeuse (THer), et à Saint-Clair-sur-Epte dans le Val-d'Oise (ÉGro)
- Au passage postnuptial, 1 imm séjourne à Paris au jardin des Grands-Moulins du 7 au 18 août 2014 (GIRAUD, 2016).

Pie-grièche grise

Lanius excubitor

Cet oiseau, autrefois nicheur en Île-de-France, ne se laisse observer que de plus en plus rarement :

- 39 observations en 2012, du 2 janvier au 31 mars puis du 8 au 14 novembre ;
- 17 observations en 2013, du 26 mars au 7 avril puis du 12 octobre au 26 décembre ;
- 8 observations en 2014, du 18 janvier au 31 mars.

L'espèce a hiverné en Seine et Marne et dans les Yvelines.

- à Luzancy – 77 : 1 ind. présent le 1^{er} novembre 2011 (LAPORTE *et al*, 2016) revu jusqu'au 14 janvier 2012 (JBot, TRo) ; 1 ind. de 1^{re} année, arrivé dès le 12 octobre 2013, est observé jusqu'au 18 janvier 2014 (JBot, MZuc) ;
- Grisy-sur-Seine – 77 : 1 ind observé du 6 janvier (PRou) au 31 mars 2012 (DBin, YMas) ;
- Les Bréviaires – 78 : 1 ind. présent du 5 novembre 2011 (LAPORTE *et al*, 2016) au 26 février 2012 (CLet) ;
- Mittainville – 78 : 1 ind. noté du 20 novembre 2011 (LAPORTE *et al*, 2016) au 26 mars 2012 (LChe).

La migration prénuptiale représente 54 % du volume de données, avec un pic en mars :

- 1 ind. à Favière – 77, le 16 mars 2012 (MCol) ;
- 1 à Chaussy – 95, le 11 mars 2012 (CFou), peut être le même quelques kilomètres plus loin, du 18 au 25 mars 2012 à Omerville – 95 (CFou, PJDu) ;

Les passereaux

Années 2012 à 2014

- 1 à Arbonne la Forêt – 77 plaine de Chanfroy, du 26 au 31 mars 2013 (MCol *et al*) ;
- 1 à Rambouillet – 78, présent le 7 avril 2013 date la plus tardive sur la période ;
- 1 à Bruyères-sur-Oise – 95, les 30 et 31 mars 2014 (JCB, PTil, NDup, CDefo).

Quelques observations, (19 % de l'ensemble des données) marquent la période postnuptiale :

- 1 ind. à Grisy-sur-Seine – 77, les 8 et 14 novembre 2012 (FGra, JCre) ;
- 1 à Saint-Léger-en-Yvelines et à Gambaiseuil – 78, du 20 au 29 octobre 2013 ;
- 1 le 26 octobre 2013 à Arbonne-la-Forêt, plaine de Chanfroy – 77 (ELer).

Pie bavarde

Pica pica

La pie la plus précoce construisait dès le 18 janvier 2014 à Pontault-Combault – 77 (VLCa), mais certaines construisaient encore en juillet, ce qui correspondrait à des pontes de remplacement et non à des secondes couvées (GÉROUDET, 1998). La nourriture transportée le 17 mars 2013 à Bures-sur-Yvette – 91 (NBar) était probablement destinée à une couveuse. Les nourrissages de jeunes ne semblent exister qu'à partir d'avril et surtout en mai. À part une observation très surprenante, un 12 avril, les premiers jeunes sont vus hors du nid en mai, le 4 en 2012 à Vaux-sur-Seine – 78 (FBac) et le 4 également en 2014 à Créteil – 94 (CGlo).

Choucas des tours

Corvus monedula

Nous disposons de peu d'indices de nidification sur les trois années :

Les transports de matériaux s'échelonnent du 16 mars (2014 à Verrières-le-Buisson – 91, FDuc) au 14 mai (2012 à Jouy-le-Châtel – 77, JBot) ; les premiers jeunes apparaissent au plus tôt le 12 juin (2014 à Bures-sur-Yvette – 91, NBar), jusqu'au 1^{er} juillet (2012) où des jeunes sont encore entendus au nid, Gretz-sur-Loing – 77 (FYve).

La migration postnuptiale est bien marquée à la mi-octobre 2012 à Doue – 77 (JBot) : 161 ind. le 19, 365 le 21, 229 le 22.

Chiffres maximum atteints en dortoir : 1 700 ind. le 3 février 2013 à Andresy – 78 (CBri), 1 000 ind. à Mantes-la-Jolie – 78 (ÉGro, LBoi), et à Balloy – 77 le 17 février 2013 (SVin).

Corneille noire

Corvus corone

Cycle annuel peu marqué, plutôt lié à l'activité des ornithologues et des oiseaux... Première construction notée le 25 février 2012 à Montgeron – 91 (JMao) mais surtout à partir de la 2^e semaine de mars. La première couveuse a été notée le 15 mars 2012 à Guyancourt – 78 (YPat). Mais les premiers jeunes au nid sont vus seulement le 29 avril 2012, Paris – 75

(FMal). Premier jeune envolé le 21 mai 2014 à Viroflay – 78 (AMan), mais le 18 avril 2013 à Villepinte – 93 (OPai). Les couveuses de juin trahissent plutôt une couvée de remplacement qu'une seconde couvée.

Roitelet huppé

Regulus regulus

Un cycle annuel habituel avec un hivernage apparemment important en novembre-décembre 2014, qui succède à un passage notable en septembre de la même année.

Les rares transports de matériaux observés débutent en mars, le 6 mars 2014 à Paris – 75 (NCo). Les nourrissages sont notés en mai, avec comme date la plus précoce le 29 avril 2014 à Chatenay-Malabry – 92 (BLeb), alors que le premier jeune envolé a été noté le 2 mai 2014 à Paris – 75 (FMal).

Roitelet à triple bandeau

Regulus ignicapilla

L'espèce est contactée toute l'année, à Paris et dans tous les départements, repérée bien souvent par son chant ou ses cris. Le nombre d'observation est passé du simple au double entre 2012 et 2014 ; avec toujours les mêmes pics en mars /avril et en novembre, mais très peu d'indices de nidification sont recueillis ; une baisse significative apparaît en juillet. C'est pendant ce mois pourtant que sont relevées les quelques observations de jeunes non émancipés : le 1^{er} juillet 2013 à Mézières-sur-Seine – 78 (PMor), le 5 juillet 2014 aux Molières – 91, le 19 juillet 2014 à Marcoussis – 91 et à Saulx-le-Chartreux – 91 (BDal).

Rémiz penduline

Remiz pendulinus

2012 a été une bonne année pour l'observation de cet oiseau, rare en Île-de-France :

- en hivernage : 1 ind. le 4 janvier à La-Genève – 77 (SPla),
- en passage pré-nuptial : 5 ind. le 21 février à Vaires-sur-Marnes – 77 (WHui *et al*), 1 ind le 18 mars à Grigny – 91 (MMSe), 1 mâle et 1 femelle à Luzancy – 77 le 25 mars, bagués tous les deux (THer, SVin, JBot, STar), 2 ind. à Nangis – 77 le 25 mars (ALam) et 5 ind. le 6 avril (PRiv), 1 mâle le 27 mars à Jaulnes – 77 (JDau), 3 ind. à Réau – 77 le 31 mars (JCre), 1 ind. le 8 avril à Épisy – 77 (MZuc) ;
- en passage post-nuptial : 3 ind. le 21 octobre à la réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (AHom), 1 ind. le 10 novembre à Luzancy – 77 (JBot), 1 ind. à Antony – 92 (DLPo) le 24 novembre.

En 2013, l'espèce n'a été vue qu'en passage pré-nuptial, du 3 au 14 avril : Croissy-Beaubourg – 77 (VLCa), Saulx-le-Chartreux – 91 (RPa), Bazoches-lès-Bray – 77 (MZuc, SVin, TCha), Avrainville – 91 (DAtt), Torcy – 77 (YMas).

En 2014 seulement 4 observations relatent la présence de la Rémiz :

- 1 ind. à Antony – 92 le 4 mars (OLap),
- 4 ind. à Balloy – 77 le 26 mars (OLap) et 1 ind. le 3 avril (PRou),
- 1 donnée en post-nuptial : le 10 octobre à Saclay – 91 (SWro).

Mésange bleue

Cyanistes caeruleus

Visites de cavités dès février mais première construction observée le 1^{er} mars 2012 à Maisons-Alfort – 94 (JAnj). Les premiers transports de nourriture (pour la couveuse ?) sont notés le 30 mars 2014 à Gagny – 93 (OLap), mais un seul



Panure à moustaches © François Lelièvre

nourrissage fut observé en avril 2013, conséquence d'une météo très défavorable (MALHER, 2014). Les premiers envols sont notés le 16 avril 2012 à Emerainville – 77 (AFet).

Mésange charbonnière

Parus major

Une observation très précoce de transport de matériau le 11 janvier 2012 à La Celle-Saint-Cloud – 78 (CBri), alors que les autres ne sont observés qu'à partir du début mars. Des jeunes au nid le 31 mars 2014 à Paris – 75 (MGra), qui seront aussi les premiers envolés le 10 avril 2014.

Mésange huppée

Lophophanes cristatus

Le nombre d'observations culmine en janvier et en novembre. L'espèce est notée nicheuse certaine à Paris – 75, parc des Butte-Chaumont (FMal) et mare de Saint-James (GLes) ainsi que dans tous les départements franciliens.

Les premiers chants sont entendus dès le 8 mars (2012) à Villepinte – 93 (JGNa). Les premiers jeunes apparaissent au plus tôt le 5 mai (2012) Le Pecq – 78 (PHur) et on observe des nourrissages de jeunes volants jusqu'au 21 juillet (2013) forêt de Rambouillet, Les Bréviaires – 78 (BDal).

Mésange noire

Periparus ater

Observée toute l'année, l'espèce est notée nicheuse probable : dans le massif de Fontainebleau - 77 en 2012 (GLar) et en 2014 (YMas, BLeb) ; dans le massif de Rambouillet – 78 à La Boissière-École en 2012 (LChé) et en 2014 (CLet), à Saint-Léger-en-Yvelines – 78 en 2014 (CLet, BDal) ; à Orsay – 91 les trois années concernées par la synthèse (DLal, SRol) ; à Chatillon – 92 en 2012 (BLeb).

Les seules indices de nidification certaine sont relevés à Chatenay Malabry - 92 le 21 mai 2014 et à Sceaux – 92 trois jours plus tard (BLeb).

Mésange boréale

Poecile montanus

L'espèce est rare et en déclin comme semble le confirmer le nombre d'observations sur la période :

- en 2012, elle est contactée sur 16 communes seine-et-marnaises, 2 communes des Yvelines, 1 commune essonnienne ;
- en 2013, sur 10 communes seine-et-marnaises, 5 communes des Yvelines ;
- en 2014, sur 7 communes seine-et-marnaises, 1 commune des Yvelines, 3 essonniennes, 1 en Val-d'Oise.

Le seul indice de nidification est obtenu le 10 juin 2012 avec 3 jeunes de 1^{re} année observés sur la commune de Villemareuil – 77 (JBot).

Mésange nonnette

Poecile palustris

Nidification certaine le 29 avril 2012 au parc de Bagatelle, Paris 75 (GLes).

Ailleurs, les indices s'échelonnent du 17 avril (2012) au 13 juin (2013) au Plessis-Robinson et à Sceaux – 92 (BLeb) ; à noter le 9 mai 2014 à Chatenay-Malabry – 92, l'observation inattendue d'un couple occupant un nichoir à Grimpeureau des jardins (BLeb) !

Quelques regroupements lors des passages pré et postnuptiaux : 16 ind. posés le 2 avril 2014 Congis-sur-Thérouanne – 77 (CDou) et 21 ind. le 13 septembre 2014 à Germiny-l'Évêque – 77 (JBot).

Un chiffre maximum est atteint en hivernage : 15 ind. à Boisemont – 95 le 16 décembre 2014 (JPio).

Panure à moustaches

Panurus biarmicus

Cette espèce est vue habituellement en hivernage dans les Yvelines : les 10 et 17 novembre 2012 aux étangs de Pourras et Saint-Hubert – Le Perray-en-Yvelines (CLet), le 5 décembre 2012 et le 6 décembre 2014, l'étang des Épinoches à Montesson (LBoi).

Les passereaux

Années 2012 à 2014

En 2014 cependant, pour la toute première fois, l'espèce est contactée en période de nidification sur la commune des Bréviaires. Le 21 juin au matin, des cris sont notés sur l'étang de Corbet (CLet). Plus tard dans la journée, 1 couple et 2 jeunes de l'année sont observés sur l'étang de Pourras, avec nourrissage d'1 jeune (SWro). Le 27 juin, sur l'étang de Pourras, le couple est de nouveau observé nourrissant 4 jeunes (APic, RPan). Une grande nouvelle donc !

En migration postnuptiale, 3 ind. dont 1 bagué, sont observés à l'étang du Corbet – les Bréviaires le 4 octobre 2014 (SWro, TViv).

Alouette lulu

Lullula arborea

Les passages prénuptiaux sont toujours marqués en mars avril, mais culminent le 12 mars 2013 avec un maximum de 42 ind. posés, en halte migratoire, à Luzancy – 77 (JBot).

Nidification certaine dans le sud seine-et-marnais : en plaine de Chanfroy (6 à 8 chanteurs), en forêt de Fontainebleau sur les parcelles 742 et 751 et au carrefour du champ Minette (JBot, RPan, MMMa, PMul, RPro, MCol, KAle, BLeb, APic, TBit, GLar).

Nidification possible dans les Yvelines à Gambaiseuil, Saint-Léger-en-Yvelines et dans les boucles de Moisson.

Les passages postnuptiaux sont bien notés, surtout en octobre, du fait des comptages concertés ; un maximum de 99 oiseaux à été atteint à Mareil-en-France-95 le 14 octobre 2012 (CWal *et al.*).

Une observation de 4 ind, le 27 janvier 2012 à Moisson – 78 (BBos) confirme l'hivernage de l'espèce dans les boucles, puisque 9 ind. avaient stationné du 26 novembre au 18 décembre 2011 (LAPORTE *et al.*, 2016) et l'observation d'1 ind. le 2 février 2012 à Versailles – 78 (CBri) donne la deuxième mention pour les Yvelines cette année-là.

La présence hivernale est notée sur deux départements en 2013 : 1 ind. posé le 19 janvier à Montreuil – 93 (PRou) et 1 autre le même jour à Champcenet – 77 (FYve).

Alouette des champs

Alauda arvensis

Le cycle annuel du nombre d'observations montre un maximum en avril-mai pendant la reproduction. Un pic secondaire (mais largement prédominant en effectifs comptés) en octobre est lié aux passages migratoires : 10 028 (sic !) alouettes comptées en 3 h 25 le 21 octobre 2012 à la butte de Doue – 77 (JBot). En période de reproduction, les premiers nourrissages sont notés le 6 mai 2013, Maisoncelles-en-Brie – 77 (JBot) avec des secondes couvées notées jusqu'au 30 juillet 2013, comme à Yèbles – 77 (FLeg).

Cochevis huppé

Galerida cristata

Le nombre de données chute de moitié au cours des trois années (de 79 en 2012 à 35 en 2014).

L'espèce tend à s'éloigner vers la périphérie au nord et au sud de l'Île-de-France :

- dans le Val-d'Oise, elle n'est observée qu'à Bruyères-sur-Oise et Osny ;
- en Essonne, on la note sur les communes de Bois-Herpin et de Plessis-Saint-Benoit ;
- dans les Yvelines, elle est toujours présente sur la commune d'Allainville mais avec une unique donnée en 2014 (BDal) ;
- en Seine-et-Marne, exception faite d'une présence centrale sur la commune de Réau, les données en 2014 ne concernent plus que deux communes au sud à Mondreville et au sud-est à Mousseaux-les-Bray.

Les deux seules données de nidification sur la période étudiée concernent Plessis-Saint-Benoit – 91 où 1 couple a été vu avec transport de nourriture le 7 juillet 2013 (BDur) et Réau – 77, où 1 jeune de 1^{re} année a été observé le 23 juillet 2013 (FLeg).

Hirondelle de rivage

Riparia riparia

Elle arrive habituellement à la mi-mars. La date la plus précoce, le 9 mars 2014, a été notée sur Le-Perray-en-Yvelines-78 (GPas).

En 2012, les effectifs chutent de moitié par rapport à 2011 mais retrouvent à peu près le même niveau en 2013 et en 2014, pour un nombre d'observations sensiblement équivalent. Un maximum est atteint en période de reproduction : 300 ind. sont comptés en mai 2013 pour les colonies de Triel sur Seine – 78 (PJDu, CDum, GBau, PMor) et Marolles-sur-Seine – 77 (M.Zuc).

Dernière date d'observation : le 17 octobre 2014 à Montgéné-en-Goëlle – 77 (TBit).

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbicum

La date d'arrivée la plus précoce sur la période est le 17 mars 2013 (JCVe) au Perray-en-Yvelines – 78.

Les dernières hirondelles, et les plus tardives, sont observées les 31 octobre 2012 à Rocquencourt – 78 (CBri) et 2013 à Gometz-le-Châtel – 91 (BDal).

En septembre 2013, de gros efforts de prospection des colonies, auxquels s'ajoutent les observations de rassemblements ou de passages migratoires donne un maximum de 17500 oiseaux. Suivi migratoire : 1 120 ind. le 13 octobre 2012 en plaine de Chanfroy – 77 (GPas), dont 1 070 en long passage continu de 10 h 15 à 10 h 30.

Rassemblement : 700 ind. avec des hirondelles rustiques à l'étang de Pourras, Le Perray-en-Yvelines – 78 le 11 septembre 2013 (GKer) et 450 à Asnières-sur-Oise – 95 (YDub) le 16 septembre 2014.

Hirondelle rustique

Hirunda rustica

Les premières arrivées, sans être précoces, ont été notées les 10 mars 2012 à l'Isle-Adam – 95 (JCBe, NCoi), le 9 mars 2013 au marais d'Itteville – 91 (DAtt) et le 15 mars 2014 à Jablines – 77 (RPro).

La première grosse arrivée de 150 ind. environ est notée le 8 avril 2012 (MZuc), à Grisy-sur-Seine – 77 ; les observations se généralisent vers la mi-avril avec des groupes de 100 à 200 ind. sur toute la période et un maximum de 600 le 27 avril 2013 à Luzancy – 77 (JBot).

Le 3 septembre 2012, 500 ind. environ se sont regroupés sur les fils électriques à Valence-en-Brie – 77 (PRiv), cette donnée constitue le seul maximum d'importance sur la période.

En migration active : 910 ind. sont comptés de 7 h 30 à 9 h 15 le 14 septembre 2012 (JBot) sur la butte de Doue – 77, et le 22 septembre 2013, 600 ind. sont notés entre 14 h et 18 h, avec des groupes atteignant les 200 ind. (PBed) à Ableiges – 95.

Les dernières observations sont plutôt tardives : 1 ind. le 24 novembre 2012 à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (PRan) et 1 ind. le 16 novembre 2014 à l'étang de la Justice- Grigny – 91 (SWro, FDuc, TViv).

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti

- Seine-et-Marne : l'espèce est contactée sur 7 communes hors période de nidification. Un contact auditif le 6 juin 2013 à Bazoches-lès-Bray (MZuc).
- Yvelines : 2 à 5 chanteurs sur la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines en 2014, contact auditif hors période de nidification aux Bréviaires et à Saint-Germain-en-Laye, 1 chanteur à Verneuil-sur-Seine le 16 mai 2012 (LBoi), 1 chanteur du 24 mars au 6 avril 2013 à l'étang du Pourras, Le-Perray-en-Yvelines (CLet, GLes, TCha).
- Essonne : jusqu'à 4 chanteurs le 8 mai 2012 au bassin du Trévoix à Bruyères-le-Châtel (JDau), contact auditif hors période de nidification à Chamarande (JDau), 3 chanteurs le 7 mai 2013 à Fontenay-le-Vicomte (DAtt), et 1 à 2 chanteurs du 1^{er} au 29 juin 2014 (YMas, BQue).

Ailleurs, contacts auditifs en octobre 2014 à Bois Colombes – 92 (JdeL), Créteil – 94 (FDuc) et Pontoise – 95 (LBoi).

Mésange à longue queue

Aegithalos caudatus

Construction exceptionnellement précoce en février avec 2 cas, dont le 10 février 2012 à Suresnes – 92 (VLCa), mais aucun nourrissage n'est observé avant le mois d'avril, le premier étant le 6 avril 2014 à Bruyère-le-Châtel – 91 (NBar). Les vols commencent fin avril, le 18 avril 2013 à Maisons-Lafitte – 78 (FDau) pour les plus précoces.

Pouillot à grands sourcils

Phylloscopus inornatus

Espèce rare et occasionnelle, mais un individu ose se poser sur le balcon de l'appartement d'un ornithologue, le 26 octobre 2013, et se laisse observer le temps que la nouvelle circule, parc Chauchard à Versailles – 78 (SWro et al).

Pouillot brun

Phylloscopus fuscatus

Espèce d'origine asiatique, accidentelle en France, et très rare, de l'ordre de deux observations par an. Un oiseau pourtant s'est égaré en région parisienne, dans le parc des Beaumonts à Montreuil – 93, et n'a pas échappé à l'oeil perspicace et vigilant de l'ornithologue en place ; il est resté du 20 au 24 octobre 2013 (DTho *et al*) ; c'est une première mention pour l'Île-de-France. La donnée a été acceptée par le CHN.

Pouillot de Bonelli

Phylloscopus bonelli

Date d'arrivée la plus précoce : le 24 mars à Noisy-sur-École – 77 (LAlb).

Dernier contact : le 4 août à Fontainebleau – 77 (JBot).

Il a été observé chaque année, la deuxième quinzaine



Pouillot brun, parc des Beaumonts © Thibaut Chansac

d'avril, dans les parcs et jardins parisiens : Butte-Chaumont (BRog, FMal), Bagatelle (GLes), Jardin des plantes (TFer), square A. Blondin (FYve).

Quelques contacts ont été notés hors de sa zone habituelle de présence : dans le Val-de-Marne, 1 chanteur le 26 mai 2012 à Choisy-le-Roi (JAnj) ; en Essonne, un nourrissage de 2 juv. le 17 juin 2012 à Chalo-Saint-Mars (JBot, MZuc) ; en Val-d'Oise, 1 chanteur le 1^{er} mai 2013 à l'Isle-Adam (JCBé) et 1 autre le 26 mai à Ambleville (PBed).

Le chiffre maximum de 30 chanteurs est atteint en plaine de Chanfroy, la première quinzaine de mai (RPro, SVin, OLap, GMai).

Les indices de nidification certaine s'échelonnent du 2 au 24 juin dans le massif de Fontainebleau – 77 : Le Vaudoué (FYve) Arbonne-la-Forêt (PMU1, BLeb, PAle), carrefour des Vieux rayons (OLap) ; dans les Yvelines – 78, 2 juv. à peine volant sont notés le 27 juin 2012 à Gambaiseuil (JRoc) et 3 familles comptées le 7 juillet à Saint-Léger-en-Yvelines (BDal).

Pouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix

Date la plus précoce du premier chant : 12 avril 2014 en forêt de Fontainebleau – 77 (LAlb).

Dernier contact : le 29 août 2013 en plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt – 77 (MZuc).

Deux observations sont mentionnées à Paris en période prénuptiale les 15 et 16 avril 2013 au square du Temple (GLes) et au cimetière du Père-Lachaise (FYve).

L'espèce est notée en nidification possible sur 5 communes du Val-d'Oise : Nerville-la-Forêt (PTil), Saint-Prix (NDup), Chatenay-en-France (JCBé), Arvernes (EGro), Villiers-Adam (NDup, PTil), 1 commune du Val-de-Marne à La-Queue-en-Brie (OLab),

Mais elle est surtout présente dans les massifs de Fontainebleau – 77 et de Rambouillet – 78, où des indices de nidification

Les passereaux

Années 2012 à 2014

certaine sont relevés dès le 16 mai (2013) à Gambaiseuil – 78 (TCha), le 18 juin (2014) en forêt de Fontainebleau – 77 (BLEb) ; 2 poussins sont encore vus le 5 juillet 2012 à Poigny-la-Forêt – 78 (JRoc), et des jeunes volants, non émancipés, sont notés les 15 et 16 août 2013 à La Boissière-École – 78 et Poigny-la-Forêt – 78 (CLet).

Pouillot véloce

Phylloscopus collybita

Le cycle présente entre 2012 et 2014 un maximum très marqué dans la dernière décade de mars à cause du passage migratoire, mais en 2013 la météorologie défavorable a retardé les arrivées d'une décade et bloqué ces migrants sur place jusqu'à mi-avril. Un passage moins marqué fin septembre-début octobre. Il reste un contingent d'hivernants, réduit mais non négligeable (6 % des observations annuelles en décembre-janvier-février). L'indice de construction le plus précoce date du 29 mars 2012 à Doue – 77 (JBot). Les nourrissages sont notés à partir du mois de mai, le 1^{er} mai 2012 à Draveil – 91 (PMul) et les envols débutent à la mi-mai, le 13 mai 2012 à Senlis – 78 (BDal) pour les plus précoces.

Pouillot de Sibérie

Phylloscopus collybita tristis

Des individus sont observés en hivernage ou en période de migration pré-nuptiale :

- 1 ind. du 10 février au 3 avril 2012, à Paris – 75 rue de Grenelle (MZuc, JBir), au Jardin des plantes et à la mosquée de Paris (FJig *et al.*), au parc André-Citroën (CRow) ;
- 1 le 17 novembre 2012, à Maisons-Lafitte – 78 (CBri) ;
- 1 le 15 mars 2013, à Verneuil-sur-Seine – 78 (PJDu).
- 1 du 21 au 23 octobre 2013, au parc des Beaumonts, Montreuil – 93 (MZuc, TCha, YMas) ;
- 1 du 23 novembre au 7 décembre 2014, au domaine du Grand Voyeux, Congis-sur-Thérrouanne – 77(MZuc) ;
- 2 hivernent du 21 décembre 2013 au 20 janvier 2014 à Fromainville – 78 (SVin, VDou, VPon) ; et du 13 décembre 2013 au 17 février 2014, en compagnie de Pouillots véloce dans un bras mort de la Seine, à Achères – 78 (PJDu *et al.*).

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus

Date d'arrivée la plus précoce, le 12 mars 2012 à Versailles – 78 (CBri) et premier chant entendu quelques jours plus tard le 16 à Issy-les-Moulineaux – 92 (LChé).

Dernier contact : le 31 octobre 2014 à Ormoy-la-Rivière – 91 (BDur).

Un gros chiffre de 40 chanteurs est atteint le 4 mai 2013 en forêt domaniale de Crécy à Mortcerf – 77 (RPro).

Les indices de nidification certaines s'échelonnent du 30 mai 2012 à Triel-sur-Seine – 78 (OLec) au 18 juin 2014 en plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt – 77 (BLEb).

Des jeunes de 1^{re} année, autonomes sont vus en juillet avec un maximum de 5 atteint le 14 juillet 2013 à Asnières-sur-Oise – 95 (JCBe).

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla

Même si l'espèce est présente toute l'année, les effectifs hivernaux sont très faibles : les quatre mois de novembre à février comptabilisent seulement 2,5 % des observations annuelles. Les retours se sont amorcés pendant la deuxième décade de mars en 2012 et 2014 et la troisième en 2013. Le nombre des observations, qui diminue tout le long de l'été, subit un rebond fin août-début septembre, lié aussi bien à une légère reprise des chants qu'au passage de migrants.

Une date précoce de construction est rapportée le 24 mars 2014 à Guernes – 78 (BFro) alors que la plupart débutent vers la mi-avril. Le nourrissage le plus précoce est noté le 10 avril 2014 (au Plessis-Trévisse – 94, COLi). Des jeunes sont notés à l'envol le 15 mai 2014, à Chatenay-Malabry – 92 (BLEb). L'année 2013 présente des retards pour tous les critères de nidification à cause de sa météorologie fraîche et pluvieuse.

Fauvette des jardins

Sylvia borin

La plus précoce est notée le 31 mars 2014 à Asnières-sur-Oise – 95 (JCBe), la dernière le 4 octobre 2014 à Paris – 75 (MApr).

Les quelques observations de transport de nourriture datent principalement de juin, le cas le plus tardif est du 22 juillet 2013, Mouroux – 77 (THer) mais les deux seuls cas de juvéniles envolés sont de la 2^e moitié du mois de juillet.

Fauvette babillarde

Sylvia curruca

Les premiers chants sont entendus habituellement la première quinzaine d'avril : le plus précoce est noté le 6 avril 2012 à la Haute-Île – 93 (WHui).

Contact le plus tardif : le 21 septembre 2013 à Luzancy – 77 (JBot).

L'espèce est observée à Paris et sur tout le territoire francilien aux deux passages migratoires.

Quelques indices de nidification certaine sont relevés à Champigny-sur-Marne – 94 le 3 juin 2012 (RHoc), à Antony – 92 le 8 juin 2013 (BLEb) et à Mouroux – 77 du 22 juin au 6 juillet 2013 (THer).

Fauvette passerinette

Sylvia cantillans

Espèce rare et occasionnelle, mentionnée deux fois sur la période :

- en plaine de Chanfroy le 7 mai 2012 (LE MARÉCHAL, 2013)
- au parc de Sceaux – 92 le 21 avril 2013 (BLEb).

Fauvette des Balkans

Sylvia cantillans albistriata

Un mâle chanteur est trouvé le 7 mai 2012 et observé de 10 h 30 à 16 h en plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt – 77 (SVin *et al.*). Cette donnée a été acceptée par le CHN.

Fauvette grisette

Sylvia communis

L'observation la plus précoce de cette période date du 2 avril 2014 à Saint-Léger-en-Yvelines – 78 (BDal), mais les premières arrivées sont en général assez synchrones : le 6 avril 2012 et le 7 avril 2013. La dernière observation est du 29 septembre 2014 à Montigny-le-Bretonneux – 78 (JdRa), avec 30 observations après la mi-septembre.

Les premières constructions sont notées un 24 avril en 2013 à Aulnay-sous-Bois – 93 (NSMa) et en 2014 à Maisons-Rouge – 94 (RPro). Les premiers nourrissages sont observés le 10 mai 2012 à Saulx-les-Chartreux – 91 (CAle) et les premiers envols, le 27 mai 2012 à la-Grande-Paroisse – 77 (TJou).

Fauvette pitchou

Sylvia undata

L'année 2014 donne le plus d'observations dans les bastions habituels de l'espèce : le massif de Fontainebleau et des Trois-Pignons et totalise 9 cantons :

- 2 mâle chanteurs en plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt – 77 le 6 avril (NDup, CDef),
- 1 adulte le 16 mai à Fontainebleau – 77 (CAle),
- 1 chanteur le 19 mai à Noisy sur École – 77 (TBit),
- 4 à 5 chanteurs au Coquibus les 21 et 23 avril Milly-la-Forêt – 91 (YMas, EBou).

Les seuls indices de nidification certaine sont rapportés en 2013 avec un couple qui nourrit le 16 juin sur le plateau du Coquibus, Milly-la-Forêt – 91 (GPas), confirmés le 2 juillet par la présence d'au moins 2 jeunes bien volant mais encore nourris (FGas).

Chiffres maximum atteints : 9 ind. le 11 novembre 2014 (SWro, RPan) en plaine de Chanfroy et 5 ind. le 21 du même mois au Rocher de la reine – 77 (MMSe et al).

Leiothrix jaune

Leiothrix lutea

Cet oiseau est observé essentiellement dans le Val-d'Oise et le Nord des Yvelines. On note deux observations hors des sites habituels forestiers : 1 ind. à Brunoy – 91 le 18 novembre 2014 (PYHe), ainsi que 6 et 7 ind. se nourrissant au sol le long d'une haie, le 24 novembre 2014 à Chanteloup-les-Vignes – 78 (JVHu).

Les indices de nidification certaine sont assez rares : en Val-d'Oise, le 3 juin 2012 à Saint-Prix (SVin), le 1^{er} juin 2014 à Bessancourt (JdLi), le 21 juin à Arvernes (FLel), et dans les Yvelines le 21 juin à Évécquemont où deux groupes familiaux se nourrissaient de chenilles et de cerises dans un arbre fruitier (ÉGro).

Locustelle tachetée

Locustella naeveia

Dates d'arrivées : le 11 avril 2012 à Montreuil – 93 (DTho), les 7 avril 2013 et 3 avril 2014 à Saulx-les-Chartreux – 91 (JPin).

Derniers contacts : 1^{er} octobre 2012 à Fontainebleau – 77 (TJou), 15 septembre 2013 à Asnières-sur-Oise (JCBe) et 6 septembre 2014 à Fresnes-sur-Marne (JBir).

Les seules indices de nidification certaine ont été notés le 13 juin 2013 à l'étang de Pourras, Le Perray-en-Yvelines – 78 (TCha), le 1^{er} juin 2014 à Roissy-en-Brie – 77 (VLCa) et le 5 juin 2014 aux étangs de Villenoy – 77 (OLap).

Maximum comptés : 8 chanteurs à Saulx-les-Chartreux, le 13 avril 2012 (BLeb, CAle) et le 20 avril 2014 (RPan, APic).

Locustelle luscinoïde

Locustella luscinioides

Espèce très rare en Île-de-France, elle est contactée :

- sur 3 communes seine-et-marnaises, le 30 avril et les 1^{er} et 4 mai 2012 à Champmorin (SHou *et al*), le 19 avril 2014 au domaine régional du Grand Voyeux (JFMa *et al*), le 17 août 2014 à Trilbardou, où 1 ind est capturé lors d'une session de baguage (RPro) ;
- à la base de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 les 24 juin 2012 et 17 mai 2014 (CBri) ;
- au marais de Misery à Écharcon – 91 du 27 avril au 28 mai 2014 (DAtt, MApr, YMas, JDau).

Hypolaïs icterine

Hippolais icterina

Espèce très rare : un individu en migration postnuptiale a été capturé et identifié le 5 septembre 2012, au cours d'une séance de baguage à Garges-les-Gonesses – 95 (SDBr, ASpo).

Hypolaïs polyglotte

Hippolais polyglotta

Dates d'arrivée : 15 avril 2012 aux Bréviaires – 78 (FDuc), 15 avril 2013 (OPaï) à La Courneuve – 93, 19 avril 2014 Le-Perray-en-Yvelines – 78 (PSto).

Derniers contact : le 12 septembre 2012 à Garges-les-Gonesses – 95 (RPro), 16 septembre 2013 et 5 septembre 2014 au parc Montsouris à Paris – 75 (YGes).

Les indices de nidification certaine s'échelonnent du 18 mai (2014) à Luzancy (SVin) au 24 juillet (2013) à La-Chapelle-Rablais – 77 (FLeg), sur 12 communes seines-et-marnaises, 5 communes des Yvelines, 6 communes essonniennes, 1 commune des Hauts-de-Seine, 1 commune de Seine-Saint-Denis, 1 commune du Val-de-Marne et 3 communes du Val-d'Oise.

Phragmite aquatique

Acrocephalus paludicola

Un adulte, capturé le 10 août 2014 à Tilbardou – 77 dans le cadre d'une session de baguage visant cette espèce (MZuc *et al*), constitue une donnée assez extraordinaire pour l'Île-de-France, la dernière observation date en effet du 28 août 1982 à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (LE MARÉCHAL, 2013) !

Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus

Date d'arrivées : 21 mars 2012 à Congis sur Théroutan – 77 (JBot), 6 avril 2013 à Bazoches-lès-Bray (PMig)– 91 (SVin), 5 avril 2014, à Roissy-en-Brie – 77 (VLCa).

Derniers contacts : 28 septembre 2012 à Épisy – 91 (MCol), 27 septembre 2013 à Montreuil – 93 (DTho), 11 septembre 2014 à Nangis – 77 (EPer).

Nidification certaine à Trappes - 78 en 2012, Bruyères-le-Châtel – 91 en 2013, Écharcon – 91, Villenoy – 77, et Bazoches-lès-Bray – 77 en 2014.

En migration postnuptiale, 1 ind. est noté à Paris – 75, séjournant du 8 au 12 août 2014 au jardin des Grands-Moulins (DGod *et al*)

Chiffre maximum : 35 ind. de 1^{re} année capturés le 13 août 2014, au cours d'une session de baguage à Trilbardou – 77 (JBot, RPro).

Les passereaux

Années 2012 à 2014



Rousserolle effarvatte, Saclay 14/12 2014 © Claude Hardel

Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris

Dates d'arrivée : 3 mai 2012 à Garges-les-Gonesses – 95 (FeBa), 9 mai 2013 à Saulx-les-Chartreux – 91 (BLeb), 6 mai 2014 à Lognes – 77 (VICa).

Dernier contact : le 12 septembre 2012 (date assez tardive) à Garges-les-Gonesses – 95, avec un ind. de 1^{re} année capturé lors d'une séance de bagage (RPro), le 27 juillet 2013 à Chauconin-Neufmontiers – 77 (RPro) et le 28 août 2014 à Villepinte – 93 (JGna).

L'espèce n'est contactée qu'une seule fois en Val-de-Marne, à Créteil le 28 mai 2012 (JAnj), à Paris au Zénith le 9 mai 2013 (FMal), et dans les Hauts-de-Seine, à Sceaux le 29 mai 2013 (BLeb, GPas).

On a peu d'indice de nidification certaine :

- en 2012, à Ozouer-le-Voulgis et Fresnes-sur-Marne – 77 (OPat, JBir) ainsi qu'à Sagy – 95 (EGro) du 30 juin au 3 juillet ;
- en 2013, à Bois d'Arcy – 78 où des apports de nourriture (grillons) et des transports de sac fécaux ont été observés le 26 juin (PDar).

Chiffre maximum atteint : 16 chanteurs sur les bassins de Villenoy – 77 le 2 juin 2013 (GPas).

Rousserolle effarvatte

Acrocephalus scirpaceus

Dates d'arrivée la plus précoce : 3 avril 2014 à Savigny-le-Temple – 77 (EPer).

Derniers contacts : les 13 et 14 décembre 2014 à Saclay, 1 ind. s'attarde sans toutefois être candidat à l'hivernage (CHar, PLMa) ! Le record du 11 novembre 2005 à Vaires-sur-Marnes – 77 (FBar) est donc battu. (HUIN *et al*, 2010)

Reproduction certaine à Paris, sur 2 sites, Bercy et les jardins des Grands-Moulins, sur 10 communes seine-et-marnaises, 5 communes des Yvelines, 4 communes essonniennes, 3 communes de Seine-Saint-Denis, 2 communes du Val-de-Marne et 1 commune du Val-d'Oise.

Chiffre maximum : 67 ind. en main capturés lors d'une session de baguage à Congis sur Théroüanne – 77, le 11 août 2012 (MZuc *et al*) avec des contrôles de bagues belges et allemands.

Rousserolle turdoïde

Acrocephalus arundinaceus

L'espèce se confine dans ses bastions seine-et-marnais.

En 2012, les observations de mâle chanteur s'échelonnent du 1^{er} mai à Bazoches-lès-Bray (JPDe) au 23 juin à Noyen-sur-Seine (MZuc), notés aussi à Congis-sur-Théroüanne (MZuc), Jaulnes (FBra), Jablines (MZuc, MBra, PRan, TBit, JBot), Saint-Martin-la-Garenne (GBea).

En 2013, le premier chant est noté le 10 avril à Jablines (SWro) jusqu'au dernier contact le 6 juin à Congis-sur-Théroüanne (RPro), notés également sur 4 sites de Bazoches-lès-Bray (TBit, JBot, Svin, TCha, PMi, AFon).

En 2014, un seul chant à Bazoches-lès-Bray le 8 mai (JBot, AMau, TBit).

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis

L'espèce n'a pas été contactée sur la période des trois ans.

Jaseur boréal

Bombycilla garrulus

- 2 à 6 ind. sont observés du 11 au 15 décembre 2012, à Magny-les-Hameaux – 78. Ce site est fréquenté depuis 2005, les oiseaux s'y nourrissent habituellement de baies de troëne et de viorne, mais un élagage intempestif des haies a mis fin aux observations (DAtt *et al*).

- 2 ind. à Verneuil-sur-Seine – 78 le 23 décembre 2012 (LBoi).

Tichodrome échelette

Tichodroma muraria

Les observations concernent la suite de l'hivernage d'un oiseau, commencé le 7 novembre 2011 à Dourdan – 91 (DAtt) qui s'est poursuivi jusqu'au 23 mars 2012 (LAPORTE *et al*, 2016).

Sittelle torchepot

Sitta europaea

Cycle annuel habituel, mais en 2012 et 2014 un mouvement migratoire est visible la dernière décade de mars et, plus faiblement, en septembre.

Les constructions commencent en général en mars, mais un cas précoce est noté le 23 février 2012 à Paris – 75 (YAtt). Les premiers nourrissages débutent en avril, le 10 avril 2014 à Guyancourt – 78 (CDuq). Les premiers jeunes s'envolent en mai, le 11 mai 2014 à Fontenay-le-Vicomte – 91 (BQue).



Cincle plongeur © Michel Sitterlin

pour la date la plus précoce. À noter, un nombre très faible d'observations de jeunes volants en 2013, suite au printemps frais et pluvieux (MALHER, 2014). Les effectifs de 2012 ne sont approximativement retrouvés qu'en 2015.

Grimpereau des jardins

Certhia brachydactylada

La construction la plus précoce a été notée le 16 mars 2014 à Paris – 75 (GLes). Les premiers nourrissages ont été observés le 8 avril 2014 à Chatenay-Malabry – 91 (BLEb) et les premiers jeunes envolés le 27 avril 2014 à Fontainebleau – 77 (DOma). Il y a eu beaucoup moins de jeunes observés en 2013 qu'en 2012 et 2014, sans doute à cause de la météorologie défavorable (MALHER, 2014).

Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes

Les constructions peuvent commencer en mars (mais le plus tôt le 4 février 2014 à Guyancourt – 78, JdRa). Un transport de nourriture le 14 avril 2013 est sans doute lié à un rituel de couple, Saint-Mandé – 94 (EOud). Autrement le cas le plus précoce date du 2 mai 2012 à La-Celle-Saint-Cloud – 78 (CBri). Les premiers envols ont lieu principalement en mai, le 27 avril 2013 à Fleury-Mérogis – 91 (JYBa) pour le plus précoce.

Étourneau sansonnet

Sturnus vulgaris

Le cycle du nombre d'observations n'est pas très révélateur, mais les variations du nombre d'individus observés signalent les deux passages migratoires avec un maximum de 2 354 ind. comptés en 3 h 25 le 20 octobre 2012 à Doue – 77 (JBot) et un vol de 4 000 ind. le 8 mars 2012 (Ablis – 78, LChev). Des dortoirs de 10 000 ind. sont notés à Meaux – 77 le 21 octobre 2012 (FMal et OSig) et à Perray-en-Yvelines – 78 le 20 mars 2012 (TCha).

Les premiers transports de matériaux ont été notés le 6 janvier 2012 à Versailles – 78 (CBri) - il y a quatre autres cas en janvier ! mais les constructions ne deviennent régulières qu'à partir du 5 mars...

Un transport de nourriture, le 9 mars 2014 à l'Isle-Adam – 95 (PTil), doit plutôt correspondre au nourrissage de la couveuse (un cas avait cependant été observé en février pour l'Atlas de Paris, (MALHER, 2010) mais les transports, notés à partir de la fin mars, doivent correspondre à la présence des premiers jeunes au nid. Quelques transports de nourriture ont encore lieu en juillet. Les premiers envols sont notés le 4 mai 2014 à Grosrouvre – 78 (CLet).

Cincle plongeur

Cinclus cinclus

L'observation remarquable d'un couple qui nourrit au moins 2 jeunes au nid a été notée le 30 avril 2014 à Villeneuve-sur-Bellot – 77 (JBot). La nidification semble avoir échoué mais l'observation d'un adulte et d'un jeune de 1^{re} année près du nid, le 14 juillet, prouve une deuxième nichée et donne un indice de nidification certaine et une première mention pour l'Île-de-France.

Merle à plastron

Turdus torquatus

L'espèce migratrice est régulièrement vue dans notre région : 271 observations rapportées entre 2012 et 2014, majoritairement lors du passage printanier (211 observations) avec de fortes différences entre années sur ce passage : 68 observations en 2012, 109 en 2013 et seulement 34 en 2014. Le plus fort du passage prénuptial se déroule sur le mois d'avril. Les dates les plus précoces sur les trois années au printemps sont le 17 mars 2012 avec 1 mâle à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (CBri), le 23 mars 2013 à la Butte de Doue – 77 avec 1 mâle et 1 fem. (JBot) et le 28 mars 2014 au parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (DTho). Les plus tardives : le 5 mai

Les passereaux

Années 2012 à 2014

2012 au parc des Beaumonts avec 2 ind. en vol (DTho), le 18 mai 2013 au parc de Malnoue à Emerainville – 77 avec 1 fem. posée (VLCa) et le 29 avril 2014 à Mérobert – 91 (CLef). À noter l'observation très tardive d'1 ind. posé, rapportée le 31 mai 2014 au chemin des Pocquets à Follainville-Dennemont – 78 (RCou), qui pulvérise l'ancien record en terme de date extrême, du 15 mai 1998 (LE MARÉCHAL, 2013).

À l'automne, les premiers retours sont indiqués le 24 septembre 2012 à Saint-Germain-en-Laye – 78 (OLec), le 28 septembre 2013 au carrefour des routes forestières de Villeneuve et de l'Ermitage à Draveil – 91 avec 2 ind. (JRoc) et le 10 octobre 2014 aux Morizets à Carrières-sous-Poissy – 78 avec 1 mâle (OLec). Les départs les plus tardifs chaque année : le 22 octobre 2012 au Parc de Sceaux – 92 avec 2 ind. en migration (BLeb), le 31 octobre 2013 au carrefour de la croix Gilbon à Gambaiseuil (forêt de Rambouillet) – 78 avec 1 ind. en migration à 9 h (TCha) et le 25 octobre 2014 à la mare aux Prêtres à Brie-Comte-Robert – 77 (STho).

La Butte de Doue recueille l'effectif le plus élevé pour la période considérée avec un groupe de 12 ind. le 11 avril 2012, en halte migratoire se nourrissant notamment dans des boules de gui (JBot, STar).

Merle noir

Turdus merula

La construction de nids peut démarrer en janvier-février, 4 cas, dont 15 en janvier 2012 à Paris – 75 (HGru), les nourrissages en février-mars, 5 cas, dont 15 en février 2014 à Paris – 75 (GLes) et les premiers jeunes sortis du nid ont été notés le 27 février 2014 à Maisons-Lafitte – 78 (FDau). Des nourrissages jusque fin août, illustrent le nombre de couvées possibles, le 28 août 2013 à Élancourt – 78 (CLet)...

Grive litorne

Turdus pilaris

Pour ce migrateur hivernant dans nos contrées, les observations les plus précoces en migration postnuptiale sur les trois années sont le 16 septembre 2012 aux Bigarreux à Gometz-le-Chatel – 91 avec 1 ind. se nourrissant dans un champ en compagnie de 4 Grives draines (SVin), le 10 octobre 2013 au parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (Prou, DTho) et le 12 octobre 2014 à La Tourelle à Mareil-en-France – 95 (JCBé).

Les hivernants les plus tardifs sont vus le 10 mai 2014 au cimetière parisien de Thiais – 94 (OPli, SGal), le 30 avril 2013 aux Batailles à Brières-les-Scellés – 91 (BDur) et le 17 mai 2012 à Villemoisson-sur-Orge – 91 (JBea).

En termes d'effectifs, de nombreuses troupes dépassent la centaine d'individus (125 données d'observations) avec notamment plus de 1000 ind. le 2 février 2013 à Villefavreuse, Bièvres – 91 (CHar), plus de 550 le 16 mars 2013 au Buisson au Coq à Ury – 77 (SDuf), plus de 500 le 3 février 2013 à la mare aux Grues à Chailly-en-Bière – 77 (GLar), et aux alentours de 400 sur trois sites : le 19 février 2012 à Danjouan,

Gironville-sur-Essonnes – 91 (DAtt), le 19 janvier 2013 à Corbeville, Giremoutiers – 77 (THer) et le 26 janvier 2014 à la mare Coger, Saint-Illier-le-Bois – 78 (CDum).

Des individus sporadiques sont notés dans le courant de l'été comme 1 ind. le 11 juin 2013 au Mesnil-Blondel à Saint-Aubin – 91 (CHar) et 3 le 7 juillet 2013 à Baudelut, Arbonne-la-Forêt – 77 (EBou). L'espèce a niché dans un passé assez récent en Île-de-France, la dernière donnée de nidification remontant à 2001 (LE MARÉCHAL, 2013). Sur 2012 à 2014, aucune donnée de nidification n'a été rapportée dans notre région. Entre 2009 et 2012, l'espèce a niché dans des départements limitrophes de l'Île-de-France : l'Oise, la Marne, l'Aube, l'Yonne et le Loiret (ISSA et MULLER, 2015).

Grive musicienne

Turdus philomelos

Le cycle annuel présente le maximum classique de la période des chants et le creux estival, sur lesquels se greffent les deux passages migratoires en mars et octobre principalement. Le plus gros total printanier est de 114 ind. comptés (plus des grives indéterminées) en 2 h à Doue – 77 le 22 mars 2013 (JBot) et pour l'automne, 373 en 4 h à Draveil – 91 le 28 septembre 2013 (JRoc).

Premiers transports de matériaux le 19 mars 2014, Les Molières – 91 (BDal) et le 13 mars 2012 pour un individu prisonnier dans une volière du Jardin des plantes, Paris – 75 (RPro). Transport très précoce de nourriture (pour la couveuse ?) le 7 mars 2014 à Bullion – 78 (GKer), le suivant noté le 9 avril 2014 à Chaville – 92 (AMan) et le premier jeune envolé le 24 avril 2012 à Bellefontaine – 95 (CWal).

Grive mauvis

Turdus iliacus

Sur les trois années, les premières arrivées des hivernants de Grive mauvis à l'automne sont notées le 28 septembre 2012 à La Castaigne à Ablis – 78 avec 1 ind. en migration active (contact auditif nocturne) (LChé), le 28 septembre 2013 au Carrefour des routes forestières de Villeneuve et de l'Ermitage à Draveil – 91 (JRoc) avec 2 ind. en vol migratoire en 4 heures de suivi le matin et le 28 septembre 2014 aux Bigarreux, Gometz-le-Chatel – 91 avec 2 ind. en migration active sur 4 heures de suivi le matin (DLal, BDal). Notons l'analogie des dates de premières arrivées sur les trois années !

Les dernières observations au printemps ont lieu le 12 avril 2012 à Montbaouron, Versailles – 78 avec 2 ind. en migration (CBri), le 6 mai 2013 avec « un retardataire » à l'Orangerie du parc de Sceaux-92 (BLeb) et le 6 avril 2014 au parc des Beaumonts à Montreuil-93 (DTho, PRou) et à l'étang communal des Mesnuls – 78 (CLet). Les effectifs les plus élevés sont notés lors de suivis de migration : au printemps le 24 mars 2013 avec 294 ind. à la butte de Doue – 77 entre 7 h 35 et 9 h 35 (JBot) et à l'automne sur le même site le 19 octobre 2013 avec 269 ind. entre 8 h et 11 h 30 (JBot). En stationnement, un nombre de plus de 200 ind. est estimé à l'est de l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines à Bois d'Arcy – 78, le 10 mars 2012 (PJDu), nombre maximum pour les trois ans de cette synthèse.

Grive draine

Turdus viscivorus

Des effectifs importants sont notés lors de la migration postnuptiale avec comme maximum, un passage de 160 ind. le 19 octobre 2013 à la butte de Doue – 77 entre 8 h et 11 h

30 (JBot). Au printemps (populations locales et/ou passage prénuptial), plus de 45 ind. sont comptés à l'aérodrome de Melun-Villaroche à Montereau-sur-le-Jard – 77 le 6 avril 2013 (EOud, OSig), nombre le plus important pour cette période sur les trois ans de cette synthèse.

L'espèce niche en divers endroits en Île-de-France. La nidification certaine entre 2012 et 2014 est notée sur 39 communes dont Paris, avec plusieurs sites de reproduction. L'observation la plus précoce d'indice de présence de juvéniles est le 31 mars 2012 au parc de Bagatelle à Paris – 75 avec un ind. recevant la becquée (GLes).

Gobemouche gris

Muscicapa striata

Les premières observations ont lieu assez ponctuellement les 23 ou 24 avril : Coulomb-en-Valois – 77 (MRod), Ablis – 78 (LChé), Guérard – 77 (JBir).

Contact le plus tardif : 12 octobre 2012 à Triel-sur-Seine – 78 (OLec).

Les indices de nidification certaine s'échelonnent du 20 mai (2012), Ablis – 78 (CLet) au 16 août (2013), Poigny-la-Forêt – 78. (CLet).

Un couple de Gobemouche gris a été observé lors de ses deux nichées successives annuelles, dans un jardin de Richardville – 91 (BDur) : 4 oeufs ont éclos le 17 juin 2012, et 3 le 6 août. En 2013, 3 oeuf sont pondus au 29 mai, mais le nid est détruit. Son remplacement et sa reconstruction sont observés le 24 juin 2013, et le couple a mené 4 jeunes à l'envol le 27 juillet.

En 2014, 1 femelle se réinstalle le 16 mai dans un nid ancien. Couvaison de 5 oeufs le 25 juin, nourrissage de 4 jeunes au nid le 8 juin mais hélas, découverte de 3 jeunes morts au nid et un disparu le 15 juin.

Grive mauvis © François Lelièvre



Rossignol philomèle

Luscinia megarhynchos

Cette espèce migratrice arrive courant avril en Île-de-France. Dates d'arrivées les plus précoces par année : le 5 avril 2012 aux Champs Courceaux à Bazoches-lès-Bray – 77 (LAlb), le 8 avril 2013 au jardin du Luxembourg à Paris – 75, se nourrissant sur les pelouses à découvert (MZuc) et le 1^{er} avril 2014 au Château de Montigny à Lesches – 77 (TBit).

Sur plusieurs sites, au moins 10 ind. sont notés, les nombres les plus importants étant relevés aux Hautes-Garennes à Mantes-la-Jolie – 78 avec 20 ind. les 21 avril et 5 mai 2014 (CDum), à la réserve naturelle régionale de la boucle de Moisson – 78 avec 19 ind. au moins le 20 avril 2014 (SWro), à la Plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt – 77 avec une quinzaine d'ind. sur plusieurs dates (CGau, RPan, CAle)... Entre 2012 et 2014, la nidification certaine du Rossignol philomèle est attestée sur 15 sites et probable sur 177 sites de plus. La mention la plus précoce de présence de juvéniles est le 17 mai 2014 au carrefour du Rut à Montgeron – 91 (KSab).

Les dates les plus tardives d'observations sont invariablement en septembre : le 12 septembre 2012 à la friche du bord de l'Oise à l'Isle-Adam – 95 (JCBe) avec des chanteurs (!), peut-être des juvéniles s'exerçant, le 19 septembre 2013 au parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (PRou) et le 6 septembre 2014 au même endroit (DTho, PRou).

Gorgebleue à miroir

Luscinia svecica

Les premières observations de cette espèce migratrice ont lieu dans la première quinzaine de mars lors du passage prénuptial, ce qui se vérifie chaque année sur la période étudiée : le 14 du mois en 2012 avec 1 ind. au parc du chemin de l'Île à Nanterre – 92 (JArg), le 13 en 2013 avec 1 mâle à Montbaouron, Versailles – 78, posé sur la neige ! (CBri, TCha), et le 15 en 2014 au gibet d'Orgemont à Saint-Thibaut-des-Vignes – 77 avec 1 ind. chanteur à l'aube (RPro). Les arrivées se succèdent courant mars et en avril. Des chanteurs sont observés. La reproduction est certifiée au domaine régional du Grand Voyeux à Congis-sur-Thérouane – 77 le 11 août 2012 avec 1 mâle adulte et 2 jeunes nés sur place (MZuc, JBir) et à la base de loisirs de Torcy (entrée) à Saint-Thibaut-des-Vignes-77 avec l'observation de 3 ind. dont 1 mâle et 1 fem. qui nourrissent le 13 mai 2014 (CAle, BLeb). Des indices de nidification probable sont notés également aux Ajoux à Vignely – 77 (OLap, TBit), à la Tourniole à Bruyères-sur-Oise – 95 (PJDu, JCBe, PTil), aux Dessous de Messy à Luzancy – 77 (JBot), au Paradis à Jablines – 77 (TBit) et aux bassins de Villenoy – 77 (CAle, RPan, GPas).

En termes d'effectifs, un nombre maximum de 10 gorgebleues est atteint le 28 mars 2013 puis 11 ind. deux jours plus tard aux dessous de Messy (JBot), « des migrateurs sans doute bloqués par les conditions météorologiques » selon l'observateur. En migration postnuptiale, les observations les plus tardives chaque année sont datées du 17 septembre 2012 au domaine du Grand-Voyeux (JBot), du 21 septembre 2013 à la Haute-Voie, Nangis – 77 (MMSe, JCre) et du 3 septembre 2014 à la grande Prairie, Garges-lès-Gonesse – 95 (ASpo).

Rougegorge familier

Erithacus rubecula

Le cycle annuel est assez habituel, mais la comparaison du nombre de données et du nombre d'individus montre un double passage migratoire en mars et en octobre.

Les passereaux

Années 2012 à 2014

Le premier transport de matériaux est noté le 5 mars 2014 à Jouy-en-Josas – 78 (FBau). Les premiers transports de nourriture semblent plutôt associés à des échanges de nourriture entre adultes le 31 mars 2014 à Bois-d'Arcy – 91 (JPMo), mais le cas incroyablement précoce d'un jeune à peine volant le 26 mars 2014 à Fontenay-le-Fleury – 78 (FDid) montre que la phénologie de la reproduction peut être plus étalée qu'on ne le croit. Les autres envols ne sont remarqués qu'à partir du 19 avril. A noter le faible nombre d'indices de reproduction en 2013, lié sans doute à la météorologie défavorable (MALHER, 2014).

Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca

Date d'arrivée la plus précoce : le 9 avril 2014 au bois de Vincenne à Paris – 75 (QDub).

Contact le plus tardif : le 31 octobre 2012 en gare de Limeil-Brevannes – 94 (STho).

Nicheur certain sur 7 sites en forêt de Fontainebleau – 77 avec des indices relevés du 2 au 12 juin (KAle, BLeb, JRoc). Ailleurs quelques observations sont faites au passage migratoire pré-nuptial, mais surtout lors de la dispersion et du passage post-nuptial.

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros

Les passages migratoires ne se traduisent pas dans le nombre d'observations, le rebond de septembre-octobre étant sans doute plus lié à la reprise des chants en début d'automne. Quelques individus restent en hiver (décembre-janvier-février donnent 3 % des observations annuelles).

Les rares mentions de construction débutent en avril, le 17 avril 2014 à Paris – 75 (RLCo). Les nourrissages commencent plutôt en mai, le 30 avril 2014 à Chelles – 77 (THer). Les nourrissages de juillet correspondent à une seconde couvée. Les jeunes les plus précoces, hors du nid, ont été notés le 10 mai 2014 à Villeneuve-sur-Bellot – 77 (JBot et TBit). Le cas de jeunes volants, nourris par les adultes, le 24 août 2014 à Athis-Mons – 91 (JCBe) correspond sans doute à une couvée de remplacement de seconde couvée !

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus

Tout comme le Rossignol philomèle, le Rougequeue à front blanc quitte ses quartiers d'hivers africains pour arriver en Ile-de-France un peu plus tôt. De 2012 à 2014, les dates les plus précoces notées chaque année sont le 3 avril 2012 à la plaine de Chanfroy à Arbonne-la-Forêt – 77 (LAlb), le 23 mars 2013 à la fontaine Bézault à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou) et le 29 mars 2014 au bois des Longs-Vaux à Milly-la-Forêt – 91 (PPir).

En termes d'effectifs maximaux, jusqu'à 15 chanteurs sont entendus : le 8 mai 2012 à la plaine de Chanfroy – 77 (RPro). C'est du reste en forêt de Fontainebleau que l'on note les nombres les plus importants de mâles chanteurs. L'espèce est notée nicheuse certaine sur 29 sites, dont Paris – 75, avec un couple dont la femelle pénètre à plusieurs reprises dans le trou d'un mur de briques le 7 juin 2012 (LEpe) dans le quartier de la gare - Olympiades.

La nidification probable est notée dans 77 sites supplémentaires.

Moineau friquet © François Lelièvre



La présence de juv. la plus précoce est indiquée le 18 mai 2014 à la tour de la Vierge, Arbonne-la-Forêt – 77 avec un nourrissage (OLap).

Dates les plus tardives de départ : le 21 octobre 2012 à la plaine de Chanfroy (TJou) et à l'étang des Bastilles à Guernes – 78 (EGro, LBoi), le 8 octobre 2013 au parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (DTho rapportant une observation de Philip Redman) et le 19 octobre 2014 à Villiers-sous-Grez – 77 (LRou).

Tarier des prés

Saxicola rubetra

Cette espèce migratrice se signale fin avril en passage prénuptial : tardivement en 2012 avec plusieurs premières observations le 28 avril en 6 sites différents : le parc interdépartemental des Sports de Choisy-le-Roi – 94 (COli), l'aérodrome de Boissy-l'Aillerie – 95 (PJDu), le Marchais aux Prêtres à Presles-en-Brie – 77 avec 2 mâles et 1 femelle (STho), Bellefontaine – 95 (CWal), la pièce de la Motte à Maisoncelles-en-Brie – 77, dans du colza (RPro) et le chemin de grande randonnée du pays de Hurepoix à Saint-Aubin – 91 (CHar). En 2013 et 2014, les premières données ont été relevées plus tôt : le 13 avril 2013 au marais d'Épisy-77 (PMig) et le 12 avril 2014 à Champeroux, Montereau-sur-le-Jard – 77 (STho). Le passage prénuptial se déroule jusqu'en mai.

Quelques rares observations ont lieu en juin et juillet, dont ce couple noté le 19 juin 2012 au site des Pieds-Humides à Garges-lès-Gonesse – 95, signifiant une nidification probable (FEBa) (indice 4) mais n'excluant pas une pause migratoire tardive (MALHER, 2017).

L'observation de migrateurs reprend fin juillet et début août pour se terminer en octobre. Les dernières données sont rapportées le 21 octobre 2012 au pavé de Vignely à Villenoy – 77 (THer) et à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (JPMo), le 6 octobre 2013 aux quatre-vingt-dix Arpents à Chevry-Cossigny – 77 (STho) et sur le site de la Butte-Bellot à Soignolles-en-Brie – 77 (JCre) et le 19 octobre 2014 à la Jonchère, Feucherolles – 78 (JFla).

Les migrations de l'espèce peuvent donner lieu à des concentrations d'oiseaux excédant la dizaine d'individus, jusqu'à 20, notés à la Haute-Voie à Nangis – 77 le 2 septembre 2012, ensemble sur la clôture (MZuc) et 21 le 15 septembre 2013 à Saint-Nicaise, Chauconin-Neufmontiers – 77, concentrés dans un jeune colza (RPro).

Tarier pâtre

Saxicola rubicola

L'espèce est observée toute l'année. Le nombre maximum d'ind. en un site est de 17 et concerne l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78, le 26 septembre 2012 (OLec) et en 2014, 15 à la réserve naturelle régionale de la boucle de Moisson – 78, le 27 septembre 2014 (SWro).

La nidification certaine a été révélée sur 120 sites différents sur les trois années. Des juvéniles sortis du nid sont vus dès le 5 mai 2014 aux bassins de Villenoy – 77 avec 1 couple et 2 juv. (SVan), date la plus précoce pour la période.

Traquet motteux

Oenanthe oenanthe

Au passage prénuptial, les premiers individus arrivent courant mars : le 16 mars 2012 à la Gâtine Ruines à Seraincourt – 95 (BBos), le 23 mars 2013 au champ du Frêne à Mouroux – 77 (THer) et le 9 avril 2014 à la Bucqueterie à Bullion – 78 (TCha).

Le passage continue en avril, mai et jusqu'à début juin, voire courant juin comme ce 24 juin 2013 aux Groues de Cerf à Triel-sur-Seine – 78 (PMor) avec 1 ad. posé.

Les premiers migrateurs du passage postnuptial sont vus au mois d'août : le 14 août 2012 en plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt – 77 (JRoc), le 22 août 2013 à Noisement, Champcueil – 91 (MMSe, BDal) et à la Chardonne, Brie-Comte-Robert – 77 (STho) et le 3 août 2014 à la pièce du Moulin à Richarville – 91 (CBru).

Les plus tardifs sont indiqués le 21 octobre 2012 à l'Île d'Amour à Itteville – 91 (ALam), le 6 novembre 2013 en migration active à Parly 2 au Chesnay – 78 (CBri) et le 18 novembre 2014 à l'étang du Coq à Roissy-en-Brie – 77 (MCol).

Les effectifs les plus importants sont notés au passage prénuptial : jusqu'à 12 le 29 avril 2013 au Bois clos à La Trétoire – 77 (RPro), un groupe en halte sur labour.

Pas d'indice de nidification fiable probable ou certaine sur la période mais l'espèce a déjà niché en Île-de-France les années précédentes, en 2009 et 2010 en bordure de l'aéroport de Paris Charles-de-Gaulle sur la commune de Mitry-Mory – 77 (BEAUCOUR, 2012).

Accenteur mouchet

Prunella modularis

Le cycle annuel du nombre d'observations est très contrasté avec un maximum en mars-avril (à cause des chants) et un creux très net en juillet-août. Les premières parades sont notées début mars, le 7 en 2014 à Meaux – 77 (SVao). La construction de nid est signalée dès fin mars, le 24 en 2012 à Condécourt – 95 (FLel), mais le plus souvent en avril. Les premiers jeunes déjà envolés sont vus le 15 avril 2014 à Clichy – 92 (JdLi).

Moineau domestique

Passer domesticus

Deux cas de transport de matériau très précoces le 23 janvier 2014 à Champigny – 94 (AFet) et le dernier noté le 20 juillet 2013 à Étampes – 91 (BDur). Nourrissage précoce le 6 avril 2014 à Égley – 91 (NBar). Premiers envols le 18 avril 2014 à Clichy – 92 (JdLi). Des jeunes volants sont encore nourris par leurs parents le 5 août 2014 à Juvisy- 91 (MBou) et confirment une reproduction pouvant s'étaler jusqu'en août.

Moineau friquet

Passer montanus

En fort déclin dans notre région comme partout ailleurs en France, le Moineau friquet est attentivement suivi en période de nidification par les observateurs franciliens. La reproduction apparaît ainsi très étalée dans le temps : les premiers transports de matériaux sont notés le 17 mars 2012 à Nandy – 77 (EPer) mais on en observe encore le 20 juillet 2013 à Créteil – 94 (YAtt, LBoi) et si un nid occupé est noté dès le 1^{er} mai 2014 à Villejuif – 94 (YAtt), des poussins sont mentionnés le 11 août 2013 à Créteil – 94 (BDal). Les indices certains de nidification s'étalent jusqu'au 30 août 2014, où des jeunes à peine volants sont observés à Carrières-sous-Poissy – 78 (FLel). En migration l'espèce est occasionnellement notée au passage postnuptial, entre le 1^{er} octobre et le 7 novembre 2012 à Doue – 77 (JBot), avec un maximum de 3 individus les 19 et 21 octobre. Le plus grand groupe contacté sur la période étudiée est mentionné le 25 décembre 2014 à Pierrelaye – 95 (JGou) : il comptait au moins 55 individus.

Les passereaux

Années 2012 à 2014

Bergeronnette printanière

Motacilla flava

Date d'arrivée très précoce : le 9 mars 2014 à La-Celle-les-Bordes – 78 (CLet).

Les dernières sont souvent notées fin octobre, mais un individu est observé le 6 novembre 2012 à Saclay – 91 dans un champs de maïs récemment récolté et hersé (DLal), ce qui constitue un record à ce jour.

Observée à Paris en migration post et pré nuptiale, elle niche de façon certaine en Seine-et-Marne et dans le Val-d'Oise.

Premiers jeunes au plus tôt le 15 juin 2012 Luzancy – 77 (JBot).

Groupe en passage prénuptial : 70 ind. à Varenne-sur-Seine – 77 le 13 septembre 2013 (SVin) et un nombre maximum atteint de 142 ind. lors d'un suivi de migration le 9 septembre 2013 à Doue – 77 (JBot).

Bergeronnette nordique

Motacilla flava thunbergi

Peu de données sur la période concernée ;

- 5 observations seine-et-marnaises en passage prénuptial les 2 et 7 mai 2012 à Luzancy et Varennes-sur-Seine (JBot – STar -ALam) ; le 7 mai 2013 à Nangis (MZuc) et le 27 avril 2014 à Bazoches-lès-Bray, où l'individu observé est intermédiaire flava x thunbergi (type polonais/pays balte) ;
- 4 observations en passage postnuptial : le 2 octobre 2012 à Jaulnes – 77 (SVin) ; le 13 septembre 2013 à Boinville-le-Gaillard et Allainville – 78 (TCha) et le 21 septembre 2013 à Jablines – 77 (RPro).

Bergeronnette flavéole

Motacilla flava flavissima

Les observations sont assez rares et concernent bien souvent un seul individu à la fois au cours de la migration prénuptiale. Elles se répartissent sur 11 communes seine-et-marnaises, 5 communes des Yvelines, 4 communes essonniennes, 1 commune dyonisienne et 5 communes du Val-d'Oise.

Elles s'échelonnent au plus tôt, du 7 avril (2013), Jaulnes – 77 (SVin), au 25 mai (2014), Châteaufort – 78 (RPan), date la plus tardive.

Le seul indice de nidification possible concerne 1 femelle en compagnie d'1 mâle flava le 9 mai à Chars – 95 (EGro).

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

L'espèce est visible toute l'année et niche aussi bien à Paris que dans toute l'Île-de-France. Les premiers jeunes apparaissent dès le 27 avril 2012 à Saulx-les-Charteux – 91 (CAle) et à Paris – 75 (MSit).

Le passage prénuptial est plus marqué en mars, mais l'essentiel des observations concerne la migration postnuptiale en octobre. Pas de regroupement notable sur la période des trois ans.

Bergeronnette grise

Motacilla alba

Les premiers chants se font entendre à la mi-mars, avec toutefois un chanteur plus précoce noté le 4 mars 2012 au Parc floral de Paris – 75 (JBir). Deux données d'accouplement, l'une le 15 avril 2012 sur un radeau à l'étang aux Moines de Fontenay-le-Vicomte – 91 (AMau), et une autre le 1^{er} juillet de la même année laissant supposer une seconde nidification au Perray-en-Yvelines – 78 (CLet). Des jeunes, à peine volants, sont vus le 4 mai 2012 au bassin de rétention de Tremblay-en-France – 93 (JCBe) et aussi le 4 mai 2013 à Taverny – 95 (SCod) pour les plus précoces.

Un dortoir a été suivi du 27 novembre au 18 décembre 2013 à Mours – 95 et donne le chiffre maximum de 125 ind. dans un seul arbre ! (PTil). Un autre dortoir à l'Isle-Adam – 95, suivi du 15 décembre 2013 (JCBe) au 16 février 2014 (PTil) atteint 100 à 120 ind.

Le suivi de la migration postnuptiale du 14 octobre 2014 donne de beaux résultats : 487 ind. à Doue – 77 (JBot) et 856 sur les 7 spots du comptage concerté du Corif ce même jour.

Bergeronnette de yarrell

Motacilla alba yarrellii

Elle est observée régulièrement et toute l'année à Paris et dans toute l'Île de France .

Des couples sont notés sans autre preuve de nidification : à Pantin – 93 le 5 mai 2012, mâle hybride yarrell x femelle alba (FMal) ; à Saint-Rémy-les-Chevreuse – 78, 1 couple les 17 et 28 mai 2012, et présence tardive d'1 ind. noté le 2 juillet (GKer) ; à Roissy-en-France – 95 le 4 juillet 2013, couple femelle yarrell x mâle alba (JCBe).

Chiffre maximum sur la période : 40 ind. le 9 février 2014 dans un dortoir mixte à l'Isle-Adam – 95 (PTil).

Pipit rousseline

Anthus campestris

Un individu est observé posé le 27 août 2012 à Charny – 77 (MBou), 2 le 31 août 2013 à Sonchamps – 78 (TCha), et un le 12 juin 2014 en plaine de Chanfroy – 77 (BLeb *et al.*)

Les autres sont vus en vol migratoire de mi-août à fin septembre avec un maximum de 3 ind, le 30 septembre à Doué – 77 (JBot), 3 également le 2 septembre à Gometz-la-Ville – 91 (BDal).

Pipit à dos olive

Anthus hodgsoni

C'est un oiseau sibérien rare et pour la première fois en Île-de-France, un individu a été observé le 5 octobre 2014, au parc des Beaumonts à Montreuil - 93 « posé sur une branche basse dans un petit arbre près de l'observateur ; il est resté immobile et silencieux durant une minute environ avant de s'envoler » (DTho). Cette espèce, soumise à homologation nationale, a été acceptée par le CHN.

Pipit des arbres

Anthus trivialis

Observé habituellement de fin mars à fin octobre.

Le plus précoce sur la période concernée est noté le 23 mars 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou) et c'est aussi en 2013 que seront notés les 2 derniers et les plus tardifs, l'un posé au parc des Beaumonts – 93, silencieux, le 29 (PRou, DTho, OLap) et l'autre le 30 octobre, à Saint-Léger-en-Yvelines – 78, identifié au cri (JRoc).



Bergeronnette de Yarrell de l'Isle-Adam © Pierre Tillier

L'espèce est nicheuse certaine sur 13 communes seine-et-marnaises, 4 communes en Yvelines, 3 communes en Essonne, 1 commune en Val-d'Oise.

En migration postnuptiale, 117 ind. seront comptés entre 7 h 10 et 9 h 20 le 6 septembre 2013 à Doué – 77 (JBot) et 53 le 20 septembre 2014 à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou).

Pipit farlouse

Anthus prathensis

On note une augmentation de 30 % du nombre d'observations sur les trois années et donc du nombre d'oiseaux, qui culmine en octobre 2014.

Le chant le plus précoce a été entendu le 11 mars 2012 à Soignolle-en-Brie – 77 (SVin), un vol de parade a pu être observé le 9 mars 2014 à Boran-sur-Oise – 95 (JCBé).

L'espèce est notée nicheuse certaine :

- en Seine et Marne à Luzancy (JBot) et Soignolle-en-Brie (BTho) ;
- dans les Yvelines à Châteaufort (Char) et Vieille-Église-en-Yvelines (CLet) ;
- en Essonne à Val-Saint-Germain, Dourdan, Pecqueuse (BDal) ;
- en Val-d'Oise à Bruyères-sur-Oise (JCBé et PTil).

Migration pré-nuptiale : 59 ind. en vol le 14 avril 2012 à Montreuil – 93 (DTho) ; pas moins de 6 observations à Paris – 75 du 13 mars (JBir) au 3 avril 2013 (MZuc) ; et 88 ind. le 30 mars 2014 à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou).

Migration postnuptiale : maximum atteint le 30 septembre 2013 à Doué – 77 avec 481 ind. comptés de 7 h 30 à 10 h 30 et 460 de 8 h 20 à 11 h 50 le 10 octobre 2014 à Gometz-le-Châtel – 91 (JPan).

Pipit à gorge rousse

Anthus cervinus

Le 20 octobre 2013, 1 ind. posé s'envole et pousse son cri typique, à Gometz-la-Ville – 91 (BDal et OLeg).

Le 29 mars 2014, 1 ind. en migration active est reconnu également grâce à son cri à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou).

Pipit maritime

Anthus petrosus

Observation très rare d'un individu, probablement de la sous espèce nordique *littoralis*, vu le 5 décembre 2014 sur la base de loisirs de Moisson Mousseaux – 78 ; il semblait suivre un groupe de 3 Pipit farlouse (SWro). Cette donnée été acceptée par le CHR.

Pipit spioncelle

Anthus spinoletta

Espèce hivernante qui arrive habituellement début octobre et repart vers la fin avril. Un ind. s'est cependant attardé et a pu être observé à Bazoches-lès-Bray – 77 le 12 mai 2013 (MZuc et SVin), et un migrateur précoce a été noté le 28 septembre 2014 à Gometz-la-ville – 91 (DLal, BDal).

Au bassin de Coupière à Gif-sur-Yvette – 91 où un dortoir est suivi depuis de nombreuses années, un chiffre maximum de 80 ind. est atteint le 22 novembre 2014 (BDal).

Des individus sont observés en plumage nuptial les 19 mars (RPro) et 8 avril 2012 (MZuc), les 9 avril 2013 et 20 mars 2014 (TBit).

Les passereaux

Années 2012 à 2014

Pinson du Nord

Fringilla montifringilla

Migrateur tardif et hivernant strict, le Pinson du Nord n'est contacté en Île-de-France qu'entre octobre et avril. Le passage pré-nuptial s'étend du 9 mars (en 2013 à Milly-la-Forêt – 91 SVin) au 17 avril (en 2013 à Montreuil – 93 DTho) mais il est surtout concentré dans les deux dernières décades de mars, avec un maximum de 161 ind. dénombrés en 2 heures de suivi le 22 mars 2013 à Doue – 77 (JBot). Le passage post-nuptial est quant à lui constaté du 28 septembre (en 2013 à Draveil – 91 JRoc) au 24 novembre (en 2014 à Montreuil – 93 PRou) avec un net pic dans la seconde moitié d'octobre et un record de 742 ind. le 17 octobre 2014 à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou) ! Il s'agit également, et de loin, du plus gros effectif recensé sur l'ensemble de la période étudiée. En période hivernale, il est d'au moins 100 ind. le 15 décembre 2012 à Hermé – 77 (FBra). La présence de l'espèce est très variable selon les années, notamment en hivernage : on compte par exemple 19 données au cours de l'hiver 2011-2012... contre 406 l'année suivante.

Pinson des arbres

Fringilla cœlebs

Le cycle du nombre d'observations est assez classique, mais les variations du nombre total d'oiseaux mettent en évidence des mouvements migratoires avec des maxima comptés le 19 octobre 2013 : 21 376 ind. et le 22 mars 2013 : 2 343 ind. à Doue – 77 (JBot) sur les périodes post et pré-nuptiales.

Les premières constructions de nid démarrent en mars, le 17 mars 2012 à Issy-les-Moulineaux – 92 (OSig), la dernière notée le 21 juillet 2012 à Épône – 78 (LBoi). Le premier transport de nourriture est étonnamment précoce (offrande nuptiale ?) le 25 mars 2012 à Sainte-Mesme – 78 (NBar), alors que les autres commencent plus classiquement fin avril. Le premier jeune est observé hors du nid le 1^{er} mai 2014 à Gennevilliers – 92 (JdLi).

Grosbec casse-noyaux

Coccothraustes coccothraustes

Les premiers chants de Grosbec casse-noyaux sont souvent entendus dans la première décade de mars, bien qu'ils puissent l'être bien plus tôt, par exemple 1 ind. le 10 janvier 2013 à Trappes – 78 (PDar). L'élevage des jeunes semble surtout se dérouler de mi-mai à fin juin, mais il est noté du 7 mai (2013 à Fontainebleau – 77 BDal) au 19 août (2012 à Grez-sur-Loing – 77 FYve). Les passages migratoires sont assez étendus : au printemps, l'espèce est observée du 22 février (en 2012 à Montreuil – 93, DTho) au 24 avril (en 2014 à Montreuil – 93, DTho), avec un pic dans la dernière décade de mars et un effectif maximal de 38 ind. le 22 mars 2013 à Doue – 77 (JBot). En automne, la migration est notée du 16 septembre (en 2012 à Montgeron – 91, JRoc) au 11 novembre (en 2014 à Balloy – 77, TJou et à Gometz-le-Châtel – 91,

DLal), avec un rush dans la seconde moitié d'octobre et un record de 45 ind. à Doue – 77 le 19 octobre 2012 (JBot). Le plus grand effectif recensé sur la période étudiée est de 55 ind. le 15 novembre 2014 à La Boissière-École – 78 (CLet).

Bouvreuil pivoine

Pyrrhula pyrrhula

Si le Bouvreuil pivoine commence à chanter surtout dans les derniers jours de février, les preuves certaines de nidification sont assez nombreuses dès mai, la plus précoce concernant des transports de nourriture le 7 mai 2012 à Antony – 92 (BLEb). Des jeunes à peine volants sont observés tout l'été et jusqu'en septembre, les plus tardifs étant notés le 7 septembre 2013 à Vaugrigneuse – 91 (BDal) : cela illustre la capacité de l'espèce à pouvoir mener à bien deux voire trois nichées lors d'une même saison de reproduction. L'espèce est rarement contactée en migration active : on compte trois données au passage pré-nuptial, fin mars, avec un chiffre remarquable de 7 ind. le 24 mars 2013 à Courcelles-en-Bassée (TJou). Au passage post-nuptial, elles vont du 1^{er} octobre (en 2012 à Soisy-sur-Seine – 91 JRoc) au 11 novembre (en 2014 à Gometz-le-Châtel – 91, DLal), avec un pic dans la seconde moitié d'octobre. On notera par ailleurs que la sous-espèce nordique *pyrrhula* « Bouvreuil trompetant » s'est bien montrée dans la région au cours de l'hiver 2012 – 2013, avec 8 ind. contactés entre le 13 novembre et le 16 février.

Verdier d'Europe

Carduelis chloris

Seule particularité du cycle annuel : des individus en migration active sont notés surtout fin mars-début avril et en octobre : 50 le 25 octobre 2013 à Chevreuse – 78 (GKer).

Les premières constructions de nid sont notées fin mars, le 24 mars 2014 à Paris – 75 (JME), les premiers nourrissages le 21 avril 2014 à Asnières-sur-Seine – 92 (JdLi) alors que les premiers jeunes volants sont notés... deux fois un 20 avril, en 2012 aux Molières – 78 (BDal) et en 2014 à Avrainville – 91 (BQue) ! Encore des jeunes nourris par un adulte, le 29 août 2014 à Bois d'Arcy – 91 (JPMo).

Linotte mélodieuse

Linaria cannabina

Les chants de Linotte mélodieuse ne sont pas notés avant mars, les plus précoces étant entendus le 8 mars 2014 à Ablis – 78 (LChe). Des transports de matériaux sont observés dès début avril et jusqu'à fin juillet, et les codes atlas « certains » sont distribués du 5 mai (en 2014 à Saulx-les-Chartreux – 91, RPan) au 28 août (en 2013 aux Molières – 91, BDal). Bien que la nidification de l'espèce soit tardive, la linotte a l'air de pouvoir élever plusieurs nichées en une seule saison. En migration, l'éclectique linotte est observée sur l'ensemble de la période de suivi : au printemps, du 3 mars (en 2014 à Montreuil – 93, PRou) au 22 avril (en 2014 à Montreuil – 93, PRou) sans pic distinctif avec un maximum de 63 ind. le 14 avril 2014 à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou) ; en automne, du 31 août (en 2012 à Montbauron – 78, CBri) au 22 novembre (en 2012 à Montbauron – 78, CBri) avec un rush entre le 5 octobre et le 1^{er} novembre et un maximum de 320 ind. le 19 octobre 2013 à Courcelles-en-Bassée (TJou), record sur la période étudiée.

Sizerin cabaret

Acanthis cabaret

La récente élévation du Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* en tant qu'espèce distincte rend la majorité des mentions régionales de « Sizerin flammé » invalides d'un point de vue taxonomique, ce nom vernaculaire désignant désormais l'ex Sizerin boréal *Carduelis flamma flamma* originaire du nord de l'Europe et semblant très rare dans notre région. Étant donné cette rareté, nous avons choisi de rattacher par défaut les mentions de « Sizerin flammé » de la période 2012-2014 au Sizerin cabaret.

Migrateur tardif, le Sizerin cabaret n'arrive en Île-de-France qu'à la mi-octobre. Le passage est ainsi constaté du 15 octobre, en 2012 à Orphin – 91 (BDal) au 11 novembre, en 2013 à Gometz-le-Châtel – 91 (DLal), au Perray-en-Yvelines – 78, (CLet) et à Soisy-sur-Seine – 91 (JRoc), avec un léger pic dans la dernière décade d'octobre : il semble donc très resserré. Le maximum recensé est de 13 ind. à Gometz-le-Châtel – 91 le 26 octobre 2014 (DLal). Le passage prénuptial est presque imperceptible et semble notamment avoir lieu fin mars et début avril. L'espèce s'est toutefois avérée curieusement abondante au printemps 2014, abondance engendrant deux records sur la période étudiée : le plus gros groupe, d'une cinquantaine d'ind. le 11 avril à Arbonne-la-Forêt – 77 (BLeb, AKit, MMSe) et l'individu le plus tardif, signalé au même endroit le 07 mai (TCha). En hivernage, on note assez peu de variations des effectifs entre les années si ce n'est une quasi absence de l'espèce en 2014 – 2015.

Sizerin flammé

Acanthis flamma

Une seule mention fiable est recensée sur la période étudiée : 5 individus à Chauconin-Neufmontiers – 77 le 26 octobre 2012 (MZuc).

Bec-croisé des sapins

Loxia curvirostra

Espèce erratique à la phénologie parfois imprévisible, le Bec-croisé semble au moins obéir à une certaine logique temporelle en période de nidification dans notre région. Les chants sont entendus entre fin novembre et fin avril, des femelles en couvain sont observées dès le 14 mars, en 2013 à Fontainebleau – 77 (JRoc), et des jeunes dépendants à partir du 24 mars, en 2014 à Saint-Léger-en-Yvelines – 78 (JRoc), mais surtout entre mi-avril et fin mai. L'espèce niche donc précocement, et entre ainsi dès juin dans une période d'erratisme qui se prolonge jusqu'à la saison de reproduction suivante. Le Bec-croisé ne semble en effet pas effectuer de véritable migration, du moins en Île-de-France : aucun signe clair de passage prénuptial n'est relevé, et la précocité globale des individus signalés à l'automne les inclurait plutôt dans des erratiques nordiques que dans de réels migrants. L'effectif maximal relevé au cours de la période étudiée est d'une cinquantaine, en « déplacement internuptial » le 14 octobre 2013 à Draveil – 91 (JRoc).

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis

Si le Chardonneret élégant est susceptible de s'égosiller tout l'hiver, les choses sérieuses en termes de nidification ne commencent pour lui qu'en avril. Les premiers transports de matériaux sont constatés le 9 avril 2014 à Bellefontaine – 95 (CWal) et les premières becquées le 23 avril de la même année à Melun – 77 (TBar). Plusieurs nichées semblent

pouvoir être élevées en une année car des jeunes sont souvent notés tardivement, jusqu'au 20 septembre, en 2012 à Élanecourt – 78 (CLet). En migration, l'espèce est observée du 11 février (en 2014 à Montreuil – 93, PRou) au 15 avril (en 2013 à Montreuil – 93, DTho) au printemps et du 14 septembre (en 2012 à Montbauron – 78, Bri) au 22 novembre (en 2014 à Menucourt – 95, JPio) à l'automne, avec un pic entre le 10 octobre et le 1^{er} novembre. Les records d'effectifs, tous deux réalisés à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou), sont de 19 ind. le 25 mars 2013 au passage prénuptial et de 50 le 18 octobre 2013 au postnuptial. Le plus gros groupe contacté sur la période étudiée est cependant de 250 ind. le 26 octobre 2014 à Richarville – 91 (CBru).

Serin cini

Serinus serinus

Si le Serin cini est lui aussi capable de chanter tout l'hiver, la plupart des mâles franciliens ne s'y mettent vraiment qu'à partir de la fin février. La majorité des codes atlas de nidification « certains » sont distribués en juin et juillet, mais des jeunes sont observés dès le 23 avril 2013 à Asnières-sur-Seine – 92 (JDLi) et jusqu'au 5 septembre au Pecq – 78 (PHur) : la phénologie de nidification semble donc globalement très proche de celle du Chardonneret élégant. Au passage prénuptial, l'espèce est contactée du 15 mars (en 2014 à Luzancy – 77, GPas) au 14 avril (en 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77, TJou), qui est également le maximum printanier avec 9 ind. En saison postnuptiale, elle est notée du 27 août (en 2012 à Draveil – 91, JRoc) au 11 novembre (nombreuses données), avec un record de 18 ind. le 6 novembre 2014 à Montreuil – 93 (PRou). Beaucoup de Serins cini quittent la région au cœur de l'hiver, mais ceux qui restent peuvent se regrouper en grandes bandes comprenant jusqu'à 150 ind. le 15 janvier 2012 à Triel-sur-Seine – 78 (EGro).

Tarin des aulnes

Spinus spinus

Au cours de la période étudiée, la nidification du Tarin des aulnes est très fortement suspectée en 2014 à Saint-Léger-en-Yvelines – 78 (BDal). Deux oiseaux dont un mâle chanteur sont contactés à partir du 17 mai, une femelle est vue construisant un nid le 31 mai... mais dès le 16 juin, ce sont 5 ou 6 ind. qui sont observés, vraisemblablement deux adultes et des jeunes bien volants. Il s'agit du 3^e cas probable de nidification de l'espèce dans notre région, aucun cas tout à fait certain n'étant recensé à ce jour (DALLET, 2013). En migration, le Tarin des aulnes est abondamment contacté : du 24 février (en 2014 à Courcelles-en-Bassée – 77, TJou) au 14 avril (en 2013 au même endroit, TJou), avec un pic dans la seconde moitié du mois de mars au printemps, et du 14 septembre (en 2012 à Montbauron – 78, CBri) au 30 novembre (en 2013 à Montreuil – 93, PRou), avec un rush entre le 10 octobre et le 10 novembre à l'automne. Le plus gros effectif recensé en migration est de 110 ind. le 19 octobre 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou). En hiver, il est de 400 ind. à Cannes-Écluse le 2 février 2013 (PMig).

Bruant proyer

Emberiza calandra

Les premiers chants de Bruant proyer sont généralement entendus au cours de la première décade de mars, 2 mars 2014 à Sonchamp – 78 et Ablis – 78 (LChé). La reproduction semble assez étalée bien qu'essentiellement concentrée en juin : des nourrissages sont mentionnés du 12 mai 2012 à

Les passereaux

Années 2012 à 2014

Ville-Saint-Jacques – 77 (MZuc) au 29 juillet de la même année à Méry-sur-Marne – 77 (MZuc). L'espèce est rarement contactée en migration active, le maximum noté en une séance de suivi étant de 5 ind. le 26 octobre 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou). Le passage prénuptial se déroulerait notamment dans les deux dernières décades de mars, le passage postnuptial tout au long du mois d'octobre. En hivernage, on a pu dénombrer jusqu'à environ 80 ind. à Genainville – 95 le 15 décembre 2013 (EGro, FLel). Mais le record sur la période étudiée est un rassemblement d'environ 240 ind. à Boinville-le-Gaillard - 78 le 30 septembre 2012 (LChe), plus grand groupe jamais observé en Île-de-France en saison postnuptiale (LE MARÉCHAL, 2013).

Bruant fou

Emberiza cia

Toutes les observations de Bruant fou recensées en Île-de-France au cours de la période étudiée ont été faites en hiver, en 2012 et 2013 dans une même zone du massif de Fontainebleau – 77. En 2012, 1 ind. est découvert dans les environs du carrefour du Coq le 4 janvier (GLar), mais ce cas reste sans suite ; jusqu'à 4 ind. seront par la suite observés entre le 20 février et le 3 mars. En 2013, 1 mâle est trouvé le 3 janvier au même endroit que l'hiver précédent (GLar) puis jusqu'à 3 ind. sont contactés jusqu'au 12 janvier. Enfin, l'observation d'1 femelle le 23 janvier 2013 (EPer) représente encore à ce jour la dernière mention connue de l'espèce dans notre région.

Bruant zizi

Emberiza cirius

Le Bruant zizi semble chez nous d'une grande sédentarité : aucune donnée d'individu en migration active n'est recensée sur la période étudiée, et les effectifs cumulés d'oiseaux ne subissent pas de forte baisse au cours de l'hiver. L'espèce est ainsi susceptible d'être entendue toute l'année, bien qu'on note une intensification des chants à partir de la mi-février. La nidification en elle-même ne semble pas pour autant particulièrement précoce : les preuves certaines sont surtout concentrées entre le 25 mai et le 10 juillet, la nichée la plus tardive étant mentionnée le 31 août 2013 à Étampes – 91 (BDur). L'espèce a tendance à se regrouper en hiver, l'effectif maximal recensé étant de 23 ind. à Moisson – 78 le 15 février 2014 (SVin, TCha). Il pourrait s'agir du plus gros groupe jamais observé en Île-de-France, battant de peu le précédent record établi à 21 ind. à Verneuil-sur-Seine – 78 le 26 janvier 1983 (LE MARÉCHAL, 2013).

Bruant ortolan

Emberiza hortulana

Migrateur très rare dans notre région, le Bruant ortolan s'est montré chaque année aux deux passages sur la période 2012 - 2014 ! On compte 6 mentions printanières, s'étendant du 20 avril, en 2013 à Vincy-Manœuvre – 77 (TBit), au 17 mai, en 2014 à Villeron – 95 (FMal), soit un laps de temps de



Bruant fou © Françoise Moignet

presque un mois, et 5 observations automnales qui, quant à elles, tiennent toutes dans un intervalle de 10 jours compris entre le 30 août, en 2013 à Arbonne-la-Forêt – 77 (JRoc), et le 8 septembre, en 2013 (et par JRoc également), mais cette fois-ci à Prunay-sur-Essonnes – 91. Cette distribution est assez étonnante, l'espèce étant théoriquement plus abondante au passage prénuptial ; celui-ci pourrait donc être sous-détecté.

Bruant jaune

Emberiza citrinella

Le Bruant jaune commence à s'égosiller chaque année à la même période, entre le 15 et le 20 février. La nidification proprement dite a surtout lieu entre le 20 mai et le 10 juillet : la mention la plus précoce concerne un adulte transportant de la nourriture le 15 mai 2014 à Saint-Clair-sur-Epte – 95 (FLel), la plus tardive des jeunes fraîchement envolés le 9 août 2013 à la Celle-les-Bordes – 78 (BDal). En migration, les données prénuptiales s'étalent du 4 mars (en 2013 à Fontainebleau – 77, JRoc) au 14 avril (en 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77, TJou), avec un net pic dans la dernière décade de mars. Le passage postnuptial est compris entre le 23 septembre (en 2012 à Monthyon – 77, FMal) et le 9 novembre (en 2014 à Paris – 75, FMal), et semble globalement concentré entre le 10 et le 25 octobre. Le maximum d'individus comptés en une séance de suivi est de 18, le 26 octobre 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou). Le plus grand effectif rapporté en saison postnuptiale est cependant d'une soixantaine, le 22 octobre 2013 aux Essarts-le-Roi - 78 (TCha). En hiver, il est d'une cinquantaine d'ind. seulement, le 14 décembre 2013 à Vinantes – 77 (FMal).

Bruant des roseaux

Emberiza schoeniclus

En Île-de-France, le Bruant des roseaux commence à chanter dans la première décade de février, mais s'y met vraiment à partir de la mi-mars. Plus concrètement, 70 % des codes « certains » de nidification sont distribués entre le 20 mai et le 1^{er} juillet ; des transports de nourriture sont toutefois notés du 2 mai (en 2014 à Saulx-les-Chartreux – 91, BLeb, KAlé) au 29 juillet (en 2012 à Congis-sur-Thérouanne – 77, MZuc). Dans l'ensemble, la nidification du Bruant des roseaux semble un peu plus précoce que celle des autres embérizidés. En

migration pré-nuptiale, le Bruant des roseaux est observé du 23 février (en 2014 à Courcelles-en-Bassée – 77, TJou), au 29 mars (en 2012 à Doue – 77, Bot), sans pic particulier. En automne, plus de 90 % des oiseaux passent entre le 10 octobre et le 1^{er} novembre, l'effectif maximal recensé en une seule séance de suivi étant de 63 le 19 octobre 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77 (TJou). Le plus gros « score » de la période étudiée est logiquement issu du comptage d'un dortoir en hiver, avec au moins 120 ind. dénombrés le 26 décembre 2014 aux Bréviaires – 78 (BDal, OLeg).

Observateurs

Un grand merci à toutes les personnes qui ont partagé leurs observations et contribué à cette synthèse. La liste de leur acronymes se trouve à la fin du volet 1 des non passereaux *Le Passer* 50-1 page 51-56

Bibliographie

BEUCOUR, J.- C., (2012). Le Traquet motteux de nouveau nicheur en Île-de-France. *Le Passer* **46**: 65-68

DALLET, B., (2013). Nidification probable du Tarin des aulnes *Carduelis spinus* à Marcoussis (Essonne) en juin 2009. *Le Passer* **47** : 2-5

GÉROUDET, P. (1998). *Les passereaux d'Europe*, t.2. Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 512 pages.

GIRAUD, I. (2016). Les oiseaux migrateurs à Paris au XXI^e siècle. *Le Passer* **49** (2) : 54-66

HUIN, W., LALOI, D. (2010). Synthèse ornithologique : observations marquantes en Île-de-France de 2002 à 2008. *Le Passer*, **45** : 18-83.

ISSA, N. et MULLER, Y. (2015) *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux et Niestlé, 1 376 pages

LAPORTE, O., WALBECQUE, C., ANGLADE, I., DUCORDEAU, F., GLORIA, C., HUIN, W., LETOURNEAU, C., MALHER, F., WROZA, S. (2016). Synthèse ornithologique des observations franciliennes en 2011. *Le Passer*, **49** (1) : 10-51.

LE MARÉCHAL, P., LALOI, D. et LESAFFRE, G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France : nidification, migration, hivernage*. CORIF - Delachaux et Niestlé, Paris. 512 pages.

MALHER, F., LESAFFRE, G., ZUCCA, M. et COATMEUR, J. (2010). *Oiseaux nicheurs de Paris, un atlas urbain*. Corif-Delachaux et Niestlé, Paris, 239 pages.

Nettographie

MALHER, F., (2014). Conséquences des conditions météorologiques défavorables du printemps 2013 sur la reproduction de la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) et de quelques espèces de passereaux. <http://files.biolovision.net/www.faune-iledefrance.org/userfiles/SittelleRepro2013.pdf>

Les auteurs

Le loriot, les fringilles, les bruants
Julien Piolain

Les passereaux très communs
Frédéric Malher

Les muscicapidés et les muscicapinés
Christian Gloria

Les autres passereaux
Catherine Walbecque

Synthèse des observations franciliennes des années 2012 à 2014 : les non-passereaux, volet 2

Fabrice Ducordeau

RÉSUMÉ

Ce second volet de la synthèse des non-passereaux 2012-2014 comprend les espèces des ordres des Gaviiformes, Podicipédiformes, Pélicaniformes, Ciconiiformes, Accipitriformes et Falconiformes (plus un psittacidé oublié dans le premier volet). Plusieurs espèces occasionnelles pour l'Île-de-France ont été observées au cours des trois années : Plongeon arctique et imbrin, Pélican blanc, Crabier chevelu, Ibis falcinelle et sacré, Grèbe esclavon, Élanion blanc, Gypaète barbu (une première pour notre région), Vautour fauve, Pygargue à queue blanche, Busard pâle, Buse pattue, Aigle criard (suivi balise Argos), Faucon kobez. Pour certaines espèces : Héron garde-bœufs, Cigogne noire, Milan royal, une première nidification est suspectée, voire attendue, sans toutefois avoir pu être confirmée pendant la période concernée. Les années qui suivent répondront peut-être à ces espoirs.

ABSTRACT

This second part of the 2012-2014 summary of non-passerines covers species of the following orders : Gaviiformes, Podicipediformes, Pelecaniformes, Ciconiiformes, Accipitriformes and Falconiformes (plus a species of Psittacidae omitted from the first part). Several species occurring occasionally in the Île-de-France were observed during the three-year period: Black-throated and Great Northern Loon, White Pelican, Squacco Heron, Glossy and Sacred Ibis, Slavonian Grebe, Black-winged Kite, Lammergeier (a first for our region), Griffon Vulture, White-tailed Eagle, Pallid Harrier, Rough-legged Buzzard, (Greater) Spotted Eagle (tracking of Argos transmitter), Red-footed Falcon. For certain species – Cattle Egret, Black Stork, Red Kite – a first-time occurrence of nesting was suspected or expected, although this has not been confirmed for the period in question. The next few years may bear out these hopes.

Plongeon catmarin

Gavia stellata

L'espèce est d'observation annuelle.

En 2012 :

- 1 ind. le 28 octobre à l'étang Gallardon de Verneuil-sur-Seine – 78 (CLen) ;
- 1 le 24 novembre à l'étang du Rouillard de Verneuil-sur-Seine – 78 (SVin) ;
- 1 du 29 décembre au 1^{er} janvier aux Ballastières à Freuseuse – 78 (SWro, GBau, LBoi). L'oiseau peu actif semblait « avoir une proie coincée dans le cou, probablement retenue par un hameçon planté dans la commissure » (SWro).

En 2013 :

- 1 ind. de 1^{re} année le 23 novembre, à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (LBoi) est probablement celui revu les 26 et 27 novembre, sur l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (BFro) et aussi celui observé le 8 décembre, sur la base de loisirs de Jablines – 77 (JBot, TBit) ;
- 1 les 10, 12 et 14 décembre à Morsang-sur-Orge – 91 (EVSe, MApr). Encore le même ?
- 1 signalé le 30 décembre sur la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (ALar *vide* OLap).

En 2014 :

- 1 adulte du 21 au 28 décembre sur l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (APor, PDVa, SRey, JPMo, TFou, CBri).

Plongeon arctique

Gavia arctica

- 1 immature le 24 novembre 2013 à l'étang des Bastilles à Guernes – 78 (LBoi, CBer) ;
- 1 autre immature du 27 au 29 décembre 2013 à la base de loisirs de Cergy – 95 (FLel, LBoit).

Plongeon imbrin

Gavia immer

L'espèce reste très occasionnelle en Île-de-France.

Une seule observation : 1 ind. prenant son envol le 2 décembre 2013 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TCha).

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 3197 ind, en 2012, 3391 en 2013 et 3023 en 2014 (PLMa *et al.*).

Les colonies principales se situent en Essonne et Seine-et-Marne. Les effectifs sont montés en 2012 pour redescendre en 2014 :

- au moins 75 nids relevés en 2012 et 60 en 2013 mais plus que 40 en 2014 (comme en 2011) à l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (OLap, JBir, YMas, TBar) ;
- toujours une cinquantaine de nids aux étangs de Saclay – 91 (DLal, SVin, BLeb) ;
- la tendance baissière se poursuit à l'étang aux Moines de Fontenay-le-Vicomte – 91 avec 36 nids occupés en 2012 (MmSé) mais guère plus d'une dizaine en 2013 (BLeb, YMas) et 2014 (YMas) ;
- une trentaine de nids en 2012, 2013 et 2014 à l'étang de la Grosse-Pierre de Verneuil-sur-Seine – 78 (FLel, PJDu, ÉGro). À noter, qu'en 2014 une dizaine d'oiseaux couvant y sont encore notés le 16 juillet (LBoi) ;
- une colonie mixte avec des hérons cendrés totalisant 7 nids en 2012 et 5 nids en 2014 à l'étang du château de Jouars-Pontchartrain – 78 (CLet).
- un nid est occupé par un couple entre le 29 mars et le 4 mai

2013 au grand lac de la Courneuve – 93 (FMal, FGas, NSMa), mais sans lendemain.

Un individu bague observé le 2 juillet 2013 au Carouge à Brétigny-sur-Orge – 91 (MBit) a été identifié comme un oiseau belge wallon.

La migratoire postnuptiale atteint, comme à son habitude, un pic migratoire dans les deux dernières décades d'octobre :

- 200 ind. en halte le 10 octobre 2012, s'ajoutant aux 200 habitués du dortoir à l'étang Vieux de Saclay – 91 (DLal) ;
- 412 comptabilisés en une matinée le 20 octobre 2013, sur le site d'observation de la migration de la butte de Doue – 77 (TBit) ;
- 355 comptabilisés en une matinée le 13 octobre 2014, sur ce même site (JBot).

Les plus grands regroupements sont notés en fin d'automne sur les sites traditionnels :

- environ 500 ind. le 6 novembre 2012 (FLel), 700 le 17 novembre 2013 (LBo *et al.*) et 385 le 16 novembre 2014 (FLel, ÉGro), à l'étang de la Grosse-Pierre de Verneuil-sur-Seine – 78 ;
- environ 300 à la pêche le 7 novembre 2014, sur la Seine au niveau de Clichy – 92 (JdLi), pourraient provenir du dortoir précédent, mais sans certitude ;
- environ 350 le 29 décembre 2012, au port Ilon à Saint-Martin-la-Garenne – 78 (GBau).

Cormoran huppé

Phalacrocorax aristotelis

Aucune donnée sur la période.

Pélican blanc

Pelecanus onocrotalus

Le fameux individu dénommé « Sizerin », qui s'était installé le 21 décembre 2011 dans la boucle de Guernes – 78 (LAPORTE, 2016) a été également contacté le 20 et 21 janvier 2012 au barrage de Suresnes – 92 (DGod, SVin). Il sera revu pour la dernière fois le 5 février, sous la neige, à port Ilon à Saint-Martin-la-Garenne – 78 (MSer). Le 30 mai 2013, en ce même endroit, il est signalé par LBoi.

Butor étoilé

Botaurus stellaris

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 2 ind. en 2012, 8 en 2013 et 3 en 2014.

L'hivernage (observations de janvier à mars) est avéré sur cinq sites :

- le lac de Créteil – 94 avec peut être 2 ind. en 2012 (SDBr *et al.*) et 1 en 2013 (OPli, YGe *et al.*) ;
- Croissy-Beaubourg – 77 en 2012 et 2013 (JPDe *et al.*) ;
- le domaine régional du Grand-Voyeux – 77 en 2012 (TRoy *et al.*) ;
- Bazoches-lès-Bray – 77 en 2013 (JCre *et al.*) ;
- le marais de Misery – 91 en 2014 (PCra *et al.*).

Le butor est habituellement signalé à l'unité, aussi faut-il remarquer un trio le 12 janvier 2013 au lac de Créteil – 94 (OPli) et un autre le 21 janvier 2013 à Croissy-Beaubourg – 77 (JPDe, RMug).

Signalons un individu, probablement dérangé, observé dans un milieu peu habituel, une pelouse calcicole, le 8 février 2012 à la Roche-Michault à Boigneville – 77 (DBin).

Des chants sont entendus le 25 février 2012 au lac de Créteil – 94 (CBri) et le 9 mars 2013 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (CBri).

Les derniers hivernants ou migrateurs quittent l'Île-de-France en mars- avril :

- pour 2012, dernier le 25 mars aux étangs de Saint-Hubert – 78 (FMey) ;
- pour 2013, dernier le 28 avril au domaine régional du Grand-Voyeux – 77 (GBru) ;
- pour 2014, dernier le 14 mars au marais de Misery – 91 (DAtt).

Deux signalements estivaux pour cette espèce qui ne niche apparemment plus en Île-de-France depuis le début des années 2000 :

- 1 ind. observé entre le 8 et le 11 août 2013, aux étangs de Saint-Hubert – 78 (TCha, JCVe, CLet) probablement déjà en migration postnuptiale ;
- des observations en 2014 sur les étangs de Saclay – 91 où l'espèce avait déjà été observé en 2011 : 1 ind. le 20 juin (DAtt), et même 2 ind. le 26 juillet (CHar). Hélas, 1 des oiseaux est retrouvé mort le 1^{er} août (LSpa, CHar).

Les premiers migrateurs postnuptiaux ne sont pas notés avant mi-septembre :

- en 2012, le 27 octobre à l'étang des Brouillards à Dugny – 93 (RPro) ;
- en 2013, le 15 septembre aux étangs de Saint-Hubert – 78 (SHou), possiblement le même revu en octobre (CLet), novembre (TCha) et janvier (TCha, JGou) ;
- en 2014, le 21 septembre à l'étang des Brouillards à Dugny – 93 (RPro) où l'oiseau hivernera (PBor, PLGu, FGas)

En novembre-décembre l'espèce est signalée sur 21 sites.

Blongios nain

Ixobrychus minutus

Les premiers individus, à chaque fois des mâles, sont notés à des dates classiques :

- le 1^{er} mai 2012 à Congis-sur-Thérouanne – 77 (TRoy) ;
- le 5 mai 2013 à l'étang aux Pointes à Fontenay-le-Vicomte – 91 (BQue) ;
- le 3 mai 2014 au marais du Sausset à Aulnay-sous-Bois – 93 (TKuw).

L'espèce est donnée nicheuse certaine :

- à l'étang des Brouillards à Dugny – 93 en 2012, 2013 et 2014 (DMon, NDup *et al.*) où un recensement mené le 2 août 2013 relève au moins 3 femelles, 3 mâles et 3 juvéniles soit au moins 8 ind. pour le site (OPai) et confirme l'attractivité du site après le recensement de 5 ind. le 10 août 2012 (DMon) ;
- au marais du Sausset à Aulnay-sous-Bois – 93 en 2013 et 2014 (LRog *et al.*) où ce ne sont pas moins de 5 immatures de deux fratries différentes (l'une en duvet, l'autre non) qui sont observés simultanément le 12 août 2013 (OLap, FGas) avec 1 femelle et 2 mâles, rendant probable la nidification de 2 couples sur le site (FGas). Confirmation en 2014 avec le 19 juillet 1 couple nourrissant 3 jeunes alors que l'autre couple se relaye à la couvaison (DAtt, FGas) ;
- dans le bassin de retenue de la ferme de Savigny à Aulnay-sous-Bois – 93 en 2012 et 2014 (OLap) ;
- à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 en 2013 et 2014 (APic, RPan, GKec *et al.*) ;
- aux étangs de Jablines – 77 en 2012 (FJig) ;
- au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne – 77 en 2012 (MZuc) ;
- à l'étang neuf de Saclay – 91 en 2013 (DAtt).

L'espèce est nicheuse au moins probable sur 16 communes en 2012, 15 en 2013 mais seulement sur 8 en 2014.

Les non-passereaux, volet 2

Années 2012 à 2014

Au delà de fin septembre, les observations se font très rares :

- dernier individu en 2012, le 7 octobre à Jablines – 77 (VLCa) ;
- dernier en 2013, le 5 novembre au marais d'Itteville – 91 (JDau) ;
- dernier en 2014, le 25 octobre au parc naturel du Pâtis à Meaux – 77 (Anonyme *fide* OLap).

Aucune observation hivernale sur la période.

Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax

Le seul site de nidification certaine reste, comme en 2011, l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc près de Marolles-sur-Seine – 77 : 3 juv. volants et 3 autres non volants sont observés le 23 juin 2012, suggérant la possible reproduction d'au moins 3 couples sur le site (MZuc). L'année suivante, 3 juv. sont notés le 27 juin (PRou) mais en 2014, 2 juv. seulement le 15 juillet (PRou). La tendance est donc baissière depuis 2007 (9 couples).

Les premiers oiseaux arrivent sur ce site dans la dernière décennie de mars :

- 2 ad. le 20 en 2012 (PRou) ;
- 1 ind. le 22 en 2013 (ALam) ;
- 1 le 28 en 2024 (PRou).

L'observation le 17 juillet 2014 de 4 adultes et 4 juv. au grand marais de Varennes-sur-Seine – 77 (MZuc) pourrait suggérer une possible reproduction sur le site, mais avec une seule observation antérieure sur le site, datant du 11 mai, et d'1 seul ind. (VLCa, RMug, JPDe), on ne peut exclure un déplacement post-nuptial.

Les derniers oiseaux sont aperçus en septembre :

- 1 ind. le 4 septembre 2012 à Marolles-sur-Seine – 77 (PRou) ;
- 2 imm. le 12 septembre 2013 au grand marais de Varennes-sur-Seine – 77 (MZuc) ;
- 1 imm. le 20 septembre 2014 à Achères – 78 (HDho).

Une mention atypique concerne 1 ind. en vol le 15 novembre 2014 à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (CBri), mais autrement aucune donnée hivernale n'a été enregistrée sur la période considérée.

Crabier chevelu

Ardeola ralloides

- 1 adulte stationne du 15 au 25 août 2012 à Luzancy – 77 (GPas) ;
- 1 ind. le 10 juin 2013 à La Courneuve – 93 (FGas) pourrait être le même que l'adulte observé du 14 au 16 juin à Jaulnes – 77 (TJou, FBra, LAlb, SVin) ou encore le 20 juin à l'étang du Coq à Roissy-en-Brie – 77 (VLCa, JPDe) ;
- 1 ind. séjourne du 2 au 9 août 2014 à Varennes-sur-Seine – 77 (MZuc).

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis

Au printemps, les observations sont très dispersées entre fin

février et début juin, les premières plus ou moins tôt selon les années :

- 1 ind. le 30 mars 2012 à Jaulnes – 77 (PRou) ne séjournera que trois jours (SVin) ;
- 1 ind. le 14 avril 2013 à l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (SVin, TJou) partage le dortoir de bihoreaux. Il sera noté sur le site pour la dernière fois le 22 avril (ALam) ;
- 1 ind. précoce le 23 février 2014 au grand marais de Varennes-sur-Seine – 77 (SVin). Suivi d'1 autre (?) noté le 7 mars, mais présent depuis plusieurs jours, à Vert-le-Petit – 91 (JDau).

La nidification en Île-de-France est toujours attendue !

Au moins 2 juv. sont bien observés dans un groupe de 12 ind. le 9 août 2014 à Jaulnes – 77 (OLap), mais la date correspond déjà à la période de dispersion postnuptiale et ne permet pas de conclure à une nidification dans notre région.

Le plus grand regroupement est d'ailleurs rencontré sur ce site avec 19 ind. dénombrés le 13 août 2014 (DGen).

Les derniers oiseaux sont observés début fin septembre-début octobre :

- 1 ind. le 22 septembre 2012 au grand marais de Varennes-sur-Seine – 77 (LAlb) ;
- 3 le 5 octobre 2013 à l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (AFoy) ;
- 6 encore, le 6 octobre 2014 à Jaulnes – 77 (TJou).

Aucune présence hivernale sur la période considérée.

Aigrette garzette

Egretta garzetta

D'observation moins fréquente que la Grande Aigrette, la garzette est observée chaque mois de l'année et un peu partout (54 communes en 2014).

La nidification suspectée en 2011 sur le site unique de l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc de Marolles-sur-Seine – 77 s'est confirmée en 2012, avec un nid donnant 3 jeunes (JBir, MZuc) et en 2013, avec 3 nids donnant 7 jeunes (MmSé, RPan, BLeb). Par contre 2014 a été une année blanche.

Les plus grands rassemblements se rencontrent en Seine-et-Marne – 77 de fin juillet à mi-septembre lors du passage postnuptial :

- 12 ind. le 4 août 2012 au Grand Marais à Varennes-sur-Seine – 77 (GLar, RPan, PMig) ;
- plus de 13 le 12 septembre 2013 à l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (SVin) ;
- plus de 35 le 1^{er} août 2013 à la carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (Prou) ;
- plus de 40 le 4 août 2014 à la carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (YMas) ;

Mais on trouve également des groupes plus tardivement en saison :

- 12 ind. le 8 novembre 2014 à Cannes-Écluse – 77 (CBra)

Les comptages Wetlands International en janvier ont dénombré 8 ind. en 2012, 1 en 2013 et 9 en 2014.

Grande Aigrette

Casmerodius albus

La Grande Aigrette est maintenant d'observation commune en Île-de-France où elle est contactée tous les mois de l'année.

Les rassemblements les plus importants, d'une quinzaine d'individus, sont notés en automne :

- 17 ind. le 8 octobre 2013 à Épône – 78 (RCou) ;
- 14 le 5 octobre 2014 à l'étang Vieux de Saclay – 91 (CHard) ;

- 17 le 11 octobre 2014 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (SWro) ;
- 17 le 22 novembre 2014, à Ablis – 78 (Datt).

Le regroupement de 15 individus, le 1^{er} août 2013, à la carrière de la Croix-Saint-Michel (PRou) est à ce titre remarquablement précoce, bien que dans le cadre phénologique d'une dispersion postnuptiale qui commence en juillet. Notons, que le même jour sur ce site, il y avait plus de 35 Aigrettes garzettes !

Les sites de Sonchamp – 78, en zone forestière, accueille des regroupements hivernaux encore plus importants :

- 18 ind. du 3 au 11 février 2013 (ALau, TChan) ;
- 20 le 2 mars 2014 (BRon, BDal) et déjà 17 ind. le 19 janvier sur le même site (LChe) ;
- 23 le 12 décembre 2014 (JFTh).

Dans Paris intra-muros, l'espèce a été observée deux fois l'an, mais toujours en vol, par exemple : 3 ind. le 7 octobre 2012 (JMEn).

Les comptages Wetlands International en janvier montrent une tendance à une forte augmentation des hivernants : 32 ind. en 2012, 52 en 2013, 81 en 2014, augmentation également constatée dans les régions limitrophes comme en Champagne-Ardenne (DUBOIS, 2017).

Plusieurs contrôles de bagues confirment l'origine atlantique de nombreux individus... mais pas que :

- 1 adulte le 4 août 2013 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines -78 (BFro), revu le 16 et 22 septembre 2013 à l'étang de Pourras du Perray-en-Yvelines – 78 (EGro, CLet), a été bagué (CA 45491) jeune au nid par Loïc Marion le 24 mai 2010 au lac de Grand-Lieu – 44 ;
- 1 juvénile observé le 27 et 30 août 2013 au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne – 77 (JBot) s'est avéré avoir été bagué (CA 76133) au nid le 13 mai 2013 à Besné – 44, cet individu sera de retour l'année suivante parmi un groupe de 3, le 14 août 2014, au même endroit (JBot) ;
- 1 juvénile observé entre le 2 juillet et le 4 octobre 2014 au dortoir dans le bois d'Echalas de Ville-Saint-Jacques – 77 (CMor et CHar) s'est avéré avoir été bagué le 16 mai 2014 au lac de Grand-Lieu – 44 ;
- 1 ind. observé le 2 novembre 2013 à l'étang des Grésillons de Triel-sur-Seine – 78 (EGro) est, d'après sa bague jaune à la patte droite, issu d'un programme de baguage polonais ;
- 1 juvénile observé le 20 novembre 2013 aux étangs de Saclay – 91 (SVin) s'est avéré avoir été bagué (rouge Z91) poussin le 31 mai 2013, à Cégléd en Hongrie à 1331 km de là ! Il a été revu le 9 mars 2014 aux étangs de Saint-Hubert – 78 (GPas) puis le 12 et 23 décembre 2014 à l'étang de Saint-Quentin-En-Yvelines – 78 (RPan et BFro) ;

Un joli groupe de 8 ind. a été observé en migration active le 19 octobre 2013 à Courcelles-en-Bassée – 77 lors d'un suivi de la migration (TJou).

Héron cendré

Ardea cinerea

L'espèce a été contactée sur plus de 500 communes et donnée nicheuse sur 39.

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 464 ind. en 2012, 407 en 2013 et 464 en 2014.

Le plus grand rassemblement hivernal est noté au domaine régional de Flicourt à Guernes – 78 avec 38 ind. le 15 janvier 2012 (ÉGro) et à peu près les mêmes effectifs en 2013 et 2014 (LBoi, GBaud, CDum, JCVe).

La construction des nids commence dès début janvier, comme cet apport de branche observé le 4 janvier 2013 à la Courneuve

– 93 (FMal) et les premiers poussins sortent le 28 mars 2013 sur ce même site (NSMa).

La plus grande colonie est relevée au parc du château d'Angervilliers – 91 dans le cadre de l'enquête nationale Ardéidés nicheurs avec 110 ind. sur 52 nids et au moins 10 juv. présents le 29 mars 2014 (BRon, BDal).

Citons également deux autres colonies traditionnelles, relativement conséquentes :

- la Courneuve – 93 avec au moins 50 ind. le 9 mai 2013 et plus de 60 ind. le 16 mai 2014 pour environ 16 nids avec une moyenne de 3 naissances par nid (FGas) ;
- l'étang Vieux de Saclay – 91 avec 31 ind. le 21 février 2014 (SVin) et environ 12 nids occupés le 26 mars 2014 (BLeb).

Seuls Paris – 75 et le Val-de-Marne – 94 ne font pas état de nidification certaine.

L'automne est parfois l'occasion de regroupements importants comme ces 67 ind. le 23 septembre 2012 (DLal) ou 41 ind. le 12 septembre 2014 (CHar) sur l'étang Vieux de Saclay – 91, site de nidification par ailleurs.

À noter ce groupe de plus de 25 ind. en migration active le 23 septembre 2012 au-dessus de Paris – 75 (JMEn).



Grande Aigrette Santeuil - 95 © Christian Fouqueray

Dans Paris – 75, le plus grand reposoir hivernal se situe au lac des Minimes avec 13 ind. le 10 décembre 2013 (JANj). Autrement l'espèce est signalée de pratiquement tous les parcs de la capitale où elle peut même concurrencer les corneilles pour le pain (observation du 10 février 2012 au jardin des Plantes – RLCO) ou essayer d'attraper les poissons appâtés (observation du 4 janvier 2013 au parc de Bercy – LCec).

Héron pourpré

Ardea purpurea

On assiste à une réelle augmentation des observations de cette espèce sur la période et le nombre de communes visitées est passé de 8 en 2011 à 24 en 2014.

Début du passage pré-nuptial classiquement dans la deuxième quinzaine d'avril :

- 1 ind. le 19 avril 2012 à l'étang aux Moines de Fontenay-le-Vicomte – 91 (DBin) ;

Les non-passereaux, volet 2

Années 2012 à 2014

- 1 le 14 avril 2013 au marais d'Itteville – 91 (DAtt, IGir) ;
- 1 le 17 avril 2014 à l'étang de Corbet aux Bréviaires – 78 (APar).

Aussi l'observation d'1 ind. le 30 mars 2013 à l'étang de Saint Quentin – 78 (IGir) égale-t-elle le record de précocité pour l'Île-de-France (1 ind. en 2004 à Saclay – 91 d'après OIF 2013). Mais record battu la même année, par l'observation d'1 adulte le 23 mars 2013 à la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne – 93 (M. Morlet *fide* OLap). Probablement le même oiseau sera revu le 7 et le 8 avril au même endroit (VLim, OLap).

Derniers passages à la mi-mai :

- 1 ind. le 19 en 2012 à Varennes-sur-Seine – 77 (BSeg, FYve, BRog) ;
- 1 le 21 en 2013 à l'étang aux Pointes de Fontenay-le-Vicomte – 91 (DAtt) ;
- 1 le 11 en 2014 aux étangs de Saint Hubert – 78 (CLet).

Aucune trace d'essai de nidification sur la période.

Le passage postnuptial commence en juillet et se termine mi-octobre :

- dernier pour 2012, 1 immature le 12 octobre au marais d'Itteville – 91 (MRob) ;
- dernier pour 2013, 1 adulte le 13 octobre à Asnières-sur-Oise – 95 (JCBé) ;
- dernier pour 2014, 1 adulte en vol le 12 octobre à la Haute-Île – 93 (NSMa).

Les observations se font presque toujours à l'unité, aussi la présence de 3 ind. ensemble le 25 septembre 2013 à la Haute-Île, Neuilly-sur-Marne – 93 (TViv) est assez remarquable, probablement les 2 adultes et l'immature revus le 8 octobre (MBoi).

Le 18 septembre 2014, sur le site Neuvry – 77 en plus d'1 Héron pourpré, seront dénombrés 1 Héron cendré, 11 Hérons garde-boeufs et 7 Grandes aigrettes ! (TBar).

Cigogne noire

Ciconia nigra

Une trentaine d'observations annuelles, plus des deux tiers au passage postnuptial.

Les premières cigognes noires sont observées, semble-t-il, de plus en plus tôt (24 mars en 2011) :

- le 20 mars 2012 au-dessus de Paris – 75 (YGes) ;
- le 13 mars 2013 aux Ormes-sur-Voulzie – 77 (FBra) ;
- le 9 mars 2014 à Thénisy – 77 (CGau).

Les quelques observations tardives de juin concernent des immatures, 1 ind. le 27 juin 2012 à Chenaise – 77 (JBot), 1 ind. le 16 juin 2013 à Milly-la-Forêt – 91, ou sont trop dispersées géographiquement pour conforter un soupçon de nidification. Une observation le 21 juin 2013 en Seine-et-Marne – 77 (SGui) d'1 ind. volant bas est cependant troublante. Le début de la migration descendante commence dans la dernière décade de juillet :

- 1 ind. le 21 juillet 2012 survole Arbonne-la-Forêt – 77 (DTho).



Cigogne noire houspillée par un faucon hobereau © O. Laporte

- 3 adultes sont posés le 24 juillet 2013 à la carrière de la Croix Saint-Michel de Jaulnes – 77 (FBra).
- 1 ind. le 4 août 2013 fait une pause migratoire à Jaulnes après avoir été houspillé par un faucon hobereau (OLap, YMas) ;
- 1 ind. de 1^{re} année le 19 juillet 2014 toujours à Jaulnes – 77 (TBar) est houspillé par les échasse blanches.

L'effectif maximal d'un groupe en migration est de 8 ind. (voire 9) le 8 août 2013 à Jaulnes – 77 (EPer) ce qui constitue un record pour l'Île-de-France.

Les derniers migrateurs sont vus à la mi-septembre :

- 1 adulte le 16 en 2012 à Ozouer-le-Voulgis – 77 (OPat) ;
- 1 juvénile posé sur un arbre à la même date à Évry-Grégy-sur-Yerre – 77 (STho) ;
- 1 adulte et 1 juvénile le 7 septembre 2013 à Saint-Léger-en-Yvelines – 78 (SChe) ;
- 1 juvénile le 20 septembre 2014 à la Carrière de la Croix Saint-Michel de Jaulnes – 77 (MmSé, CAle).

Exceptionnellement certains sont encore plus tardifs :

- 1 ind. le 11 octobre 2012 aux Mesnuls – 78 (SLal *fide* LChe) ;
- 1 adulte le 1^{er} octobre 2014 aux Etangs de Saint-Hubert – 78 (BLeb, CAle).

Cigogne blanche

Ciconia ciconia

Aucun mois n'échappe aux observations mais la première semaine de juillet est la plus creuse.

Les premières migratrices se signalent fin janvier, mais peuvent se confondre avec les quelques rares hivernants :

- en 2012, 1 ind. en vol le 27 janvier vers Herblay – 95 (GBou) ;
- en 2013, 2 en vol le 27 janvier à Vaires-sur-Marne – 77 (GPas, VLCa) ;
- en 2014, 7 cherchent à se poser le 1^{er} février vers Bellefontaine – 95 (CWal).

Certains individus peuvent stationner quelques jours. Ainsi cet ind. bagué (O53 noir sur jaune) observé la première fois dans un groupe de 15 ind. le 7 février 2012 à Vert-le-Grand – 91 (DAtt) et recontacté neuf jours plus tard (SVin).

Les effectifs maximaux sont du même ordre qu’au cours de la migration postnuptiale :

- plus de 75 ind. en migration active le 5 mars 2013 à Lévis-Saint-Nom – 78 (GKer) ;
- un groupe d’environ 100 ind. posés dans un champ, le 11 mars 2014 à Lieusaint – 77 (FBou) ;
- un groupe d’environ 120 ind. le 28 février 2012 au-dessus de l’Isle-Adam – 95 (JMTe *vide* JCBé).

La migration postnuptiale donne l’occasion d’observer de jolis groupes :

- deux groupes, de 64 et 48 ind. à 40 mn d’intervalle, le 3 septembre 2012, en migration active au-dessus de Grigny – 91 (MmSé, PMul) ;
- un groupe d’au moins 103 ind., dont certains bagués (bagues noires), le 19 août 2012, posés sur la décharge de Soignolles-en-Brie – 77 (STho, YMas).

Des individus sont observés çà et là en hiver, principalement près des décharges :

- 1 ind. le 8 décembre 2012 en vol sud-ouest au-dessus du Kremlin-Bicêtre – 94 (FDuc) ;
- 1 le 16 décembre 2012 à Jablines – 77 (JArg, NSMa) ;
- 2 sont signalés en janvier 2012 près d’une décharge à Vert-le-Grand – 91 (DBin *et al.*) où 5 ind. avaient déjà été signalés 6 décembre de l’année précédente ainsi qu’en 2010. Sont-ce les mêmes encore observés du 7 au 15 décembre 2013 (JDau, EVSe *et al.*) ?
- 1 le 21 et 24 janvier 2012, mais présent depuis début décembre, à Bonnelles – 78 (PCap, JDem) ;
- 1 le 18 décembre 2013 près de la déchetterie de Varennes-Jarcy – 91 (STho).

Pour Paris – 75, citons, sans arrière-pensée politique, ces deux observations, le 4 et 7 mars 2013 de deux groupes d’au moins 35 et 40 migrants au-dessus de... l’Assemblée nationale (ALam).

Et que dire de ce stationnement de 3 ind. le 10 et 11 septembre 2012 sur le toit des tours du 295 rue de Charenton à Paris – 75 (BRog, JFMa) !

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus

- 1 ind., à la bague non déchiffrée, observé le 7 mai 2012 au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine – 77 (Svin, Alam, JBot, PRiv, TBit, LAlb, JBir, GLar) est possiblement un oiseau bagué sur la réserve naturelle régionale de Scamandre en petite Camargue en 2008 (JBir) ;
- 1 oiseau signalé le 24 novembre 2013 (mais présent déjà depuis plusieurs jours) sur le domaine régional du Grand-Voyeux – 77 (GBru) sera revu régulièrement jusqu’au 12 mars 2014 (JBot), les contacts reprennent le 27 juillet jusqu’au 7 décembre 2014 (MZuc). Probablement le même oiseau est observé du 19 avril au 1^{er} juin 2014 à Lesches-77, puis revu le 14 juillet (MZuc) et enfin le 18 juillet 2014 (RPro) ;
- 1 ind. bagué (blanc patte droite) est observé le 15 juin 2014 à Compans – 77 (FMal).

Notons que la nidification a été suspectée en Normandie voisine en 2014 (DUBOIS *et al.*, 2017).

Ibis sacré

Threskiornis aethiopicus

Un individu bagué (rouge-orange-jaune à la patte gauche – donc probablement issu du programme de baguage de Loïc Marion au lac de Grand-Lieu – 44) est observé le 30 juillet 2014 au marais de Misery – 91 (DAtt).

Spatule blanche

Platalea leucorodia

Malgré une augmentation sur la période du nombre de nicheurs en France, la Spatule blanche reste d’observation rare en Île-de-France.

En 2012 :

- 1 ind. à haute altitude le 7 octobre 2012 au marais d’Itteville – 91 (PMaf) ;
- 1 ind. de 1^{re} année survole Paris-75 le 10 octobre 2012 (PMax), en compagnie de 12 Grands cormorans. Il est revu plus tard, toujours en compagnie des cormorans, à 20 km de là, à l’étang Vieux d Saclay – 91 (DLal) ;
- 4 adultes le 15 octobre 2012 en vol bas au-dessus de Verrières-le-Buisson – 91 (APic) ;
- 3 ind. le 21 octobre 2012 à l’étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (AHom).

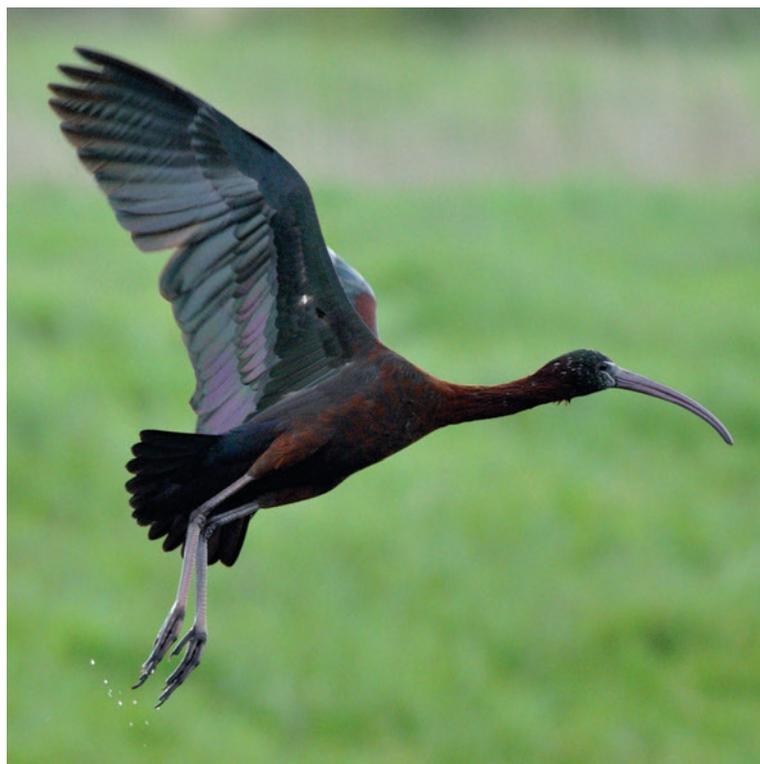
En 2013 :

- 1 adulte en vol le 1^{er} septembre 2013 à l’étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (CGlo, CDef).
- un groupe impressionnant de 17 ind., mais qui n’atteint pas le record de 23 pour l’Île-de-France, décollent au petit matin le 13 septembre 2013 de la plaine de Sorques – 77 (SMal).

En 2014 :

- 3 ind. sont observés au repos le 27 avril 2014 à la carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (TJou) ;
- 1 ind. de 1^{re} année et 1 adulte stationnent du 4 au 10 août 2014 sur divers étangs de Marolles-sur-Seine – 77 (AMer) et Varennes-sur-Seine – 77 (BLeb *et al.*) ;

Ibis falcinelle © J.-J. Boujot



Les non-passereaux, volet 2

Années 2012 à 2014

- 5 ind., 3 adultes et 2 ind. de 1^{re} année, sont observés le 21 septembre 2014 à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (ÉGro, LBoi).

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

Les comptages Wetlands International en janvier font état de 410 individus en 2012 (record pour l'Île de France), 323 en 2013 et 384 en 2014.

Quatre sites accueillent régulièrement des regroupements hivernaux dépassant la trentaine d'individus :

- la base de loisirs de Vaires-sur-Marne – 77 avec plus de 50 ind. le 6 février 2012 (THer), plus de 40 ind. le 3 décembre 2013 (THer) et plus de 40 ind. fin janvier 2014 (THer, VLCa, JAnj) ;
- le Merisier à Varennes-sur-Seine – 77 avec 34 ind. le 22 janvier 2012 (SVin, TJou) et surtout plus de 60 ind. le 19 février 2012 (SVin) marquant peut-être le début de la migration prénuptiale ;
- la base de loisirs de Jablines – 77 avec plus de 50 ind. en 2012 (RPro), plus de 40 ind. en 2013 (JBot, JPDe, JLab) et plus de 50 ind. en 2014 (VLCa) ;
- la base de loisirs de Torcy – 77 avec 46 ind. le 7 mars 2012 (LAlb).

Les premiers chants sont relevés début mars à des dates encore soumises à la migration prénuptiale : le 2 mars 2012 à Longueville – 77 (FBra) ; le 7 mars 2013 au golf de la Grande vallée à Gonesse – 95 (FEBa) ; le 25 février 2014 au domaine régional du Grand-Voyeux – 77 (JBot).

La construction des nids est signalée dans la deuxième quinzaine de mars : le 24 mars 2012 au lac de l'Arbalète à Grigny – 91 (MmSé, PMul) ; le 18 mars 2013 à l'étang du Corra à Saint-Germain-en-Laye – 78 (PGr).

Les premiers poussins sont notés à des dates somme toute tardives : le 20 mai 2012 au domaine régional du Grand-Voyeux – 77 (MZuc) ; le 26 mai 2013 à la Haute-Île de Neuilly-sur-Marne – 93 (VDel) ; le 30 avril 2014 à l'étang des Prés Hauts à Saint-Cyr-sous-Dourdan – 91 (BDur).

La nidification est certifiée sur 54 communes.

Les effectifs postnuptiaux maximaux sont notés à des dates très variables selon les années :

2012 :

- près de 50 ind. le 28 octobre 2012 sur la base de loisirs de Jablines – 77 (RPro) et au moins le même nombre le 16 septembre à la Haute-Voie à Nangis – 77 (MZuc) ;

2013 :

- 62 ind. le 29 septembre 2013 à la Haute-Voie à Nangis – 77 (CBra) ;

2014 :

- près de 65 ind. le 25 septembre 2014 sur l'étang des Grésillons de Triel-sur-Seine – 78 (OLec) ;
- jusqu'à 119 ind. le 29 août 2014 à la Haute-Voie à Nangis – 77 (JBot).

Dans Paris :

- 1 ind. stationne brièvement du 14 au 15 janvier 2012 sur le lac Daumesnil du bois de Vincennes – 75 (SDBr). Peut-être est-ce le même oiseau observé le 12 ou le 26 février sur le lac des Minimes (RLCo et PMax) ;
- 1 ind. est observé le 13 février 2013 au lac de Minimes du bois de Vincennes – 75 (OPl) ;
- 4 ind. observés le 2 février 2014 sur le lac Inférieur du bois de Boulogne – 75 (FMal). Peut-être issus de ce groupe, 1 ind. le 12 février 2014 puis 2 ind. début mars à la mare Saint-James du bois de Boulogne – 75 (HLef), 2 ind. de nouveau à cet endroit le 9 novembre (HLef) ;
- 1 ind. vu le 23 mars 2014 au parc Montsouris – 75 (YGes) constitue une première pour le site.

Grèbe huppé

Podiceps cristatus

Les effectifs relevés lors du comptage Wetlands International en janvier sont de 1 375 ind. en 2012, 1 296 en 2013 et 1 360 en 2014.

Les effectifs hivernaux maximaux sur un site sont :

- près de 110 ind. le 18 février 2012 au port Ilon à Saint-Martin-la-Garenne – 78 (GBau) ;
- plus de 80 ind. le 21 janvier 2013 sur la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (RMug) ;
- plus de 120 ind. le 9 février 2014 sur la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (LBoi *et al.*).

Les comportements nuptiaux sont notés dès :

- le 9 janvier 2012 à l'étang Neuf de Saclay – 91 (CHar) ;
- le 8 janvier 2013 au Grand lac de La Courneuve – 93 (FGas) ;
- le 5 janvier 2014 à l'étang Vieux de Saclay – 91 (JPMo).

Un couple est déjà sur son nid le 30 janvier 2012 à Itteville – 91 (JDel). La construction des nids est notée le 9 février 2013 sur le bassin de liaison de Mantes-la-Jolie – 78 (CDum) où le nid commencé quatre jours plus tôt a été détruit par la montée des eaux. Enfin pour 2014, le premier indice de construction est relevé le 8 février 2014 à l'étang du Corra à Saint-Germain-en-Laye – 78 (LBoi).

Les premiers poussins sont signalés le 14 avril 2012 au lac de Créteil – 94 (GMai) et 19 mars 2013 sur le même site (OLap).

Mais, la découverte le 8 février 2014 d'1 adulte avec 2 poussins sur le dos au lac de Créteil – 94 (JAnj) repousse le record de précocité des naissances.

La nidification est certifiée sur 102 communes.

La nidification la plus tardive sur la période pourrait s'être déroulée à l'étang du Moulin de Royaumont à Asnières-sur-Oise – 95, où 1 poussin est observé le 17 novembre 2013 poursuivant 1 adulte en quémandant (JCBa).

Les regroupements postnuptiaux sont déjà importants dès fin juillet :

- près de 40 ind. le 2 septembre 2012 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (CBri) ;
- 13 familles et en tout plus de 60 ind. sont relevés le 28 juillet 2013 à la carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (MZuc) ;
- plus de 75 ind. le 9 août 2013 sur l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (LBoi) ;
- près de 80 ind. le 2 août 2014 sur ce même site (NDup).

Les maximaux sont atteints en novembre voire décembre selon l'année :

- 120 ind. le 29 décembre au port Ilon à Saint-Martin-la-Garenne – 78 (GBau) ;

- 154 ind. le 17 novembre 2013 à l'étang des Grésillons de Triel-sur-Seine – 78 (LBoi *et al.*) ;
- 200 ind. le 1^{er} décembre 2013 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (YMas, NDup) ;
- 80 ind. (seulement) le 8 novembre 2014 à Trilbardou – 77 (RLeg).

Pas de signalement parisien sur la période.

Grèbe jougris

Podiceps grisegena

- 1 ind. adulte observé du 15 au 27 janvier 2012 sur la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (FBar *et al.*) est probablement celui signalé ensuite le 30 janvier et 1^{er} février sur l'Espace naturel sensible des Olivettes – étangs de Trilbardou – 77 (JBot, PRiv) ;
- 1 ind. est signalé les 24 et 25 novembre 2012 aux étangs de Saint-Hubert – 78 (CLet *et al.*) ;
- 1 autre est signalé le 24 décembre toujours aux étangs de Saint-Hubert – 78 (EGue *fade* LChe) ;
- 1 adulte, d'abord aperçu le 20 janvier 2013 sur la Marne à hauteur de Charenton – 94 (FLev), hivernera à partir du 26 janvier sur le lac de Créteil – 94 (TJos *fade* OLap) pour le bonheur du tout Paris ornithologique. Il sera contacté, et même entendu, pour la dernière fois le 14 avril 2013 (RHoc). Notons, le 9 mars, un comportement de parade face à un Grèbe huppé (YCar) ;
- 1 ind. de 1^{re} année est observé et photographié le 14 septembre 2014 à Luzancy – 77 (JBot).

Grèbe esclavon

Podiceps auritus

- 1 ind. peu farouche hiverne du 26 janvier 16 février au 2013 sur la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (VLCa) ;
- 1 ind. stationne du 12 au 17 février 2014 dans le ...canal de l'Ourcq à Pantin – 93 (GMan). Cette donnée constitue la première départementale pour la Seine-Saint-Denis.
- 1 autre ind. en plumage de transition est observé le 25 novembre 2014 à Luzancy – 77 (JBot).

Grèbe esclavon © Olivier Laporte



Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis

Le comptage Wetlands International en janvier indique une augmentation des effectifs hivernaux avec 1 ind. en 2012, 5 en 2013 et 7 en 2014.

Au passage pré-nuptial, un effectif important de 13 ind. est signalé le 6 avril 2013 à l'étang du Coq de Roissy-en-Brie – 77 (VLCa).

Un regroupement d'environ 15 ind. le 10 avril 2014 à l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (BFro) frise le record pour l'Île-de-France.

La nidification est avérée sur cinq sites :

- probablement 2 couples donnant 3 poussins en mai 2012 sur l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (BFro *et al.*). Ils sont rejoints par d'autres adultes en juin avec au moins 11 ind. le 2 juin (JPMo). L'année 2013 ne donne rien même si au moins 4 adultes sont présents sur le site (CBri, BFro, JPMo). En 2014 on retrouve 3 couples donnant en mai 2 et 3 poussins (TCha). Là encore ils sont rejoints par d'autres adultes, puisque l'on compte 11 adultes le 31 mai 2014 (YMas), mais plus que 2 adultes et 1 immature le 21 juin (BFro) ;
- 3 couples donnant respectivement 1 jeune, 2 jeunes et 1 jeune en juillet 2013 à la carrière de la Croix Saint-Michel de Neuvry – 77 (MZuc). Un des jeunes n'est toujours pas volant le 11 août (YMas) ;
- 2 couples ne donnant a priori pas de jeunes sont vus couvant début juin 2014 aux bassins de Villenoy – 77 (SVao, OLap, GPas) ;
- 1 couple donnant 1 jeune tardivement le 14 juillet 2014 sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques – 77 (TJou) fait écho à la nidification, aussi tardive, de 2011 et à une nidification probable en 2012.

Mais elle ne reste que « probable » sur plusieurs sites presque tous de Seine-et-Marne :

- le Grand marais de Varennes-sur-Seine – 77 en 2012 (PRiv *et al.*) ;
- Champmorin à Bazoches-lès-Bray – 77 en 2013 (DGod) ;
- la carrière de la Grande-Bosse de Bazoches-lès-Bray – 77 en 2013 (GPas, TJou) ;
- Sorques – 77 en 2012 (GLar) ;
- Luzancy – 77 en 2012 (SStar) ;
- l'étang du Coq à Roissy-en-Brie – 77 en 2013 (GBru *et al.*) ;
- l'Espace naturel sensible du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77 en 2013 (PRan) ;
- l'étang Neuf de Saclay – 91 en 2014 (OPli, SVin).

En dehors des sites de nidification, peu de regroupements sont notés. Cependant :

- 23 ind. du 14 au 27 août 2013 à Nangis – 77 (CBra, JCre). Le site confirme son attractivité en 2014 avec le même nombre d'individus. le 14 juillet et le 12 août 2014 (JBot, CBra) et encore une quinzaine d'ind. le 24 août (JCre) ;
- 12 ind. le 10 novembre 2014, sur l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (CLen).

Calopsitte élégante

Nymphicus hollandicus, 13 communes

Espèce assez fréquente en cage et assez représentée dans les échappés : 17 ind. notés en 3 ans dont 11 pour le grand Paris (4 à Paris). 4 ind. de forme blanche. Curieusement seulement 3 notés au premier semestre et 14 au second : les propriétaires mettraient leur cage dehors en été et les échappés ne survivraient pas à l'hiver ?

Les non-passereaux, volet 2

Années 2012 à 2014

Bondrée apivore

Pernis apivorus

Le passage pré-nuptial est signalé dès avril :

- en 2012, 2 ind. le 30 avril sur l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (GPass, SHou, CBra) ;
- en 2013, 1 ind. le 14 à Bruyères-sur-Oise – 95 (JFMa) ;
- en 2014, 1 ind. le 13 au Coquibus à Milly-la-Forêt – 91 (OPli) ;

Les premières parades (claquements d'ailes) sont relevées en mai :

- le 18 mai 2012 à Auffargis – 78 (Clet) ;
- le 25 mai 2013 à Davron – 78 (FMal) ;
- le 9 mai 2014 à Presles-en-Brie – 77 (STho) .

L'espèce est donnée nicheuse certaine sur 19 communes de la grande couronne de Paris.

En 2012, le suivi de la migration à Montreuil – 93 signale un pic le 26 août avec 18 ind. en 4 heures (DTho, PRou).

Le groupe le plus important, mais qui reste exceptionnel, est de 14 ind. en migration active le 3 septembre 2014 vers Brie-Comte-Robert – 77 (STho).

Les derniers migrateurs sont contactés classiquement fin septembre :

- 1 ind. le 27 en 2012 à Laval-en-Brie – 77 (DMal) ;
- 1 le 29 en 2013 au-dessus de Montreuil – 93 (PRou) et 1 (le même pourquoi pas ?) au-dessus de Grigny – 91 (YMas) ;
- 1 le 26 en 2014 à Magny-les-Hameaux – 78 (JdRa).

Élanion blanc

Elanus caeruleus

Occasionnel rare : 1 individu photographié le 9 décembre 2012, mais déjà présent le 7 décembre, sur la commune de Guernes – 78 (ÉGro, CFoy).

Milan noir

Milvus migrans

Les premiers migrateurs sont aperçus dans la première décade de mars :

- 1 ind. en migration active le 8 en 2012 à Congis-sur-Thérouanne – 77 (RHuc) ;
- 1 ind. le 9 en 2013 à Soignolles-en-Brie – 77 (JCre) ;
- 2 ind. le 12 2014 sur le même site et par le même observateur ;

Le premier indice de nidification, un transport de branche, est noté le 14 avril 2012 (STho).

L'espèce est nicheuse certaine sur quatre sites :

- Congis-sur-Thérouanne – 77 avec 1 couple en 2012 (TRoy) ;
- Soignolles-en-Brie – 77 sur les trois années (JCre, STho) ;
- Marolles-sur-Seine – 77 en 2014 avec un apport de matériau noté le 16 avril (PRou) ;
- Saint-Martin-la-Garenne – 78 en 2012 avec des cris de couple notés le 17 août (MBia) et 3 jeunes signalés (GBau).

Le site de Soignolles-en-Brie – 77 est une décharge bien accueillante qui attire chaque année jusqu'à une trentaine d'oiseaux au passage post-nuptial :

- plus de 20 ind. le 7 août 2012 (JCre) ;
- plus de 34 le 8 août 2013 (JCre) ;
- environ 35 le 30 juillet 2014 (TBar).

Les derniers individus sont contactés de la fin septembre à la mi-octobre :

- pour 2012, le 19 octobre à Roissy-en-Brie – 77 (MCol) ;
- pour 2013, le 2 octobre à Montreuil – 93 (PRou) ;
- pour 2014, le 24 septembre à Jablines – 77 (DMal).

Aucune donnée d'hivernage.

Milan royal

Milvus milvus

Le Milan royal, avec une cinquantaine de contacts annuels, est maintenant observé tous les mois de l'année et il devient difficile de détecter le début et la fin des périodes de migration.

L'effectif maximal au passage pré-nuptial de 5 ind. est atteint le 2 mars 2013 à Châtillon-la-Borde – 77 (JdLi), mais la très grande majorité des observations printanières se fait à l'unité.

Quelques observations estivales, dans des sites favorables de Seine-et-Marne – 77 et limitrophes de la Côte-d'Or où l'espèce a niché en 2012 (Mission Rapaces LPO, 2012) méritent d'être relevées :

- en Bassée, 1 ind. le 1^{er} juin 2013 à Mortery (JCres), puis 1 le 8 juin, non loin de là, à Villenauxe-la-Petite (FBra) et enfin 1 le 17 juillet 2013 à Courcelles-en-Bassée (CGui).

L'espèce sera revue l'année suivante, le 23 juillet 2014, à l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc de Marolles-sur-Seine (PRou) ;

- 1 ind. est observé en chasse le 17 juin 2014 à Étrépilly (CGou).

L'espèce a aussi été contactée dans le Yvelines – 78 :

- 1 ind. le 13 juin 2013 à l'étang des Noës (GKer) ;
- 1 ind. de 2^e année le 5 juillet 2013 à Sonchamp (TChan).

La migration post-nuptiale bat son plein en octobre avec pratiquement la moitié des observations annuelles concentrée sur le mois.

Les données parisiennes sont rares, aussi peut-on rapporter cette belle série d'observations d'oiseaux en migration active les 21, 23 et 27 octobre 2012 (GLes, ABoa, YGes, EVer, JMEn) ainsi que cette observation du 11 novembre 2013 d'1 migrateur houspillé par 2 buses variables (LMEn) ! Le 6 mars 2012, 1 ind. houspillé par un goéland, constitue la seule donnée printanière parisienne (APat).

Un individu de 2^e année a hiverné du 19 février au 7 avril 2013 à Sonchamp – 78 (TCha, CBas, PCra, VPon, BFro).

Gypaète barbu

Gypaetus barbatus

L'observation exceptionnelle d'un immature le 27 mai 2012 à La Ferté-Alais – 91 (DChr) en vol direction sud constitue la première donnée pour l'Île-de-France. L'oiseau, équipé d'une balise, a été authentifié comme étant Jakob, relâché en 2011 en Autriche.

Vautour fauve

Gyps fulvus

Plusieurs observations printanières de cette espèce occasionnelle :

- 1 ind. le 10 juin 2012 à la Roche-Guyon – 95 (ALar *fide* RPro) ;
- 9 le 24 mai 2014 au Tartre-Gaudran – 78 (LChr *fide* SChe) se dirigeant vers le nord-est en fin d'après-midi ;
- 1 probablement de cette espèce le 25 mai 2014, sur l'Isle-Adam – 95 (JCBé) venant du nord (issu du groupe de la veille ?) et peut-être l'objet d'une observation (non homologuée) à une date proche à Sermaise – 91 (anonyme *fide* BDur) ;

- 1 le 8 juin 2014 au-dessus d'Athis-Mons – 91 (YMas) en vol sud-est ;
- un joli groupe de 7 ind. le 16 juin 2014, au-dessus de Montreuil – 93 (PRou) en vol sud-est là encore. Pourquoi pas le groupe du 24 mai de retour ?

Plus rare, notons une observation hivernale le 2 décembre 2015 à Marolles-en-Brie – 94 (DPHi) d'un oiseau adulte.

Pygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla

Un jeune pygargue a séjourné exceptionnellement presque 40 jours, jusqu'au 26 décembre 2014, près de Provins – 77 (*fide* Pie verte Bio : <http://pievertebio77.eklablog.com/pygargue-en-seine-et-marne-a114158342>).

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

Les premiers contacts de l'année se font avec des individus de retour sur le site de nidification du massif de Fontainebleau – 77, sans réellement confirmer la tendance à la précocité relevée dans *les Oiseaux d'Île-de-France* (LE MARÉCHAL, 2013) :

- en 2012, le 16 mars en plaine de Chanfroy – 77 (MCol) ;
- en 2013, le 12 avril toujours en plaine de Chanfroy – 77 (LAlb) ;
- en 2014, le 24 avril sur le plateau de Coquibus – 91 (MmSé).

En dehors du massif de Fontainebleau – 77 les observations de migrateurs sont rares :

- 1 ind. le 17 mai 2013 à la Ferté-sous-Jouarre – 77 (MZuc, GJar) ;
- 1 le 4 mai 2014 à Rochefort-en-Yvelines – 78 (JDem *et al.*).

Le couple du massif de Fontainebleau – 77 a encore niché en 2012 et s'est probablement reproduit avec succès. Après une année 2013 improductive, le couple s'est de nouveau reproduit en 2014 avec 1 jeune à l'envol mi-août (ALBESA, L. *in* Mission Rapaces LPO 2012, 2013, 2014). Le Lézard vert occidental (*Lacerta bilineata*) a constitué l'essentiel des proies apportées à l'aire par les adultes, probablement en raison de la météo pluvieuse en juillet (LAlb).

En suivant LAlb, on peut supposer que les observations estivales en Bassée – 77, le 2 août 2014 (CPGu), 10 août 2014 (CHar *et al.*), le 17 août (JPSi *fide* LAlb) et le 21 août 2014 à Jaulnes-77 (MmSé, KAlé) sont des faits de chasses de ces individus.

Dans les Yvelines, l'espèce est de retour et observée régulièrement en été dans l'environ favorable de la boucle de Moisson – 78, ce qui pourrait cadrer avec un schéma au niveau national d'extension de l'espèce vers le nord (LE REST, K. *et al.* *in* Rapaces de France n°16) :

- le 1^{er} juillet 2012 (CGlo), puis du 28 juillet (RJug) au 9 août (GBaud, LBoi, OLec) ;
- le 7 juillet 2013 (GBau) puis le 19 (RJug) et le 21 (GBau, LBoi) ;
- le 16 juillet 2014 (RJug).

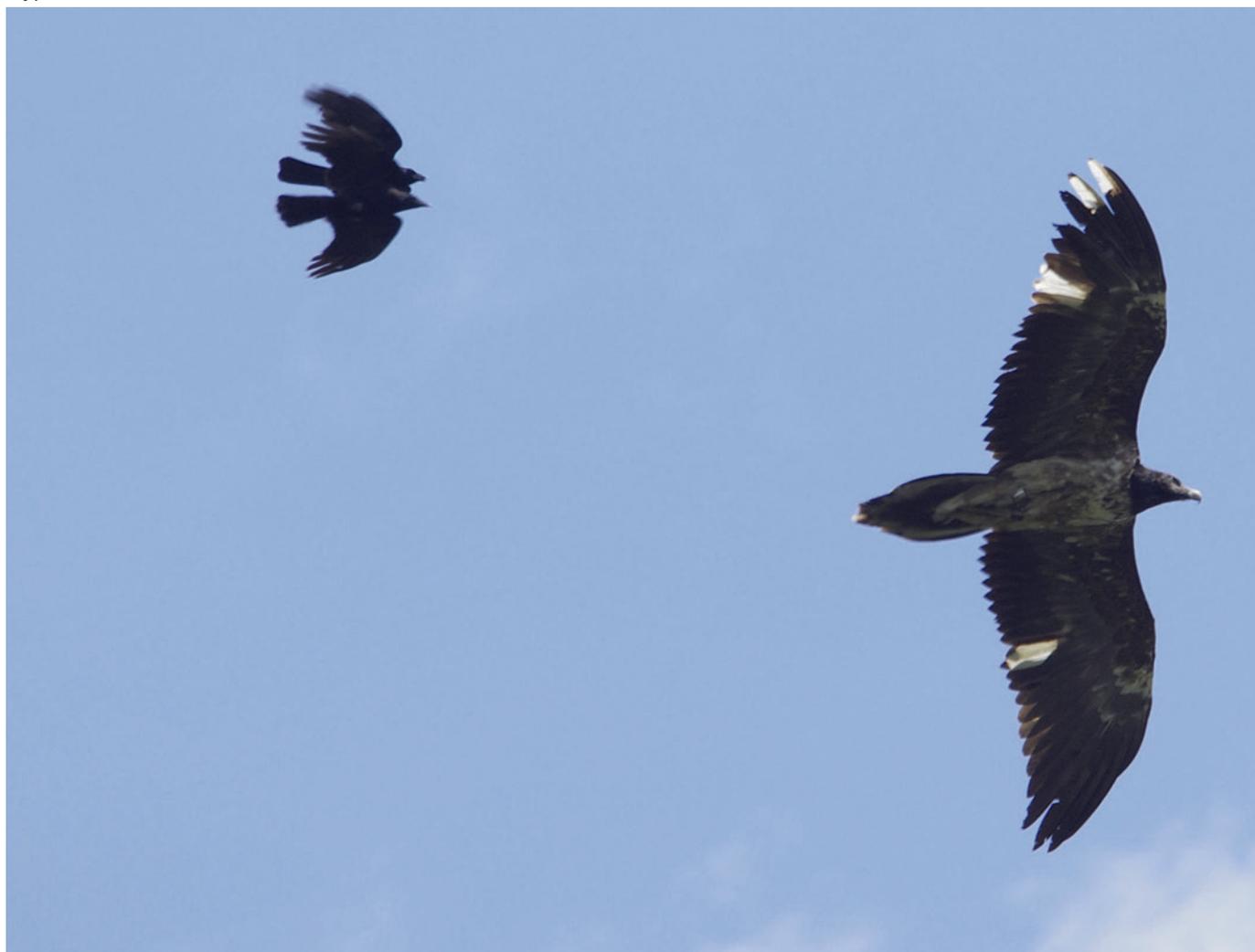
En dehors de ces deux zones les observations estivales sont rares :

- 1 ind en chasse le 1^{er} juillet 2012 à Saint-Sulpice-de-Favières – 91 (STho) ;
- 1 le 18 juillet 2013 à Gouvernes – 77 (CGou).

Les derniers individus sont contactés en septembre :

- en 2012, le 1^{er} septembre à Ichy – 77 (LJom) ;
- en 2013, le 30 août à Arbonne-la-forêt – 77 (LAlb) ;
- en 2013, le 16 septembre à Arbonne-la-forêt – 77 (JRoc, BDal).

Gypaète barbu, La Ferté-Alais © Didier Christin



Les non-passereaux, volet 2

Années 2012 à 2014

Busard des roseaux

Circus aeruginosus

Les premiers migrateurs reviennent à des dates classiques dans la deuxième décennie de mars :

- pour 2012, 3 ind. en migration active le 18 mars au-dessus du parc des Beaumonts de Montreuil – 93 (SChs *fade* DTho) ;
- pour 2013, 1 ind. en migration active le 10 mars à Courcelles-en-Bassée – 77 (SVin) ;
- pour 2014, 1 mâle le 14 mars à Soignolles-en-Brie – 77 (JCre).

L'effectif maximum, certes cumulé sur la journée, est de 8 ind. en migration active (en plus de 2 couples sur le site) le 19 avril 2014 au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne – 77 (JFMa, JDem).

Le Busard des roseaux reste un nicheur très rare. La surveillance de la nidification sur les départements de l'Essonne, Seine-et-Marne, Val-d'Oise et Yvelines a donné les résultats suivants :

- pour 2012, seulement 2 couples trouvés (77, 91) et 4 jeunes à l'envol (LAVAREC L. *in* Mission Rapaces LPO, 2012) ;
- pour 2013, 3 couples trouvés (77, 91) et 6 jeunes à l'envol (Mission Rapaces LPO, 2013) ;
- pour 2014, 3 couples trouvés (77) et 5 jeunes à l'envol (SAVRY J./Pie Verte Bio 77 *in* Mission Rapaces LPO, 2014). La nidification est avérée à Jablines – 77 (RPro) avec 2 jeunes volants observés le 3 août (RPro).

L'espèce continue de nicher chaque année au domaine régional du Grand-Voyeux – 77 (JBir, GBru, MZuc, DMal) .

La migration postnuptiale s'étale classiquement jusqu'à la mi-novembre :

- pour 2012, dernier ind. 1 femelle, le 25 octobre à la Haute-Île – 93 (JAnj) ;
- pour 2013, dernier ind. le 28 octobre à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (CBri) ;
- pour 2014, 1 ind. de type femelle, bague métal, le 15 novembre à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (CRow, PSto, BFro, PRan, JPMo, CGlo) et 1 dernier ind. le 20 novembre au domaine régional du Grand-Voyeux – 77 (RHuc-AVEN).

L'effectif maximum journalier recensé est de 7 ind. en migration active le 29 septembre 2012 au-dessus du parc des Beaumonts de Montreuil – 93 dans le cadre du suivi de la migration (DTho, PRou).

L'espèce a été observée chacune des trois années en très petit nombre en migration active au-dessus de Paris – 75 intramuros. Aussi l'observation de 4 ind. ensemble le 27 septembre 2014 (JMEn) constitue-t-elle un petit événement.

Six données hivernales, toutes des étangs de Pourras et Corbet au Perray-en-Yvelines – 78 :

- 1 immature le 1^{er} janvier 2012 (Clet) ;
- 1 ind. de type femelle le 13 janvier 2012 (TFer) ;
- 1 ind. de type femelle le 6 janvier 2013 (FMey) et peut-être le même le 13 janvier (SHou) ;
- 1 ind. le 24 janvier 2014 (JCVe).

Busard Saint-Martin

Circus cyaneus

Des comportements migratoires sont notés dès février : 1 ind. en migration active le 11 en 2013 au-dessus du parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (PRou). Et jusqu'en mai : 1 femelle le 4 en 2013 au même endroit (DTho).

La surveillance de la nidification sur les départements de l'Essonne, Seine-et-Marne, Val d'Oise et Yvelines a donné les résultats suivants :

- pour 2012, 89 couples trouvés (77, 91, 95) et 126 jeunes à l'envol, chiffres impressionnants dopés par une année à campagnols (LAVAREC L. *in* Mission Rapaces LPO, 2012). Ceci peut certainement également expliquer la très grande

Busard Saint-Martin © François Lelièvre



- précocité de 2 nichées qui ont été vues volantes le 24 juin. (SAVRY J./Pie Verte Bio 77 *in* Mission Rapaces LPO, 2012) ;
- pour 2013, 64 couples trouvés (77, 91, 95, 78) et 13 jeunes à l'envol seulement sous une météo printanière exécrable (Mission Rapaces LPO, 2013) ;
 - pour 2014, 20 couples trouvés (77, 91, 78 et 45) et 30 jeunes à l'envol (Mission Rapaces LPO, 2014).

Deux tiers des nids se situent en Seine-et-Marne.

Des dortoirs aux effectifs notables sont parfois constitués en fin d'été :

- 11 ind. principalement de type femelle le 8 septembre 2013 à Sonchamp – 78 (LChé) ;
- 13 le 7 septembre 2012 à Brouy – 91 (PMul, MmSé) ;
- 17 le 22 août 2014 à Corbeuse – 91 (BRon), ce qui constitue un record pour l'Île-de-France, et encore 11, dont 8 de type femelle, le 11 septembre (Bron, BDal).

Plus rare est ce regroupement hivernal d'au moins 11 ind. le 4 février 2012 à Sonchamp – 78 (ALau). Il serait intéressant de pouvoir confirmer une étude effectuée entre 2004 et 2013 en Saône-et-Loire, par suivi d'individus marqués, qui a montré que les dortoirs d'hiver ne sont pas fréquentés par les individus locaux qui fréquentent ceux de fin d'été (GRAND B. *in* Mission rapace LPO, 2017).

Busard pâle

Circus macrourus

Après les observations automnales de 2011, retour à des observations printanières plus classiques : 1 mâle adulte le 2 avril 2013 à Sonchamp – 78 (TCha) et 1 femelle adulte le 7 avril 2013 à Provins – 77 (MLek).

Busard cendré

Circus pygargus

Les premiers retours sont notés dès la mi-avril :

- 1 mâle le 14 avril 2012 au-dessus Marolles-sur-Seine – 77 (SVin, TJou) ;
- 1 mâle le 12 avril 2014 au-dessus du parc de Sceaux – 92 (BLEb) ;
- 1 ind. de type femelle et 1 mâle le 28 avril 2013 respectivement à la Haute-Maison – 77 (JBot) et à Barbey – 77 (TJou) ;
- 1 mâle avec un marquage alaire (aile gauche : HnW, aile droite : VwO), né en 2007 en Haute-Marne – 52, a été observé le 29 avril 2013, à Ablis – 78 (TChan).

La surveillance de la nidification sur les départements de l'Essonne, Seine-et-Marne, Val-d'Oise et Yvelines a donné les résultats suivants :

- pour 2012, 12 couples trouvés (77, 91, 95) et 22 jeunes à l'envol profitant sûrement d'une année à campagnols avec, fait remarquable, 1 couple dans l'Essonne, ce qui n'était plus arrivé depuis vingt ans (LAVAREC L. *in* Mission Rapaces LPO, 2012) !
- pour 2013, 9 couples trouvés (77, 91, 95) et 4 jeunes à l'envol sous une météo printanière exécrable (Mission Rapaces LPO, 2013) ;
- pour 2014, 20 couples trouvés (77, 91, 95, 78 et 45) et 30 jeunes à l'envol (Mission Rapaces LPO, 2014).

L'immense majorité des nids se situent en Seine-et-Marne.

L'effectif le plus important constaté d'individus volants est constitué de 5 ind. chassant ensemble le 15 août 2013 à Obsonville – 77 (JCre).

À noter, l'observation d'1 femelle de 2^e année mélanique le 7 juin 2013 à Saint-Martin-de-Bréthencourt – 78 (TChan).

Les derniers oiseaux, la plupart du temps des juvéniles, sont observés en septembre :

- en 2012, 1 ind. de 1^{re} année le 9, à Villeroy – 77 (FYve, BRog) et 1 autre à Cléry-en-Vexin – 95 (ÉGRO) ;
- en 2013, 1 fem. de 1^{re} année le 13, à Ablis – 78 (TChan) et 1 fem. le 22 septembre à Sonchamp – 78 (LChé) ;
- en 2014, 1 ind. de 1^{re} année le 6, à Etréchy – 91 (BDal).

Busard indéterminé

Circus sp.

Environ 90 données font état d'incertitude d'identification.

Autour des palombes

Accipiter gentilis

L'espèce d'identification difficile, fait l'objet d'une trentaine de contacts annuels.

Les indices de nidification les plus précoces, des contacts auditifs, sont relevés le 13 février 2013 à Poigny-la-Forêt – 78 (BDal).

En Seine-et-Marne, quatre sites de nidification sont suivis, deux sur le massif de Fontainebleau et deux en Bassée (OCla, LAlb, FBra *in* Mission Rapaces LPO, 2012, 2013, 2014) :

- en 2012, les 4 couples ont niché produisant entre 9 et 11 jeunes à l'envol ;
- en 2013, 2 de ces couples ont niché produisant au moins 2 jeunes à l'envol ;
- en 2014, 2 de ces couples ont niché produisant au moins 4 jeunes à l'envol.

À noter l'exceptionnelle réussite d'un de ces couples bellifontains qui a produit 4 jeunes en 2012, 2 en 2013, et 3 en 2014 après avoir produit 3 jeunes en 2005, 2007, 2010 et 2 jeunes en 2011 (OCla *in* Mission Rapaces LPO, 2012) !

Dans les Yvelines, une nidification certaine est rapportée le 19 mai 2012 aux environs de Gazeran – 78 (CLet, APer) et des indices de probabilité (cris nuptiaux) sont notés le 27 mai 2012 vers Auffargis – 78 (CLet) et entre mars et juin 2013 vers Poigny-la-Forêt – 78 (BDal, CLet).

L'espèce est observée tous les mois de l'année et il est difficile de caractériser la migration. La mention explicite la plus précoce de migration postnuptiale date du 30 août, en 2014, à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou).

Aucune mention parisienne, mais quelques observations en petite couronne :

- 1 ind. le 14 septembre 2012 au-dessus du parc de Sceaux – 92 (BLEb) ;
- 1 ind. le 8 septembre 2014 en migration active au-dessus du parc des Beaumonts de Montreuil – 93 (PRou).

En décembre-janvier, Sonchamp – 78 est le seul site à faire l'objet de plusieurs observations en 2012 (JBir, TLoi, MZuc, YMas) et 2013 (TChan). Un individu est signalé le 7 janvier 2013 à la plaine de Sorques en train de houspiller un jeune faucon pèlerin (SMal) !

Épervier d'Europe

Accipiter nisus

Les premiers indices de nidification apparaissent fin février – début mars :

- 1 mâle commençant la construction de son nid le 8 mars 2012 à Sceaux – 92 (GPas) ;
- au moins 1 couple le 9 mars 2013 au parc de Sceaux – 92 (BLEb) ;
- 1 mâle construisant un nid le 28 février 2012 au parc Montsouris à Paris-75 (YGes).

Les non-passereaux, volet 2

Années 2012 à 2014

Les dernières preuves de nidification sont collectées fin août :

- un cri de juv. non émancipé le 23 août 2012 et le 20 août 2013 à Élancourt – 78 (CLet) ;
- un cri de juv. le 15 août 2014 à Mitry-Mory – 77 (FMal).

Les migrateurs sont habituellement solitaires : 8 ind. successifs ont été comptés lors d'un suivi de la migration le 21 octobre 2012 entre 10 h et 14 h 30 au jardin des Tuileries à Paris – 75 (GLes). Un autre suivi à Courcelles-en-Bassée – 77 le 6 octobre 2013 a cumulé 6 ind. (TJou).

Dans Paris – 75 intra-muros neuf sites de nidification sont connus et l'espèce s'installe même en dehors des parcs, comme cette installation en 2012 sur une bande de terrain arborée de la rue Caulincourt (JLib). Le nombre de jeunes à l'envol est d'au moins 13 en 2012, 16 en 2013 et 9 en 2014. En 2012, le suivi au parc Montsouris signale la naissance des 5 jeunes au 27 mai (YGes).

L'espèce s'adapte rapidement aux zones urbanisées et les photos de « jardin » se multiplient.

Buse variable

Buteo buteo

La migration pré-nuptiale n'est pas facile à discerner du fait de sédentaires, mais des cas de migration active sont rapportés vers mi-février :

- 1 ind. le 16 février 2013 au-dessus du parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (DTho) ;
- 1 le 17 février 2014 au-dessus du parc de Sceaux – 92 (GPas).

Les premiers indices de nidification probable apparaissent en février voire janvier :

- 1 couple en parade le 25 février 2012 en forêt de Saint-Arnoult – 78 (LChe) ;
- 1 couple en parade le 17 février 2013 à Noisy-sur-École – 77 (OPLi) ;
- 1 couple commençant à parader le 19 janvier 2014, à Bures-sur-Yvette – 91 (DLal).

Sur la période, la nidification est notée certaine sur 70 communes et probable sur 199 communes, mais le nombre n'est pas très significatif, le relevé d'indice n'étant pas effectué systématiquement et de manière homogène sur tout le territoire. Des juvéniles se signalent encore par leurs cris en septembre, le 3 septembre 2012 aux étangs de Saclay – 91 (SRol).

La migration postnuptiale est détectée à partir de la toute fin d'août :

- 1 ind. en migration active le 29 août 2014, lors du suivi de la migration du parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (PRou) et 3 le lendemain, au poste de suivi de la migration à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou) ;
- 1 le 1^{er} septembre 2012 toujours à Montreuil – 93 (DTho) ;
- 1 juv. le 1^{er} septembre 2013 sur ce même site (DTho).

Aussi, l'observation de 2 ind. en migration active le 19 août 2012 au-dessus du parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (DTho) constitue une date particulièrement précoce.

Un cumul journalier record pour le site de 21 ind. en migration

active a été recensé le 28 octobre 2012 point de suivi de la migration des Beaumonts à Montreuil – 93 (DTho, PRou), mais le record a été quasi-doublé le 29 septembre 2013 avec le passage d'au moins 41 ind. dont un groupe record pour la région de 18 ind. (DTho, PRou) !

Signalons aussi ce regroupement de 11 ind. se nourrissant dans un même champ le 11 novembre 2012 à Chars – 95 et qui pourrait être des migrateurs, puisque la migration se poursuit jusqu'à la mi-novembre :

- 1 ind. en migration active le 6 novembre 2012 au parc des Beaumonts de Montreuil – 93 (PRou) ;
- 3 en migration active le 11 novembre 2013 au-dessus de Paris – 75 (JME) ;
- 1 en migration active le 20 novembre 2014 au parc des Beaumonts de Montreuil – 93 (PRou).

On note même une date en décembre : 2 ind. en migration active le 12 décembre à Jouarre – 77 (JBot).

L'espèce est courante en hiver avec des contacts sur plus de 300 communes en décembre, sur la période.

À noter l'observation le 6 décembre 2013 à Ollainville – 91 (RPa) d'un individu marqué à l'aile d'une fiche blanche, sans code apparent, qui n'a pu hélas être rapproché d'un programme de marquage (il en existe en Allemagne et Ecosse).

Buse pattue

Buteo lagopus

- 1 mâle de 3^e année a fait le buzz en hivernant du 1^{er} janvier au 10 février 2012 à Sonchamp – 78 (LChe) ;
- 1 autre, immature, est observé en migration active le 21 février 2012 à Jablines – 77 (JBot) ;
- 1 mâle de 4^e année hiverne du 6 janvier au 3 mars 2013 près d'Ablis – 78 (LChe).

Aigle criard

Aquila clanga

L'espèce n'a pas été observée directement, mais le suivi par balise Argos de l'aigle estonien Tõnn indique qu'il a traversé l'Île-de-France le 27 août 2013 lors de son trajet depuis la Norvège et vers l'Espagne.

(<http://birdmap.5dvision.ee/EN/2013/autumn/?line=1&track=0&speed=1>).

Aigle botté

Aquila pennata

L'espèce est observée au printemps et en été, toujours à l'unité :

- 1 ind. de forme sombre le 7 mai 2012 au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine – 77 (JBir, PRiv *et al.*) ;
- 1 ind. de forme claire le 2 juin 2012 sur le plateau de Coquibus – 91 (OBo) ;
- 1 ind. le 22 juin 2014 en plaine de Chanfroy – 77 (Eber, PCom) ;
- 1 ind. de forme claire le 13 juillet 2014 à Soignolles-en-Brie 77 (STho) en vol sud-ouest. ;
- 1 ind. le 27 juillet 2014 au marais de Misery – 91 (BQue) ;
- 1 ind. de forme claire le 29 juillet 2012 à Fontenay-le-Vicomte – 91 (BQue) ;
- 1 adulte de forme claire le 8 août 2012 à l'Espace naturel sensible du Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (DLal) avec un comportement de chasse ;
- 1 ind. de forme claire le 10 août 2013 à Mespuits – 91 (FTho *et al.*) ;
- 1 ind. de forme claire le 7 septembre 2012 à Roinvilliers – 91 (MmSé, PMul) ;

- 1 migrateur le 13 septembre 2014 à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou).

Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus

Les premiers individus sont notés en mars avec, comme souvent, la primeur au site potentiel de nidification du marais de Misery – 91 :

- en 2012, premier ind. en vol le 29 à Villeron – 77 (BHon, AHaz) ;
- en 2013, premier ind. le 9 au marais de Misery – 91 (DBin) ;
- en 2014, premier ind. le 21 au marais de Misery – 91 (JDau).

L'effectif maximum (cumul journalier) lors de la migration prénuptiale est de 4 ind. relevé le 30 mars 2014 à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou).

Aucune reproduction en 2012 et 2013 au marais de Misery – 91, la femelle née à Chambord, qui y avait niché en 2011, n'a pas trouvé de mâle (JMLu in Mission Rapaces LPO, 2012, 2013).

Par contre en 2014, cette même femelle s'est accouplée avec son fils, né en 2009, mais l'éclosion a échoué après deux mois de couvaision, probablement en raison de l'imaturité du mâle (JDau *et al.*, JMLu in Mission Rapaces LPO, 2014).

Comme le notent Aurélie Devoulon et Laurent Lavarec « il est intéressant de noter la présence de trois femelles issues du noyau de population de la région Centre, attestant ... de la potentialité d'attirer d'autres individus pour former un nouveau noyau de population » (ADev, LLav in Mission rapaces LPO, 2015).

L'effectif maximum rapporté lors de la migration postnuptiale est de 5 ind. observés simultanément le 19 septembre 2013 aux étangs de Saint-Hubert – 78 (TCha).

Les derniers oiseaux sont observés fin octobre-début novembre :

- en 2012, 1 ind. en migration active le 27 octobre, au dessus du parc des Beaumonts de Montreuil – 93 (DTho) ;
- en 2013, 1 ind. tardif le 11 novembre, aux étangs de Hollande – 78 (CLet) ;
- en 2014, 3 ind. probablement différents le 19 octobre, 1 à Luzancy – 77 (RPan, APic), un 2^e pêchant à Fontenay-le-Vicomte-91 (BNog, BQue) et un 3^e en vol à Dourdan – 91 (BRon).

Faucon crécerelle

Falco tinnunculus

Le Faucon crécerelle reste le rapace le plus mentionné en Île-de-France.

Les premiers comportements nuptiaux sont notés début mars et même mi-février :

- le 3 mars 2012 à Clichy – 92 (DGod) ;
- un accouplement le 5 mars 2013 au parc de Sceaux – 92 (GPas) ;
- un accouplement le 19 février 2014 à Montreuil – 93 (YCre).

L'année à campagnols de 2012 a été exceptionnelle pour le Faucon crécerelle comme pour les busards. Pour preuve, le nombre d'observations qui a plus que doublé par rapport à 2011 ! La nidification est certaine sur 62 communes.

Ainsi, au parc Adolphe-Cherrioux de Vitry-sur-Seine – 94 où l'espèce semble apprécier les anciens nids de pigeons dans les bâtiments, la crise du logement se fait sentir et les 4 nids et 11 poussins, dont certains se trouvent parfois éjectés, donnent du fil à retordre au surveillant ! (le 8 juin 2012 YAtt).

A contrario, l'année 2013, avec sa mauvaise météo printanière, voit chuter les effectifs de couples nicheurs. La nidification n'est certifiée que sur 27 communes.

L'année 2014 est plus « normale » avec des critères de nidification certains relevés sur 50 communes.

À Paris, sur la période, une bonne vingtaine de couples nicheurs sont recensés avec plus de 3 jeunes à l'envol par couple en moyenne (Groupe Faucons du Corif). L'année 2013 est intéressante, car si le nombre de couples nicheurs (21) est en diminution, comme partout en Île-de-France, le nombre de jeunes à l'envol (3.14), lui, est relativement élevé. Moins de concurrence et sites de nidification urbains abrités ?

Des nouveaux sites continuent d'être découverts chaque année (8 pour 2014) alors que le nombre de couples ne semblent pas évoluer, ce qui dénote la plasticité de l'espèce quant aux sites de nidification.

Les effectifs maximaux sont notés classiquement après la dispersion des jeunes :

- 11 ind. ensemble le 14 juillet 2012 sur l'aérodrome de Melun-Villaroche – 77 (SGui) ;
- plus de 14 ind. le 15 août 2014 sur l'aérodrome de Melun-Villaroche – 77 (FLeg).
- le regroupement de plus de 20 ind. le 5 juillet 2013 à Sonchamp – 78 (TCha), vu la date précoce, pourrait concerner plutôt des adultes ayant subi l'échec de leur nidification.

Les derniers contacts avec des oiseaux visiblement migrateurs se situent à la mi-octobre :

- 1 ind. le 23 octobre 2012 au-dessus du parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (PRou) ;
- 1 ind. le 19 octobre 2013 au-dessus de la butte de Doue – 77 (JBot) ;
- 1 ind. le 13 octobre 2014 au-dessus de la butte de Doue – 77 (JBot) ;

Le nombre d'observations hivernales est proportionnel à celles des oiseaux nicheurs en conformité avec l'hypothèse d'une sédentarité de la majorité de la population francilienne.

Faucon kobez

Falco vespertinus

Moins de trois observations annuelles :

- 1 mâle de 2^e année le 23 et 24 mai 2012 au marais d'Épisy – 77 (EPer) fait le bonheur de nombreux observateurs ; suivi par 1 femelle de 2^e année le 26 mai 2012, aux étangs de Saint-Hubert – 78 (FPor) qui accompagnait 2 faucons hobereaux à la chasse ;



Faucon kobez © Olivier Laporte

Les non-passereaux, volet 2

Années 2012 à 2014

- 1 mâle de 2^e année le 4 juin 2013 à l'étang aux Moines à Fontenay-le-Vicomte – 91 (OTho *fide* JDau) ;
- 1 femelle le 6 juin 2013 à Vendrest – 77 (RPro).

Faucon émerillon

Falco columbarius

En dehors des mois d'été, l'espèce est contactée tous les mois avec ses maxima annuels en octobre : 14 signalements en 2012 et 2013, 25 données en 2014.

Le dernier passage prénuptial est noté début mai :

- pour 2012, 1 femelle le 5 mai à Gravon – 77 (JDau) ;
 - pour 2013, 1 mâle de 2^e année le 27 avril à Boinville-le-Gaillard – 78 (TCha) ;
 - pour 2014, 1 femelle le 6 mai à Authon-la-Plaine – 91 (TCha) ;
- La première observation prénuptiale débute mi-septembre :
- pour 2012, le 5 octobre à Élancourt – 78 (CLet) ;
 - pour 2013, 1 femelle le 15 septembre à Villiers-sous-Grez – 77 (LRou) ;
 - pour 2014, le 16 septembre à Authon-la-Plaine – 91 (TCha).

Des actions de chasse sont signalées sur grives litornes, alouettes des champs, pipits farlouse, bergeronnettes printanières, verdiers d'Europe, linottes mélodieuses, étourneaux sansonnets et même corneilles noires.

Signalons le sauvetage, le 25 mars 2014, par Maxime Zucca d'un individu incapable de se ré-envoler après être vraisemblablement tombé dans un bassin de boues d'épandage.

Faucon hobereau

Falco subbuteo

Les premiers arrivants sont observés dans la première semaine d'avril :

- 1 ind. le 8 avril 2012 à Guignes – 77 (OPat) ;
- 1 ind. le 1^{er} avril 2013, au-dessus de Paris – 75 (FTho) ;
- 2 ind. le 5 avril 2014, à Fontainebleau – 77 (EDec).

Quelques jolis regroupements sont notés en mai :

- 12 ind. en chasse le 8 mai 2013, à Luzancy – 77 (JBot) ;
- la quinzaine d'ind. est atteinte fin mai-début juin 2013 au-dessus de l'étang de Pourras au Perray-en-Yvelines – 78 (JCVe, SHou, *et al.*) ;
- également une quinzaine le 3 mai 2014, au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne – 77 (TBit).

L'espèce semble vouloir s'installer, à l'instar de l'Épervier d'Europe, mais dans une moindre mesure, dans les grands parcs urbains de la petite couronne, ce qui entraîne au passage une forte hausse du nombre annuel d'observations rapportées :

- le cimetière de Bagneux – 92 voit sa première nidification en 2014 (YGes *et al.*) avec 3 jeunes à l'envol (naissance la dernière semaine de juillet) ;
- le parc de Sceaux – 92 accueille 1 couple en 2013 et 2014 avec 1 jeune en 2013 (RPan, BLeb) et 2 jeunes en 2014 (BLeb) ;
- à Châtenay-Malabry – 92 1 couple niche chaque année, comme en 2011, et produit au moins 1 jeune en 2012, vu



Faucon pèlerin juvénile Yvelines - 78 © Christian Fouqueray

- au nourrissage le 5 juillet (BLeb), 3 jeunes en 2013, nés vers le 15 juillet (BLeb) et 2 jeunes en 2014 (BLeb) ;
- au parc de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne – 93, la nidification est relatée en 2012 (*fide* OLap) et avérée en 2014 (OLap, TViv, FDuc) avec, semble-t-il, 2 jeunes à l'envol à chaque fois ;
- le parc de la Poudrerie à Sevran – 93 a probablement vu une nidification en 2012 avec 2 immatures très loquaces observés le 30 août (MBouz) ;
- à Tremblay-en-France – 93, 1 couple a niché dans un pylône en 2014, avec 1 seul jeune volant observé le 11 septembre 2014 (FMal), sur un site où 3 jeunes avaient déjà été observés le 22 septembre 2013 (FMal) ;
- le centre hospitalier Esquirol de Saint-Maurice – 94 accueille en 2012 (SDBr) la seule nidification avérée pour le Val-de-Marne.

Les premiers comportements nuptiaux sont notés au tout début de mai :

- cris nuptiaux le 4 mai 2012, en forêt de Fontainebleau – 77 (JRoc) ;
- parade le 5 mai 2013, à Arbonne-la-Forêt – 77 (BDal) ;
- couple le 5 mai 2014, à Gambaiseuil – 78 (JRoc).
- 2 ind. sont observés le 19 juin 2012, au Bois de Vincennes – 75 (*fide* OLap) ouvrant la perspective non confirmée d'une nidification en ce lieu.
- de l'autre côté de Paris, au parc Bagatelle, un échange de proie est noté le 27 mai 2012 (JLib).

En tout, l'espèce est donnée nicheuse au moins probable sur 71 communes. Le 24 juillet 2012, 1 ind. est observé au-dessus du quartier Saint-Blaise à Paris – 75 chassant les martinets vers 22 h (FChi).

Hormis les hirondelles, d'autres espèces d'oiseaux moins courantes subissent la prédation : Traquet motteux sans succès le 9 septembre 2013 à Saint-Escobille – 91 (TCha), Petit Gravelot sans succès aussi le 8 mai 2012 à l'étang du Corra – 78 (PHur), Vanneau huppé le 17 mai 2012 à Marolles-sur-Seine – 77 (YMas), Gros-bec avec succès le 13 juin 2014 à Jouy-le-Châtel – 77 (RPro), Perruche à collier le 19 septembre 2014 à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (SWro) ou le 6 septembre 2014 au parc Montsouris à Paris – 75 (YGes).

Les derniers individus sont contactés dans la dernière décade d'octobre :

- pour 2012, dernier ind. le 18 au marais d'Itteville – 91 (JMLa) ;
- pour 2013, 2 ind. le 22 au Vert-Galant à Tremblay-en-France – 93 (LBou) ;
- pour 2014, dernier ind. le 24 à Cléry-en-Vexin – 95 (LBoi).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

Le faucon pèlerin confirme sa progression dans la région avec la nidification (après 150 ans d'absence) dans Paris – 75 en 2013, sur le site de Beaugrenelle où un couple était apparu en 2011, la nidification en Seine-Saint-Denis – 93 en 2014 ainsi que la reprise de la nidification dans le Val-de-Marne – 94 à Ivry-sur-Seine en 2013.

(blog <http://fauconline.blogspot.fr/2013>).

- en 2012, sur les 5 couples cantonnés dans la région, 3 ont niché, et 2 ont produit 7 jeunes à l'envol (F. DAVID in Mission Rapaces LPO, 2012).
- en 2013, deux nouveaux sites sont occupés, dont un sur un pylône, 4 couples ont niché et produit 8 jeunes à l'envol (F. DAVID in Mission Rapaces LPO, 2013).
- en 2014, sur les 8 couples cantonnés, 6 couples ont niché et 4 ont produit 14 jeunes à l'envol ! (F. DAVID in Mission Rapaces LPO, 2013).

Les premiers comportements nuptiaux sont notés dès le 1^{er} février, en 2013 pour le couple des Yvelines – 78 (GBau) et en 2014 pour le couple du Val-de-Marne – 94 (YAtt).

Le succès reproducteur est, au final, élevé et les tailles moyennes des familles à l'envol, respectivement 3,5 en 2012, 2 en 2013 et 3,5 en 2014, sont tout simplement les plus grandes de France, justifiant l'intérêt pour cette espèce de nicher en zone urbaine, où le pigeon est bien dodu et le gîte risque moins le dérangement (avec un petit coup de pouce des ornithologues...). De fait, le seul de ces couples installé en milieu naturel est le moins productif (1 seul jeune à l'envol en 2013).

Concomitamment avec cette progression des installations, le nombre annuel d'observations augmente ainsi que le nombre de communes où l'espèce est contactée (80 en 2013 contre 41 en 2011).

La très légère hausse des contacts en mars en en septembre signe certainement le passage de migrants.

Le type nordique « *calidus* » est signalé à quelques reprises, logiquement plutôt en hiver :

- 1 ind. le 22 janvier 2012 à Sonchamp – 78 (LCha) et vraisemblablement le même le 25 janvier (PRou) ;
- 1 ind. de 2^e année le 14 mars 2013 au-dessus de Montreuil – 93 (PRou) ;
- 1 adulte le 24 mars 2012 à Orphin – 78 (LChé) ;
- 1 femelle le 3 octobre 2013 à Boinville-le-Gaillard – 78 (TCha) ;
- 1 juv. le 6 décembre 2013 à Sonchamp – 78 (TCha) ;
- 1 adulte le 14 décembre 2013 à Saint-Mesmes – 77 (FMal).

Observateurs

Un grand merci à toutes les personnes qui ont partagé leurs observations et contribué à cette synthèse. La liste de leur acronymes se trouve à la fin du volet 1 des non passereaux *Le Passer* 50-1 page 51-56

Bibliographie

DUBOIS, P. J., OLIOSSO, G., YESOU, P., LE MARÉCHAL, P., DUQUET, M. (2017). Notices d'ornithologie française. Troisième mise à jour du nouvel inventaire des Oiseaux de France. *Ornithos* 24-2 : 57-107

LAPORTE, O., WALBECQUE, C., ANGLADE, I., DUCORDEAU, F., GLORIA, C., HUIN, W., LETOURNEAU, C., MALHER, F., WROZA, S. (2016). Synthèse ornithologique des observations franciliennes en 2011. *Le Passer* 49-1 : 10-51

LE MARÉCHAL, P., LALOI, D. et LESAFFRE, G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France : nidification, migration, hivernage*. CORIF - Delachaux et Niestlé, Paris. 512 pages.

Mission Rapaces LPO. *Les Cahiers de la surveillance : bilan 2012, (2013)*. Supplément à *Rapaces de France n°15*, hors-série de *L'Oiseau Magazine*.

Mission Rapaces LPO. *Les Cahiers de la surveillance : bilan 2013 (2014)*. Supplément à *Rapaces de France n°16*, hors-série de *L'Oiseau Magazine*.

Mission Rapaces LPO. *Les Cahiers de la surveillance : bilan 2014 (2015)*. Supplément à *Rapaces de France n°17*, hors-série de *L'Oiseau Magazine*.

Mission Rapaces LPO. Note de synthèse sur le balbuzard pêcheur en Île-de-France 2013-2014 (2015). *Rapaces de France n°17*, hors-série de *L'Oiseau Magazine*.

Mission Rapaces LPO. Suivi des dortoirs de busard Saint-Martin en Saône-et-Loire (2017). *Rapaces de France n°19*, hors-série de *L'Oiseau Magazine*.

Fabrte DUCORDEAU

L'Épervier d'Europe *Accipiter nisus* et le déclin du Moineau domestique *Passer domesticus* : étude d'une situation locale à Paris

Frédéric Malher

RÉSUMÉ

Le suivi des populations de Moineaux domestiques du parc de la Villette (Paris, XIX^e arr.) suggère que la disparition d'une de ses colonies est liée à l'implantation d'un couple d'Éperviers d'Europe à proximité immédiate, mais que le déclin de cette colonie avait commencé avant l'arrivée des rapaces.

ABSTRACT

Monitoring of the House Sparrow population in the Parc de la Villette (Paris XIX^e) suggests that the disappearance of one colony is linked to the introduction of a pair of Sparrowhawks in the immediate vicinity, although the decline of that colony had begun before the arrival of the birds of prey.

La question des causes de la régression catastrophique du Moineau domestique, en particulier dans les grandes villes occidentales, n'a pas de réponse simple et définitive.

De nombreuses causes ont été avancées (SUMMERS-SMITH, 1999 ; VINCENT, 2005), les principales tournant autour de la raréfaction de la nourriture animale pour les jeunes au nid et la diminution des sites de nidification. Une autre cause a été avancée, en particulier par des ornithologues anglais (BELL *et al.*, 2010) : le retour de l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

dans les zones d'où il avait disparu avant les années 1970 sous l'effet principalement des insecticides organochlorés.

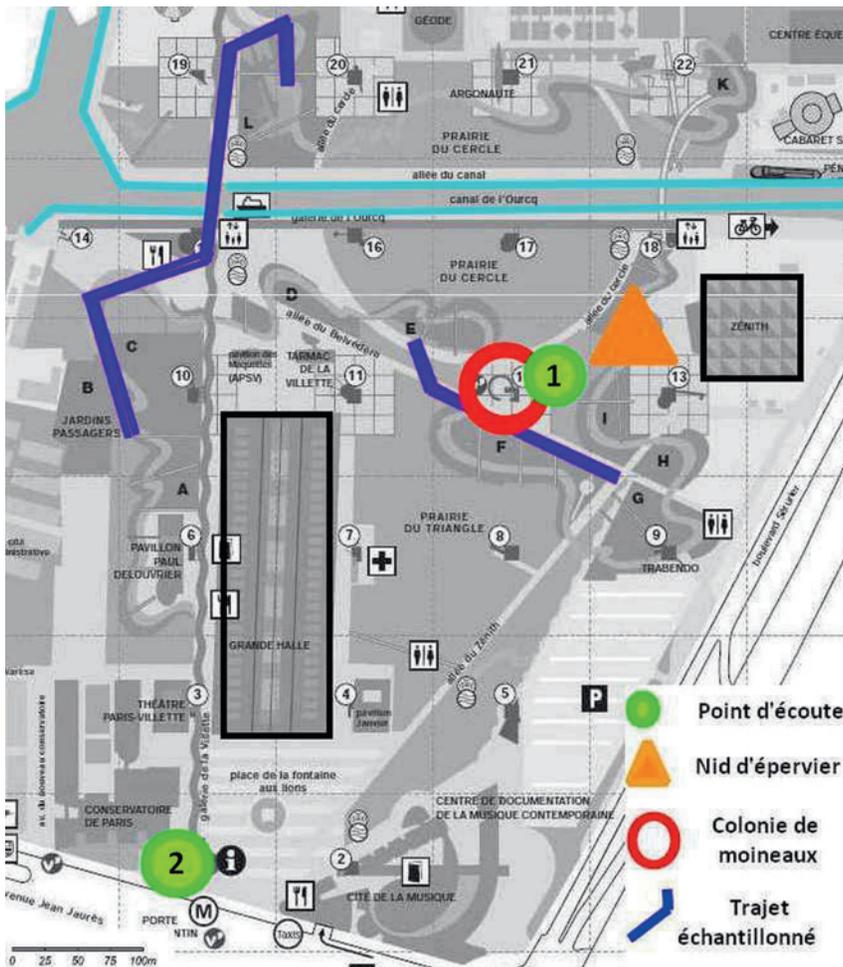
Dans Paris intra-muros, le Moineau domestique a connu un déclin très sévère : - 73 % (Enquête Corif-LPO, JIGUET *et al.*, à paraître) entre 2003 et 2016, période au cours de laquelle l'Épervier d'Europe s'est installé dans la capitale comme nicheur après être devenu hivernant régulier quelques années plus tôt ; les premières nidifications furent observées en 2008 (MALHER *et al.*, 2010). Actuellement, Paris intra-muros compte au moins 10 couples nicheurs (mais sans doute plus) et il est logique de se demander si les deux événements sont liés. Il faut aussi signaler que la capitale héberge plusieurs dizaines de couples de Faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*), dont la présence est attestée depuis les années 1950 : dans le milieu urbain, et à Paris en particulier, cette espèce se nourrit aussi de moineaux domestiques, notamment au moment de l'élevage de ses jeunes (THIBAUT, 1968). Ce court article ne prétend évidemment pas répondre à la question en général, mais seulement étudier un cas particulier.

Site et méthodes utilisées

Le parc de la Villette couvre 55 ha, dont environ 35 ha d'espaces verts, pelouses et zones boisées avec parfois des taillis en sous-bois. Les moineaux trouvent de nombreux abris pour nicher, aussi

La « folie » qui hébergeait la colonie de moineaux étudiée (photo F. Malher)





Localisation de la colonie de moineaux domestiques et des lieux des suivis effectués

bien dans l'architecture moderne (« folies » et allée couverte) que dans la partie historique (Grande Halle).

Deux suivis permettent d'apporter des données sur l'évolution des populations de moineaux dans ce parc :

- L'enquête Corif-LPO, qui consiste, depuis 2003, à compter annuellement les moineaux sur des points tirés au sort dans Paris intra-muros. L'observateur note le nombre maximum d'oiseaux vus ensemble et estime le nombre total d'individus différents qu'il a pu voir au cours de 10 minutes de stationnement. Un point de comptage (point 1) est localisé à côté de la *Bicyclette ensevelie*, non loin de la folie belvédère, qui hébergeait une colonie de moineaux au début de l'enquête. Le point 2, situé à la limite du parc, à 450 m, servira de comparaison .
- Le suivi des oiseaux du parc de la Villette effectué par le Corif pour le compte de l'EPPGHV (Établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette). Il consiste

à compter les oiseaux sur des points d'observation et lors des trajets qui les relient. Un trajet A passe à côté de cette folie ; nous l'avons comparé avec le trajet B, le plus éloigné dans le parc.

Ces deux suivis ont été effectués par l'auteur.

L'événement à l'origine de cet article est la nidification en 2013 d'un couple d'éperviers sur un pin à quelques mètres de hauteur, face au Zénith, qui ne fut découverte que par la présence bruyante des jeunes éperviers (2 jeunes à l'envol). En 2014, la colonie de moineaux de la folie belvédère avait disparu.

Peut-on trouver un lien entre les deux événements ?

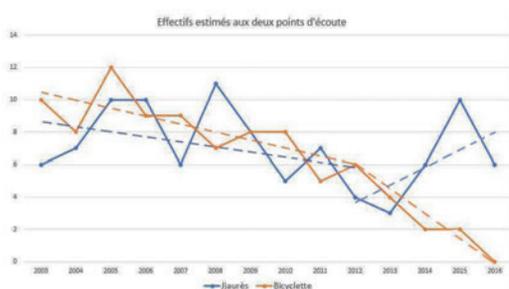
Résultats

Résultats du comptage par points

Le point 1, noté « Bicyclette » (en référence à l'œuvre *La Bicyclette ensevelie* située à cet endroit), est le point d'écoute situé à côté de la colonie étudiée ; le point 2, intitulé « J.-Jaurès », est à la sortie du parc vers la porte de Pantin.

Épervier d'Europe et Moineau domestique

Graphique 1 : résultats annuels des deux points d'écoute (en pointillés, les courbes de tendance avant et après 2012)



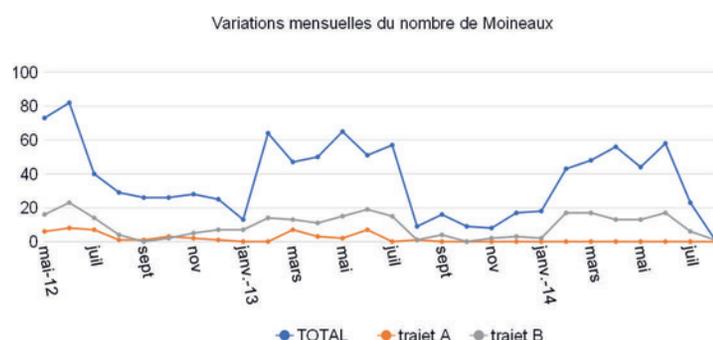
Le graphique 1 montre pour les deux points une tendance négative de l'évolution globale des effectifs estimés, mais une baisse beaucoup plus nette pour le point 1 que pour le point 2. Si on regarde plus en détail, on voit que les pentes de la droite de régression pour les 2 points sont assez proches (décroissance annuelle respective de 6,2 % et 4,3 %) entre 2003 et 2012, alors qu'entre 2012 et 2016 la chute annuelle est de 74 % pour le point 1 contre une pente positive pour le point 2.

Suivi de la population de la colonie de 2012 à 2014

Le suivi mensuel de l'avifaune du parc dans le cadre du contrat avec l'EPPGHV permet de préciser la date de l'accélération du déclin de cette population. Sur le graphique 2, nous comparons les variations des effectifs relevés lors des trajets A et B et celles du total du circuit dans le parc.

Nous remarquons sur la courbe « Total » que, comme nous l'avions déjà noté dans les rues de Paris (MALHER, 2006), les effectifs comptés

Graphique 2 : Résultats du suivi mensuel de mai 2012 à août 2014 (le trajet A longe la colonie, le trajet B passe à plus de 350 m)



varient énormément au cours de l'année : le maximum est noté au moment de la période de reproduction, à la fois car les populations sont rassemblées autour des colonies et que leur activité est démonstrative, tandis qu'un « creux » très net est relevé après l'envol des dernières couvées, à la fois parce que de nombreux individus se dispersent vers les friches avoisinantes et que leur activité est plus discrète, en particulier au moment de la mue postnuptiale. Le retour des populations au sein des colonies se fait entre la fin de l'automne et l'hiver.

Nous retrouvons le même cycle pour le trajet B et, en 2012 seulement, pour le trajet A.

Pour ce dernier trajet, il n'y a plus de moineaux en juillet 2013, alors qu'il y en a comme attendu sur les deux autres courbes. Cette absence se confirme pendant le reste de l'été et de l'automne 2013 et ne se dément pas avec le retour du printemps 2014. En revanche, les effectifs comptés le long du trajet 2 (à plus de 350 m du nid) n'ont pas été modifiés en 2013.

Discussion et conclusion

L'année 2013 marque donc un point de basculement de la situation autour de la *Bicyclette ensevelie* : alors que dans le reste du parc la situation de l'espèce ne semble pas modifiée, la colonie de moineaux qui y nichait a disparu à la fin du printemps 2013, période d'élevage des jeunes éperviers (mai-juillet).

Ces données favorisent évidemment l'hypothèse de l'effet de la présence du couple de rapaces à proximité immédiate de cette colonie en 2013. Cependant, si on admet son rôle dans la disparition de cette colonie, peut-on pour autant en déduire que l'Épervier pourrait être la cause du déclin drastique du Moineau dans la capitale ?

Il faut d'abord remarquer que les effectifs de cette colonie étaient déjà en déclin avant 2013 (6,2 % annuels, soit 47 % en 10 ans). La présence de l'épervier n'a donc fait qu'accélérer un

phénomène qui avait débuté bien avant, pour des causes indépendantes. Sur une population en bonne santé, le prédateur aurait-il eu un tel impact ? Rien n'est moins sûr...

On peut aussi noter que l'impact de ce couple est limité géographiquement : les effectifs notés sur un trajet situé à 350 m de là n'ont pas semblé touchés, de même que ceux relevés au point d'écoute situé avenue J.-Jaurès, à 450 m de la colonie. Une partie au moins de ses effectifs a même pu se reporter sur d'autres colonies du parc.

On peut donc retenir l'hypothèse que l'implantation de l'Épervier en ville n'est pas la cause principale du déclin du Moineau domestique urbain, mais qu'elle peut localement aggraver ce déclin.

Bibliographie

BELL, C.P., BAKER, S.W., PARKES, N. G., De L. BROOKE, M., CHAMBERLAIN, D.E. (2010). The role of the Eurasian Sparrowhawk (*Accipiter nisus*) in the decline of the House Sparrow (*Passer domesticus*) in Britain. *The Auk*, **127** (2) : 411-420.

MALHER, F. (2006). The House Sparrow in Paris : a center of persistence ? Abstracts of the 24. International Ornithological Congress. Hambourg 2006. *Journal of Ornithology*, **147** (5) suppl.1 : 207.

MALHER, F., LESAFFRE, G., ZUCCA, M., COATMEUR, J. (2010). *Les Oiseaux nicheurs de Paris. Un atlas urbain*. Corif - Delachaux & Niestlé, Paris, 239 p.

SUMMERS-SMITH, D. (1999). Current status of the House Sparrow in Britain. *British Wildlife*, **10** : 381-386.

THIBAUT, J. (1968). Le régime alimentaire du Faucon crécerelle à Paris. *Le Passer*, **3** : 10-11.

VINCENT, K. E. (2005). *Investing the Causes of the Decline of the Urban House Sparrow* *Passer domesticus* Population in Britain. Thèse, De Mountford University.

Frédéric Malher



Les deux jeunes éperviers nés à proximité de la colonie de moineaux (photo de l'auteur)

L'avifaune de l'étang des Noës

Historique et bilan des observations de 1970 à 2017

Guy Keryer

RÉSUMÉ

Cette étude propose un inventaire complet et historique des connaissances ornithologiques de l'étang des Noës (Yvelines, France) de 1970 à 2017. Durant cette période, 196 espèces ont été observées au total. Depuis 2000, 46 d'entre elles n'ont pas été revues. La nidification a chuté de 53 à 31 espèces de 1994 à 2017 (soit de 40 %). On constate une décroissance de fréquentation hivernale des populations de canards comme le Canard souchet et la Bécassine des marais, fleurons ornithologiques de cet étang dans les années 1970-1980. La disparition des vasières a totalement fait disparaître la presque totalité des populations de limicoles migrants de passage sur l'étang. La diminution d'un grand nombre de fauvettes aquatiques a suivi la réduction progressive des roselières et l'appauvrissement de la diversité en passereaux nicheurs le développement de la végétation arbustive. Cependant, l'installation d'une colonie de hérons cendrés nicheurs, la nidification régulière du Cygne tuberculé, le retour de la Bécassine des marais et le passage régulier depuis quatre-cinq ans du Balbuzard pêcheur lors des migrations, constituent des indicateurs positifs de sa valeur biologique, soulignant l'importance de l'étang des Noës dans la chaîne des étangs du sud-Yvelines.

ABSTRACT

The aim of this study is to make a complete and historic inventory of ornithological knowledge of the Noës pond (Le Mesnil-St-Denis, Yvelines, France). Since 1970, 196 bird species had been observed. Since 2000, 46 of them were not observed anymore. The nesting fell from 53 to 31 species of 1994 to 2017 (either of 40 %). Bird census upon 46 years have shown that both disappearance of the mud holes and reed beds as well as the development of woody vegetation on the edge of the pond have decreased the diversity of nesting passerines, the staging area of a great number of wading birds and shorebirds, dabbling and diving ducks. Last 5 years, we regularly observe the Bittern, the Great White Heron during winter season, the Osprey during its migration, the Common Heron and the Mute Swan are breeding currently. Although surrounding urbanization and human pressure are a threat, this pond is still attractive for its biologic diversity and important for bird migrations.

Introduction

L'étang des Noës (Yvelines) appartient à un vaste réseau d'étangs et rigoles aménagé sous Louis XIV par Vauban pour alimenter en eau le château de Versailles. Dans sa partie francilienne, ce réseau hydrographique part de la forêt de Rambouillet jusqu'à la Réserve naturelle nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines. Il englobe l'étang de la Tour, du Perray, les étangs de Hollande, de Bourgneuf, de Corbet, de Pourras et de Saint-Hubert, l'étang des Noës et se termine à l'étang de Saint-Quentin en Yvelines sur la commune de Trappes (**figure 1**). Ce réseau hydrologique est en partie fonctionnel et sa gestion est assurée par le Syndicat mixte d'aménagement et de gestion des étangs et rigoles (SMAGER), excepté pour l'étang des Noës propriété de la ville du Mesnil-Saint-Denis depuis 1970 (LAPLAGNE, 2016).

L'étang des Noës est situé en partie sur le plateau du Hurepoix sur un sol constitué en surface d'argiles à meulrières et, en profondeur de sables de Fontainebleau. L'étang actuel est peu profond (90 cm en moyenne) avec une superficie de 24 ha en eau libre sur une superficie de 50 ha (eau libre, roselières, prairies inondables et boisements humides). Cet espace est inscrit à l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) des ZNIEFF de type 1 (MARI et PATEK, 2013) et il est classé à l'échelle européenne comme site Natura 2000 (INPN). Enclavé entre deux agglomérations (Le Mesnil-Saint-Denis et La Verrière), cet étang a conservé sa vocation de halte migratoire pour les oiseaux d'eau en raison de la présence de la forêt domaniale de Port-Royal et du caractère agricole de la plaine du Mesnil-Saint-Denis. L'historique et l'évolution de cet étang se résumant en un combat contre sa transformation en base de loisirs et la fermeture du milieu végétal par abandon de la gestion floristique de cette zone.

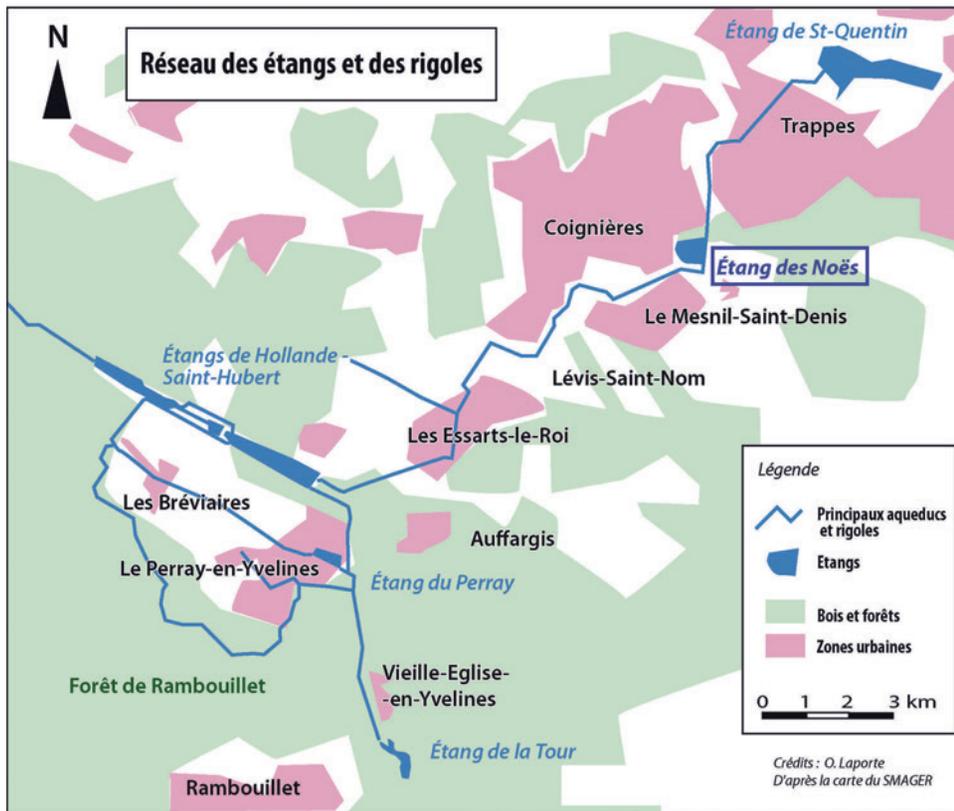


Figure 1 : le réseau des étangs et rigoles du Roi-soleil

En 1933, la première photographie aérienne montre un marais dépourvu pratiquement d'eau. Au début des années 1970, la superficie en eau libre était plus petite qu'actuellement (figure 2). Des grandes vasières et roselières à iris étaient présentes (en clair sur la carte aérienne de 1970). La création d'une base de loisirs, entreprise dès fin 1974, avec des travaux de curage et d'approfondissement, entraîne une augmentation de l'étendue en eau libre et l'approfondissement de l'étang avec, pour corollaire, la disparition des vasières à l'ouest et au sud-ouest (photo aérienne de 1976). Du fait de l'abandon de ce projet, les milieux broussailleux à ronces et genêts à balai sont colonisés par des saules. Avec le temps, le milieu s'est fortement arborisé. Dès 1990, la restauration de la grande rigole, la pose d'un barrage antipollution sur le déversoir des eaux pluviales de La Verrière, puis la création d'un îlot dans la partie sud-ouest ont été réalisées. C'est sur cet îlot que nicheront les Hérons cendrés. Bien que la demande de classement en Réserve naturelle souhaitée par Gérard Grolleau (1975) ait été reformulée par le Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse (PNRHVC) en 1997 (DUBREUIL, 1997), celle-ci est toujours en attente. En 2010, le Parc naturel régional s'est



Figure 2 : évolution du milieu au cours des années 1933 à 2017. Photos aériennes de l'étang des Noës (Géoportail IGN. www.geoportail.gouv.fr/, 2017)

L'étang des Noës de 1970 à 2017

Figure 2 suite : évolution du milieu au cours des années 1933 à 2017. Photos aériennes de l'étang des Noës (Géoportail IGN. www.geoportail.gouv.fr/, 2017)



vu confier la mission de rouvrir le milieu avec l'installation de prairies pâturées et la gestion du milieu. Des études botaniques ont été réalisées en 1991 par Gaultier et Thauront (1991) et, plus récemment en 2015, par le Parc en collaboration avec l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY) (ARNAL *et al.*, 2015). Un premier inventaire de l'avifaune nicheuse a été aussi effectué en 1994 par Manuel Grosselet (1994).

Analyse spécifique

La base de données spécifiques à l'étang des Noës a été créée en 2016. Des années 1970 à 2017, elle compile : les données personnelles de Gérard Grolleau dès les années 1969 ; les observations rapportées dans les revues *Le Passer* (CORIF) ; celles rapportées d'un extrait de la base du groupe local Rambouillet (aimablement fourni par Laurent

Chevallier) ; celles de la base de données Serena du PNRHVC (extraction en date du 22 mars 2016) ; plus récemment les observations de la base faune-iledefrance (extraction en date du 11 octobre 2016) ; et les données de la base Cettia (extraction en date du 18 octobre 2016) autres que celles rapportées par le PNRHVC, ce dernier ayant reversé ces données dans la base Cettia en 2016. Les données faune-iledefrance, Cettia et du PNRHVC ont été intégrées grâce à l'accord des structures gestionnaires et utilisées conformément à leurs chartes, conventions ou codes de déontologie. La base de données de l'étang des Noës comporte aussi les données trouvées dans les deux ouvrages suivants : Le Maréchal et Lesaffre (2000), Le Maréchal *et al.* (2013). J'y ai introduit également mes données personnelles faites dans les années 1980-1981 quand j'habitais Le Mesnil-Saint-Denis, ainsi que les observations de Ghyslaine Lalbaltry, Catherine Laplagne, Christian Bouchet et nombre d'observateurs rencontrés sur le site (données rapportées avec l'autorisation de ces personnes mentionnées dans la liste des observateurs).

Pour chacune des 196 espèces observées à l'étang des Noës, nous avons utilisé les modèles d'analyse proposés par Pierre Le Maréchal pour l'avifaune

des étangs de Saclay (2015) et de Laurent Chevallier pour la synthèse de l'Avifaune de Rambouillet et de sa région, 1900-2015 (2016). Dans cette étude, 4 statuts et 3 classes d'abondance sont utilisés. (**tableau 1**)

Les classes d'abondance des oiseaux sont définies par un indice d'abondance (I) directement lié à l'effectif compté et au nombre de dates comptant au moins une donnée. Pour une espèce donnée cet indice $I = \text{Effectif total observé de cette espèce} / \text{Nombre total de dates d'observation présent dans la base de données}$. (**tableau 2**)

La période hivernale retenue est comprise entre le 15 décembre et le 15 février, afin de limiter l'influence des derniers et premiers passages migratoires postnuptiaux et prénuptiaux.

La liste présentée ci-dessous suit celle officielle des oiseaux de France -version 2016- éditée par la Commission de l'avifaune française (CROCHET *et al.*, 2016 ; Commission de l'avifaune française, 2017). Le statut des espèces introduites en France est mal défini, sédentaire et occasionnellement nicheur et la catégorie E a été proposée pour les espèces supposées captives et vues dans la nature.

Liste systématique

Cygne tuberculé

Cygnus olor (N, M, H)

Niche depuis 2006 (1 à 4 couples). Peu présent avant les années 1990. Rassemblements en automne depuis le début des années 2010. Effectif maximal : 53 le 2 novembre 2015.

Cygne de Bewick

Cygnus columbianus (MO)

Une seule mention : 8 le 7 décembre 2003.

Oie rieuse

Anser albifrons (MO)

Une mention d'un individu du 25 janvier au 8 février 2009 (LALOI et le CHR, 2017).

Oie cendrée

Anser anser (MR)

Observée le plus souvent de passage en vol au-dessus de l'étang. Effectif maximal : environ 200 en vol le 1^{er} janvier 1969. Dernière mention : 24 posées le 25 novembre 2016.

Bernache du Canada

Branta canadensis (N, M, H)

Elle a niché pour la première fois en 1991 (donnée

Abré- viation:	Statut	Définition
N	Nicheur	Espèce se reproduisant dans la zone d'étude
M	Migrateur	Espèce ne se reproduisant pas dans la zone d'étude, mais la traverse au cours de ses mouvements migratoires
H	Hivernant	Espèce séjournant au moins 2 semaines entre le 15/12 et le 15/02
E	Erratique	Espèce essentiellement sédentaire, nicheur occasionnel

Tableau 1 :
définition
des statuts

Abré- viation:	Rareté	Définition
-	Commune	Espèce commune et régulière : $0.15 < I < 9.00$
R	Rare	Espèce rare mais régulière : $0.04 < I < 0.15$
O	Occasionnelle	Espèce très rare ou occasionnelle : $I < 0.04$

Tableau 2 :
définition
des classes
d'abondance

du PNRHVC) et y niche encore en 2017 (entre 2 et 4 couples depuis 2000). Sa présence date des années 1990 et fait suite à la dispersion d'oiseaux introduits sur la base de Saint-Quentin-en-Yvelines lors d'hivers rigoureux entraînant un gel total de cet étang (LETOURNEAU, 2008a).

Bernache nonnette

Branta leucopsis (MO)

Une seule mention : 2 individus le 27 février 2012 (origine férale probable).

Tadorne casarca

Tadorna ferruginea (E)

Un individu observé le 3 août 2003 (origine férale très probable).

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna (MR)

Une douzaine de mentions connues en automne. Effectif maximal : 12 le 21 novembre 2015.

L'étang des Noës de 1970 à 2017

Canard mandarin

Aix galericulata (E)

Espèce férale (LETOURNEAU, 2008b), observée rarement. Dernière mention, un couple le 10 octobre 2016.

Canard siffleur

Anas Penelope (MR)

Observé au moins depuis les années 1970 mais pas régulièrement. Effectif maximal : environ 100 le 29 janvier 2017.

Canard chipeau

Anas strepera (NO, MR, HR)

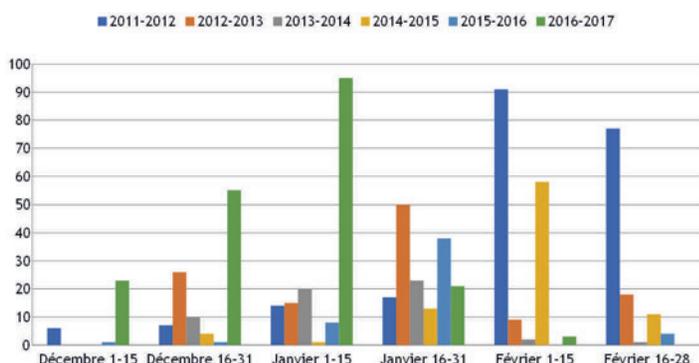
La nidification de ce canard, en mai 1991, était le deuxième cas connu pour l'Île-de-France (LE MARÉCHAL *et al.*, 2013). N'est plus connu comme nicheur aux Noës mais sa présence est assez régulière. Effectifs maximaux : 25 le 9 septembre 1989 et 15 le 8 janvier 2011.

Sarcelle d'hiver

Anas crecca (NO, M, H)

Nicheur certain (3 couples) dans les années 1970-1980 (GROLLEAU, 1975). Un couple de sarcelles a niché dans la zone marécageuse à l'est de la rigole du grand lit, derrière la maison du garde-pêche en 1975 et 1976 (GROLLEAU, 1975). Nicheur possible en 1994 (GROSSELET, 1994), le dernier indice d'une nidification possible date de 2014. Présence régulière en petit nombre (4 à 5) avec un pic d'abondance pendant la période postnuptiale et hivernale. La **figure 3** présente

Figure 3 : hivernage de la Sarcelle d'hiver de 2011-2012 à 2016-2017 (maximum observé)



la période d'hivernage de la sarcelle d'hiver aux Noës de l'hiver 2011-2012 à 2016-2017. Ce sont les effectifs maximaux observés durant ces quinze années. Effectifs maximaux : environ 150 au mois de septembre 1971 et 103 observées le 2 janvier 1991.

Canard colvert

Anas platyrhynchos (N, M, H)

Nicheur, la diminution des zones de roselières en zone de pêche par faucardage entraîne une très nette diminution des nichées de colverts ces trois dernières années. Dans les années 1970, les effectifs de ce canard étaient plus importants aux Noës (GROLLEAU, 1975). Les données de Gérard Grolleau dans les années 1970 et le maximum d'oiseaux observé durant l'hiver (essentiellement les valeurs du comptage des oiseaux d'eau de mi-janvier, comptages Wetlands) montrent une nette diminution des hivernants au cours des dernières années (**figure 4**). Effectifs maximaux : plus de 1000 individus dans les années 1970, 790 en janvier 1986 et plus récemment 142 en septembre 2016.

Canard pilet

Anas acuta (MO)

Espèce présente aux migrations pré et postnuptiales en petits groupes. Effectif maximal : 36 le 11 mars 2013.

Sarcelle d'été

Anas querquedula (NO, MO)

Un couple nicheur certain en 1970 et pendant l'été 1980, un autre couple nicheur possible en 1997. Aucun indice depuis, malgré la présence ponctuelle d'un mâle au printemps. Effectif maximal : 12 couples en été 1971.

Canard souchet

Anas clypeata (NO, M, H)

Nicheur certain dans les années 1980, des indices de nidification possible ont été notés de 1994 à 2015 (1 couple). L'étang des Noës accueillait 75 à 80 % des souchets hivernant en Île-de-France avant 1970 (GROLLEAU, 1975). Toujours migrateur de passage mais en plus petit nombre (**figure 5**).

Nette rousse

Netta rufina (MO)

Deux mentions d'un individu le 27 novembre 2009 et le 15 septembre 2013.

Fuligule milouin

Aythya ferina (M, H)

La seule mention d'une nidification aux Noës (1 couple) date du 16 mai 1971 : 1 femelle sur 1 nid et 1 mâle proche paradant (GROLLEAU, 1975). Migrateur et hivernant en nombre restreint (20-50) dans les années 1970-2013. Ces dernières années, il a hiverné en nombre important de décembre 2016 à février 2017 (figure 6).

Fuligule nyroca

Aythya nyroca (MO)

Trois mentions, un couple le 17 décembre 1972 et un les 27 et 29 novembre 2009 (il peut s'agir du même individu).

Fuligule morillon

Aythya fuligula (MR, HR)

Toujours en petits nombres, avec des séjours de 2 à 3 semaines. Effectif maximal : 15 le 30 janvier 2017.

Macreuse brune

Melanitta fusca (MO)

Une seule mention : 16 individus le 1^{er} décembre 1984.

Garrot à œil d'or

Bucephala clangula (MO)

Deux mentions : un individu le 9 novembre 1986 et trois le 5 janvier 2017.

Harle piette

Mergellus albellus (MO)

Quatre mentions entre 1992 et 2003. Effectif maximal : 12 ind. le 11 février 1996.

Harle huppé

Mergus serrator (MO)

Une seule mention le 1^{er} janvier 1981.

Harle bièvre

Mergus merganser (MR)

Pratiquement toujours observé en février sur un temps court. Effectif maximal : 18 le 19 février 1979. Mention récente : un individu le 1^{er} janvier 2016.

Caille des blés

Coturnix coturnix (MO)

Observée en petit nombre dans le marais sec au passage d'automne en 1970 (GROLLEAU, 1975). Aucune mention depuis.

Nombre maximum de Canards colverts observés de novembre à février

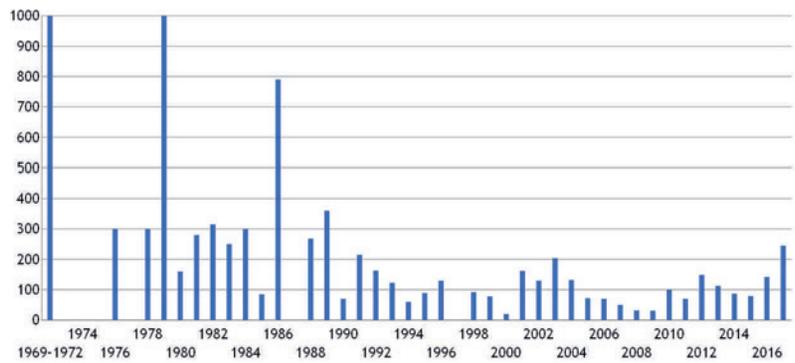


Figure 4 : effectif hivernal du Canard colvert de 1970 à 2017

Nombre maximum de Canards souchets observés dans l'année

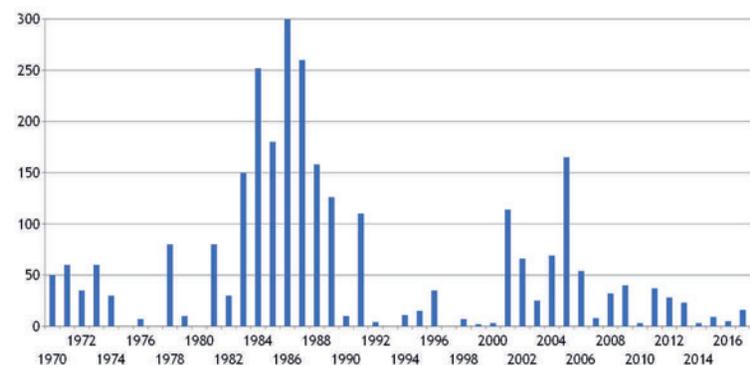


Figure 5 : évolution de l'effectif maximum observé de Canards souchets de 1970 à 2017

■ 2011/2012 ■ 2012/2013 ■ 2013/2014 ■ 2014/2015 ■ 2015/2016 ■ 2016/2017

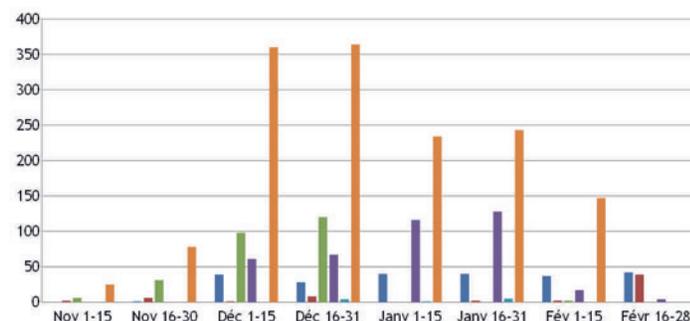


Figure 6 : effectifs hivernaux des Fuligules milouins de 2011 à 2017

Perdrix rouge

Alectoris rufa (E)

Espèce introduite par les lâchers cynégétiques. Espèce erratique venant des champs alentours. Une seule donnée le 18 mars 1984.

Perdrix grise

Perdix perdix (E)

Sédentaire, un couple est cantonné sur la digue sud de l'étang en juin 1971. Probablement présente dans les champs alentours.

L'étang des Noës de 1970 à 2017

Faisan de Colchide

Phasianus colchicus (NR)

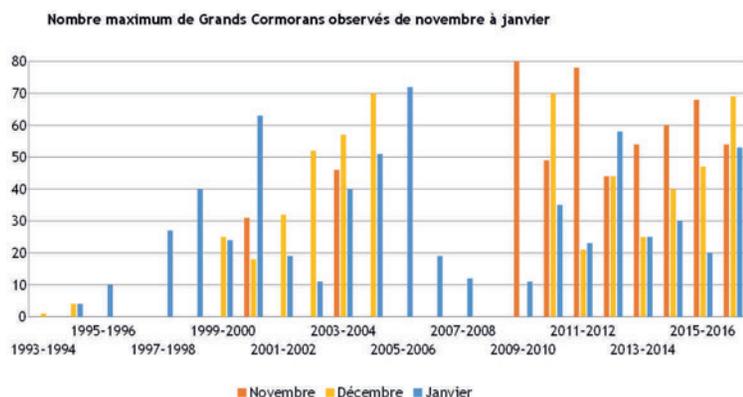
Nicheur occasionnel dans les prairies pâturées (observations de coquilles d'œufs depuis 2013 et 1 couple nicheur en 2016). Ces faisans proviennent des champs cultivés de la plaine du Mesnil-Saint-Denis et une partie de la population est issue des lâchers cynégétiques. Effectif maximal : 40 individus en automne 1971.

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo (M, H)

La première observation rapportée de Grand Cormoran date d'avril 1979, trois individus. Non nicheur. De nos jours, observés en petit nombre. Les effectifs augmentent en octobre pour pêcher et constituer un dortoir (figure 7). Effectif maximal : 80 le 28 novembre 2010.

Figure 7 : effectifs maximaux de Grands Cormorans comptés en novembre, décembre et janvier de l'année suivante de 1993 à 2017



Butor étoilé

Botaurus stellari (MR, HR)

La première mention date de 1987. Hiverné chaque année avec 1 à 3 individus depuis 2009. Effectif maximal : trois en octobre 2016. Date précoce d'arrivée le 11 octobre 2016. Date extrême de départ le 6 mars 2017.

Blongios nain

Ixobrychus minutus (MR)

Une nidification probable a eu lieu de mai à septembre 2012. L'espèce n'a été détectée que

depuis 2010. Cette année-là, 1 mâle a été bagué par Gildas Cheny, bagueur du Muséum d'histoire naturelle, dans le cadre du PNRHVC.

Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax (MO)

Une seule mention d'un individu le 21 avril 1987.

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis (MO)

Son statut francilien est migrateur rare. La seule observation concerne 4 juvéniles le 29 juillet 2016 en dispersion.

Aigrette garzette

Egretta garzetta (MO)

Un individu observé en migration postnuptiale en septembre 1965 (GROLLEAU, 1975). Plus récemment 2 à 3 individus du 3 septembre au 7 novembre 2016. Effectif maximal : 6 le 6 juin 1975.

Grande Aigrette

Ardea alba (M, H)

Première mention en 2008 ; devenue régulière depuis. Effectif maximal : 24 le 1^{er} décembre 2016.

Héron cendré

Ardea cinerea (N, M, H)

Noté dès les années 1970 (GROLLEAU, 1975). Présent toute l'année depuis 1985. Première nidification en 2002 dans l'îlot créé en 1999 par le PNRHVC. Entre 4 et 6 nids depuis 2009. Effectif maximum observé : 20 dont 6 sur nids le 4 février 2014.

Héron pourpré

Ardea purpurea (MO)

Seule mention d'un juvénile du 5 au 18 septembre 2016.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia (MO)

Observées en migration sur l'étang le 8 septembre 2016. 55 individus se sont posés dans un champ à 300 m de l'étang près du Hameau du Rodon.

Spatule blanche

Platalea leucorodia (MO)

Une mention d'un individu en septembre 1965 (GROLLEAU, 1975).

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis (NR, MR, HR)

Noté comme nicheur depuis les années 1970. Sa population augmentait lors des migrations



automnales. En 2016, toujours en petit nombre, semble encore nicher (1 couple maximum). Effectif maximal : 6 le 15 septembre 2016.

Grèbe huppé

Podiceps cristatus (N, M, H)

Plusieurs couples nicheurs de 1970 à 2000 (6 couples minimum et six nids observés en 1994 (GROSSELET, 1994). Toujours nicheur en 2016 mais seulement 2 ou 3 couples. Effectif maximal : 48 le 18 avril 1994.

Grèbe esclavon

Podiceps auritus (MO)

Deux mentions : 1 le 20 et 1 le 26 novembre 1982.

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis (MO)

Très rare en migration. Effectif maximal : 5 le 27 novembre 2009.

Bondrée apivore

Pernis apivorus (MO)

Très rare aux passages migratoires.

Milan noir

Milvus migrans (MO)

Une seule mention : un le 11 avril 2013.

Milan royal

Milvus milvus (MO)

Une seule mention : un le 13 juin 2013.

Busard des roseaux

Circus aeroginus (MR)

Passage régulier en automne dans les années 1970 (GROLLEAU, 1975). Le site est trop petit et perturbé pour accueillir un couple nicheur.

Busard Saint-Martin

Circus cyaneus (MO)

Une seule mention : un individu le 1^{er} mai 1979.

Épervier d'Europe

Accipiter nisus (MR, HR)

Majoritairement sédentaire et migrateur partiel, il est noté comme nicheur probable en 1994. L'espèce doit être régulière mais difficile à observer.

Buse variable

Buteo buteo (MR, HR)

Plus commune en automne qu'au printemps. Provenance de la forêt de Port-Royal. Effectif maximal : 3 le 27 septembre 2015.

Balbusard pêcheur

Pandion haliaetus (MR)

Observé pêchant régulièrement aux migrations pré et postnuptiales ces 6 dernières années. Allées et venues supposées avec la base de Saint-Quentin-en-Yvelines. Date précoce d'arrivée : 29 mars 2016; date extrême de départ : 28 octobre 2016. En 2016, un balbusard juvénile en provenance

L'étang des Noës de 1970 à 2017

du sud de l'Écosse portait une bague bleue avec inscription blanche PW3 (Denis Roy, com. pers.). Le suivi des balbuzards cet automne à l'étang des Noës a fait l'objet d'un article dans la lettre du mois de novembre de Bonnelles Nature (KERYER *et al.*, 2016).

Râle d'eau

Rallus aquaticus (MR, HR)

Au moins un couple nicheur jusqu'en 1973 (GROLLEAU, 1975), non contacté lors du recensement de 1994 (GROSSELET, 1994). Effectif maximal : 3 le 4 décembre 2012.

Gallinule poule-d'eau

Gallinula chloropus (N, M, H)

De 12 à 15 couples dans les années 1970 (GROLLEAU, 1975) et de 5 ou 6 couples en 2016. Effectif maximal : 31 le 12 août 2015.

Foulque macroule

Fulica atra (N, M, H)

De 12 couples nicheurs dans les années 1970, on est passé à 4 couples en 1994 et le nombre

est à peu près le même en 2016. La population augmente en octobre-novembre avec l'arrivée des migrateurs. Effectif maximal : 168 le 31 décembre 2016.

Échasse blanche

Himantopus himantopus (MO)

Une seule mention de 3 individus le 11 juin 2014.

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta (MO)

Effectif maximal : 4 le 26 mars 1972. Date précoce d'arrivée : 17 mars 2014 et date extrême de départ : 13 novembre 1983.

Pluvier doré

Pluvialis apricaria (MO)

Observés en vol au-dessus de l'étang lors des migrations d'automne ou posés dans la plaine du Mesnil-Saint-Denis. Effectif maximal : environ 200 en vol le 13 janvier 2016.

Grand Gravelot

Charadrius hiaticula (MO)

Observée de 1974 à 1980, cette espèce a disparu avec la suppression des vasières. Migrateur dans les années 1970-1980, il n'a plus été observé depuis 1981. Effectif maximal : 11 le 21/03/1976.

Petit Gravelot

Charadrius dubius (MO)

Pour la même raison que le Grand Gravelot cette

Balbuzard pêcheur
© Michel Chardin



espèce n'est plus observée depuis les années 1980. Effectif maximal : 6 le 9 juin 1974.

Vanneau huppé

Vanellus vanellus (M)

Passages migratoires au-dessus de l'étang. Effectif maximal : environ un millier le 16 décembre 2013.

Courlis corlieu

Numenius phaeopus (MO)

Une seule mention : un le 22 avril 1987.

Courlis cendré

Numenius arquata (MO)

Une seule mention : un le 1^{er} mai 1987.

Barge à queue noire

Limosa limosa (MO)

Une seule mention : 20 individus le 2 avril 1972.

Tournepierre à collier

Arenaria interpres (MO)

Une seule mention : un le 3 mai 1980.

Bécasseau maubèche

Calidris canutus (MO)

Une seule mention : un le 17 mai 1987.

Combattant varié

Calidris pugnax (MO)

Pas de données depuis 1981. Effectif maximal : 14 le 9 avril 1972.

Bécasseau cocorli

Calidris ferruginea (MO)

Une seule mention : un le 20 mai 1979.

Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii (MO)

Une seule mention : un le 23 mai 1976.

Bécasseau sanderling

Calidris alba (MO)

Une seule mention : deux le 20 mai 1979.

Bécasseau variable

Calidris alpina (MO)

Encore observé en très petit nombre de 1970 aux années 2000. Effectif maximal : 20 le 26 mars 2003.

Chevalier guignette

Actites hypoleucos (M)

Le seul chevalier encore observé régulièrement. Effectif maximal : 36 le 9 mai 1985. Mention récente : 26 le 4 août 2015.

Chevalier culblanc

Tringa ochropus (MO)

Plus rare que le Guignette, 3 observations récentes d'un individu le 31 juillet 2012, les 21 janvier et 21 septembre 2013.

Chevalier arlequin

Tringa erythropus (MO)

Trois mentions d'un individu les 23 mai 1973, 18 juin 1989 et 5 mai 2002.

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia (MO)

Observé jusqu'en 1980, il ne fréquente plus l'étang de nos jours. Effectif maximal : 3 le 23 mars 1973.

Chevalier sylvain

Tringa glareola (MO)

Deux mentions connues d'un individu chacune les 24 mai 1970 et 9 mai 1976.

Chevalier gambette

Tringa totanus (MO)

Dernière mention connue : 11 individus le 2 avril 1972.

Bécassine sourde

Lymnocyptes minimus (MO, HO)

Migratrice et hivernante, régulière de 1970 à 2000, elle n'est plus observée depuis 2004. Date précoce d'arrivée : 23 novembre 1983. Date extrême de départ : 15 mars 1986. Effectif maximal : 5 le 12 novembre 1983.

Bécasse des bois

Scolopax rusticola (MO)

Observation unique en novembre 2012 d'un individu mort probablement venu de la forêt de Port-Royal.

Bécassine des marais

Gallinago gallinago (MR, HR)

Espèce abondante aux passages migratoires dans les années 1960 et 1970 (environ 200 individus au printemps 1969 (GROLLEAU, 1975)). Elle est devenue plus rare à partir des années 1980 : 82 le 11 mars 1989, 50 le 26 janvier 2003. La réouverture de prairies pâturées en 2010 par le PNRHVC, n'a pas permis une remontée de la population probablement en raison du manque de vasières en bordure des roselières. Depuis 2009, effectif maximum observé : 6. Date précoce d'arrivée : 28 octobre 2010. Date extrême de départ : 8 avril 1988.

L'étang des Noës de 1970 à 2017



Bécassine des marais
© C. Bouchet

Guifette moustac

Chlidonias hybridus (MO)

Deux mentions connues de deux individus les 27 mai 1996 et 19 mai 2014.

Guifette noire

Chlidonias niger (M)

Observée chaque année aux 2 passages migratoires. Effectif maximal : 4 le 8 septembre 2016.

Sterne pierregarrin

Sterna hirundo (M)

De passage ou en provenance de la réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines où l'espèce est nicheuse depuis 2008 (LE MARÉCHAL *et al.*, 2013). Effectif maximum observé : 10 le 11 juin 2014.

Sterne naine

Sterna albifrons (MO)

Une seule mention : une le 22 mai 2017.

Mouette rieuse

Larus ridibundus (M, H)

Un nid a été construit en 1973 mais sans reproduction. Première nidification en colonie

pour l'Île-de-France en 1974 avec 6 nids (GROLLEAU et DUHAUTOIS, 1975). Par la suite, il ne semble pas qu'il y ait eu de reproduction avant 1980 (5 nids), puis au moins 1 nid de 1981 à 1985. La disparition de la roselière centrale a clos cet épisode de reproduction de l'espèce aux Noës. La mouette rieuse est présente toute l'année, et l'hiver utilise l'étang comme reposoir. Effectif maximal : 420 le 4 décembre 2004.

Mouette pygmée

Hydrocoleus minutus (MO)

Deux mentions d'un individu le 26 novembre 1982 et le 2 mai 1986.

Mouette mélanocéphale

Larus melanocephalus (M)

Rare jusqu'au début des années 2000. Les individus observés proviennent de la réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines où l'espèce niche régulièrement depuis 2012. Effectif maximal : 5 le 24 mai 2015.

Goéland cendré

Larus canus (MO)

Devenu très rare. Dernière mention : un le 20 juillet 2013.

Goéland brun

Larus fuscus (MO)

Observé plus régulièrement depuis 2000. Effectif maximal : 5 le 27 janvier 2013.

Goéland argenté

Larus argentatus (MR)

Toujours observé en petit nombre. Effectif maximal : 5 le 15 janvier 2006.

Goéland leucophée

Larus michahellis (MR, HR)

Le plus commun des goélands sur l'étang. Effectif maximal : 7 le 17 janvier 2009.

Pigeon biset domestique

Columba livia urbica (M, H)

Niche dans les bourgs du Mesnil-Saint-Denis et La Verrière. Effectif maximal : 5 le 11 juillet 2016.

Pigeon colombin

Columba oenas (M, H)

Niche dans les environs, observés aux passages migratoires. Effectif maximal : 20 le 24 décembre 2012.

Pigeon ramier

Columba palumbus (N, M, H)

Dans les années 1970, il n'y avait pas beaucoup de pigeons ramiers ni de dortoirs en raison du peu d'arbres, entre 1 à 2 couples nicheurs (GROLLEAU, 1975). La fermeture du milieu a augmenté la densité d'arbres fréquentés par ces oiseaux avec chaque hiver un dortoir de plus de 1000 individus. Effectif maximal : au moins 3000 le 16 décembre 2015 au dortoir.

Tourterelle turque

Streptopelia decaocto (E)

Sédentaire, elle a été observée chanteuse à l'étang mais pas de nidification certaine, les individus observés provenant des communes environnantes. Effectif maximal : 4 le 30 mai 2009.

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur (MO)

Connue nicheuse jusqu'en 1995 (3 couples), elle n'a pas été revue depuis 2009. Migration importante observée de 1970 à 1980 (GROLLEAU, 1975).

Coucou gris

Cuculus canorus (N, M)

Nicheur probable, présence de chanteurs au printemps.

Effraie des clochers

Tyto alba (E)

Sédentaire, une seule mention en 1970 d'un individu nichant dans les alentours et venant chasser sur le pourtour de l'étang (pelotes de réjections) (GROLLEAU, 1975).

Chevêche d'Athéna

Athena noctua (E)

Un seul individu observé en 1986 en provenance probable de la commune de Saint-Lambert où l'espèce était encore notée dans les années 1990 (LETOURNEAU, 2001).

Chouette hulotte

Strix aluco (NO)

Présente dans la forêt de Port-Royal jouxtant la zone est de l'étang. Un couple a niché avec succès dans la zone sud de l'étang en 1994 (GROSSELET, 1994). Plus récemment 1 chanteur entendu en 2004 et 2014 et 2 chanteurs en 2017 dans le bois jouxtant la maison du garde-pêche.

Hibou moyen-duc

Asio otus (MO)

Une seule mention le 31 juillet 2012.

Martinet noir

Apus apus (M)

Réguliers en chasse sur l'étang de fin avril à début août. Nichent sous les toits d'habitations environnantes. Effectif maximal : 50 le 24 juin 2012.

Huppe fasciée

Upupa epops (MO)

Une seule mention d'un individu les 6 et 7 mai 1984.

Martin pêcheur d'Europe

Alcedo atthis (NR, M, HR)

Observations rares dans les années 1970, essentiellement en automne avec 2 individus maximum (GROLLEAU, 1975). Pas d'indice de nidification avant 2015. Le 19 septembre 2015, présence de 2 adultes et 3 juvéniles, et en 2016, observations de 2 adultes et 2 jeunes (dont 1 adulte nourrissant 1 jeune). La nidification doit se faire sur les chenaux de l'étang ou la grande rigole. Effectif maximal : 6 le 18 septembre 2016.

Torcol fourmilier

Jynx torquilla (MO)

Une mention en 1969 (bagueage, GROLLEAU, 1975).

Martin-pêcheur d'Europe
nourrissage en 2016
© Christian Bouchet



L'étang des Noës de 1970 à 2017

Pic vert

Picus viridis (NR)

Il fréquente les pelouses des secteurs de pêche et les prairies pâturées ouvertes par le PNRHVC. Effectif maximal : 4 le 31 juillet 2012.

Pic noir

Dryocopus martius (E)

Quatre observations d'un individu sur la rive sud de 2010 à 2016. Présent aussi dans la forêt domaniale de Port-Royal.

Pic mar

Dendrocopos medius (E)

Deux mentions d'un individu le 14 août 2010 et le 5 janvier 2017. Ces individus pourraient venir de la forêt domaniale de Port-Royal.

Pic épeiche

Dendrocopos major (NR)

Un à deux couples nicheurs actuellement. Fréquente le milieu boisé du sud de l'étang, et les pins de la digue. Effectif maximal : 6 le 4 février 2012.

Pic épeichette

Dendrocopos minor (NO)

Un individu bagué en 1968 par G. Grolleau aux Noës a été repris par lui-même sur le même site en 1971 (GROLLEAU, 1975). Le Pic épeichette a niché jusqu'en 1994 (GROSSELET, 1994). Fréquente toujours la partie sud de l'étang sans preuve de reproduction.

Faucon crécerelle

Falco tinninulus (MR, HR)

A niché dans les pins de l'étang dans les années 1961-1964 (GROLLEAU, 1975). Plus souvent cantonné à la friche le long de la route près de l'étang.

Faucon hobereau

Falco subbuteo (MR)

Rarement observé aux Noës, essentiellement pendant les migrations pré- et postnuptiales. Première mention le 27 mai 1970 (GROLLEAU, 1975). Effectif maximal : 2 le 24 août 2016.

Perruche à collier

Psittacula krameri (E)

Encore rare, mais comme partout en région parisienne, elle apparaît depuis peu autour de l'étang. Ne niche pas à l'étang en raison du peu de cavités disponibles dans les grands arbres.

Loriot d'Europe

Oriolus oriolus (MO)

Pas de preuves de nidification, mais seulement des chanteurs au printemps : un le 20 mai 2001 et 2 le 30 avril 2009.

Pie bavarde

Pica pica (N, H)

Deux ou 3 nids en 2016 autour de l'étang. Essentiellement, sédentaire, elle forme en hiver depuis 1972 au moins un dortoir situé à l'époque dans les bosquets du marais puis maintenant au niveau de la héronnière. Effectif maximal : environ 100 le 15 janvier 2015 en dortoir.

Geai des chênes

Garrulus glandarius (N, M, H)

Plusieurs couples nicheurs dans les années 1970 et au moins 2 en 1994 (GROSSELET, 1994) dans la partie boisée des berges, mais actuellement il est difficile d'obtenir les indices de nidification en dehors des cris et querelles. Effectif maximal : 8 le 28 janvier 2015.

Choucas des tours

Corvus monedula (M, H)

Une colonie est installée dans un parc de La Verrière (78) avec les corbeaux freux depuis les années 1970 avec, en hiver, des passages toujours importants (GROLLEAU, 1975). Effectif maximal : 520 le 17 décembre 2011.

Corbeau freux

Corvus frugilegus (E)

En 1970, Grolleau (1975) signale une colonie de corbeaux freux dans le parc de la MGEN de La Verrière. Cette colonie comptait 130 en couples en 1988 mais plus que 16 couples en 2012 (THAUVIN et GROLLEAU, 2014).

Corneille noire

Corvus corone (NR)

Dans les années 1970, plusieurs couples nichaient dans les bois à l'est et au nord de l'étang. Nicheur toujours probable en 2016. Essentiellement sédentaire. Effectif maximal : 28 le 27 février 2012.

Roitelet huppé

Regulus regulus (NR, MR, HR)

Espèce essentiellement présente au niveau des pins de la digue où un couple au moins niche. Effectif maximal : au moins 5 le 19 décembre 2015.

Roitelet à triple bandeau

Regulus ignicapilla (NO, MO, HO)

Noté occasionnellement. Effectif maximal : 3 le 28 juillet 2014.

Rémiz penduline

Remiz pendulinus (MO)

Migratrice, elle était observée tous les ans de 1990 à 1994 mais plus depuis. Étant donné la grande discrétion de cette espèce lors de ses haltes migratoires, il est possible que sa présence ne soit pas détectée comme l'a suggéré Chevallier (2016). Observée en octobre 2016 (5 individus). Effectif maximal : 10 le 11 octobre 1993.

Mésange bleue

Cyanistes caeruleus (N, M, H)

Plus de 10 couples nicheurs en 1994 et 5 en 2015. Effectif maximal : 15 le 19 mai 2014.

Mésange charbonnière

Parus major (N, M, H)

Moins de 5 couples nicheurs, elle fréquente un nichoir posé par les pêcheurs.

Effectif maximal : environ 30 le 27 mai 2017.

Mésange huppée

Lophophanes cristatus (NR)

Au moins un couple nicheur récemment. Notée en faible nombre principalement le long de la digue où sont les pins. Effectif maximal : 4 le 5 février 2012.

Mésange noire

Periparus ater (MO)

Milieu défavorable malgré la présence de conifères. Deux mentions récentes : 2 individus le 30 avril 2009 et également 2 le 2 novembre 2010.

Mésange boréale

Poecile montanus (MO)

Elle a niché à l'étang des Noës en 1994 (GROSSELET, 1994). Elle n'a plus été notée depuis 2005. Effectif maximal : 2 le 21/12/2003.

Mésange nonnette

Poecile palustris (N)

Un couple nicheur au moins. En très faible



Rémiz penduline
vue le 14 octobre 2016
à l'étang des Noës
© Claude Wolf

nombre dans les boisements sud-ouest. Effectif maximal : 6 le 27 mai 2012.

Panure à moustaches

Panurus biarmicus (MO)

Une seule mention : deux le 10 octobre 2015.

Alouette des champs

Alauda arvensis (M)

Présente dans les champs alentours. De nombreuses alouettes passent en migration.

Cochevis huppé

Galerida cristata

Une seule mention sans précision de date pendant l'hiver 1985-1986 (HADANCOURT *et al.*, 1988). Espèce devenue très rare dans le sud- Yvelines (CHEVALLIER, 2016).

Hirondelle de rivage

Riparia riparia (MO)

Dans les années 1970, de 200 à 300 oiseaux venant des carrières de sable d'Auffargis et d'Élancourt (disparues depuis) ont été observés (GROLLEAU, 1975). Effectif maximal récent : environ 20 le 26 avril 2017.

Hirondelle rustique

Hirundo rustica (M)

Niche dans le petit hameau du Rodon et quelques hangars et granges des fermes du Mesnil-Saint-Denis. À son apogée, un dortoir d'Hirondelles rustiques comptait en 1969 environ

L'étang des Noës de 1970 à 2017

100 000 individus, et en 1984, on en comptait encore 5 000. A l'heure actuelle, il n'y en a plus que quelques centaines. Cela peut s'expliquer par la disparition d'une roselière centrale ayant disparue dans les années 1974, par la fermeture du milieu (saules). Effectif maximal récent : environ 100 le 24 mai 2016.

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbicum (M)

Petits dortoirs dans la roselière avec les Hirondelles rustiques au cours des années 1970 (GROLLEAU, 1975). Nichait dans quelques maisons entourant l'étang. Disparition progressive des lieux de nidification du Mesnil-Saint-Denis et de La Verrière. Effectif maximal : 180 le 28 mai 2013.

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti (NO, MO)

Présente régulièrement dans les années 1970 et probablement nicheuse en 1971 (GROLLEAU, 1975), elle ne fréquente actuellement l'étang que de manière irrégulière. Un chanteur entendu en 2003 et 2004. Elle a été observée de nouveau en fin d'été 2016.

Mésange à longue queue

Aegithalos caudatus (N, M, H)

Toujours nicheuse en 2016 (3 à 4 couples nicheurs), elle est observée en bandes de 4 à 10 individus. Effectif maximal : 17 le 17 décembre 2012.

Pouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix (MO)

Une seule mention d'un individu chanteur en bordure de l'étang le 13 mai 1994.

Pouillot véloce

Phylloscopus collybita (N, M, HO)

Quatre ou cinq couples semblent nicher régulièrement sur le pourtour de l'étang. Mentions hivernales occasionnelles récentes : un le 8 décembre 2014 et cinq le 31 décembre 2016. Effectif maximum observé : 21 le 2 mars 2013.

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus (NO, M)

Plusieurs couples ont été bagués dans les années 1970. En début octobre de cette même année Grolleau (1975) a bagué un individu de la sous-espèce *acredula* (répandue de la Scandinavie à l'Europe de l'est). Espèce commune dans les années 1980, sa population a beaucoup chuté et on ne dispose que de peu ou pas d'indices de nidification. Effectif maximal : 8 le 5 septembre 2016.

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla (N, M)

Nicheur régulier avec 20 couples dans les années 2010 et 15 en 2015. Effectif maximal : 21 le 18 avril 2016 avec 17 chanteurs.

Fauvette des jardins

Sylvia borin (NR, M)

Nicheuse encore en 2016 (2 couples). Effectif maximal : 5 le 27 mai 2016 dont 1 nourrissage de 2 jeunes hors du nid.

Fauvette babillarde

Sylvia curruca (MO)

Un couple nicheur le 10 juin 1994 avec des jeunes volants le 22 juillet 1994 (GROSSELET, 1994) Occasionnelle au passage postnuptial. Effectif maximal : 3 le 08 juillet 1987. Non revue depuis 2009.

Fauvette grisette

Sylvia communis (MO)

Nicheur régulier en 1972, 5 couples encore observés en 1994, probablement 2 à 3 couples de nicheurs dans les années 2010.

Locustelle tachetée

Locustella naevia (MO)

En 1970, 5 couples nicheurs, 5 chanteurs entendus le 1er mai 1981, et en 1994, 2 chanteurs et un couple nicheur (GROSSELET, 1994). Plus récemment, un chanteur entendu en 2014. Effectif maximum observé : 5 le 1er mai 1981.

Locustelle lusciniöide

Locustella luscinioides (MO)

Deux mentions d'un individu en septembre 1972 et le 20 avril 1981.

Hypolaïs polyglotte

Hippolais polyglotta (NR, MO)

Elle a niché autrefois (1994, minimum 1 couple). Quoique peu abondante, il y a toujours

des chanteurs mais aucune nidification n'a été prouvée. Effectif maximal : 3 le 16 mai 2012.

Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus (NO, MO)

Dans les années 1970, cette espèce y était plus nombreuse que la Rousserolle effarvatte comme nicheur, et l'étang des Noës était un lieu de passage important favorable au baguage (GROLLEAU, 1975). Elle n'a pas été revue depuis 1993 avec un effectif maximal de 6 le 24 août 1993.

Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris (MO)

Deux mentions de 2 individus le 20 juillet 1988 et le 30 mai 2009. Une nouvelle mention le 23 juin 2017.

Rousserolle effarvatte

Acrocephalus scirpaceus (M, N)

Dix couples nicheurs en 1994. Depuis, l'effectif a diminué d'année en année suite à la suppression de la roselière marécageuse à Phragmites communs et Massettes (4 à 5 couples nicheurs). Un suivi des chanteurs sur le pourtour de l'étang montre la présence entre 5 et 10 chanteurs de 2012 à 2016. Effectif maximal : 21 le 12 juillet 1991.

Rousserolle turdoïde

Acrocephalus arundinaceus (MO)

Trois observations d'un chanteur en 1971, 1981 et 1991, mais aucune nidification rapportée.

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis (MO)

Une seule donnée : un chanteur le 31 mars 1983.

Sittelle torchepot

Sitta europaea (NR, H)

Nicheuse en très petit nombre dans les parties boisées est et sud de l'étang. Effectif maximal : 4 le 22 mars 2013.

Grimpereau des jardins

Certhia brachydactyla (NR, H)

Deux couples observés en 1994 et un seul en avril 2015. Effectif maximal : 4 le 8 avril 2013.

Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes (N, M, H)

Dix à quinze couples nicheurs. Omniprésent avec au minimum 3 pontes observées en 1994, 4 à 6

chanteurs minimum entendus le 16 avril 2016. Sédentaire essentiellement, il est observé faisant la navette entre les roseaux et les broussailles sur les chemins de pêche. Le baguage de plusieurs dizaines d'oiseaux en octobre (GROLLEAU, 1975) a montré la présence de migrants.

Étourneau sansonnet

Sturnus vulgaris (N, M, H)

Nicheur dans la partie sud de l'étang (3 à 4 couples). Effectif maximal : 826 le 4 décembre 2012.

Merle à plastron

Turdus torquatus (M)

Première mention d'un individu le 21 avril 2017 se faisant chasser par un merle noir.

Merle noir

Turdus merula (N, M)

Dix à quinze couples nicheurs. Effectif maximal : 26 le 22 décembre 2016.

Grive litorne

Turdus pilaris (MO, HO)

Migrateur faiblement représenté. Effectif maximal : 12 le 28 novembre 2010.

Grive musicienne

Turdus philomelos (N, M, H)

Une vingtaine de couples en 1994, mais seulement 5 chanteurs en 2015.

Grive mauvis

Turdus iliacus (MO, HO)

Nombre important en dortoir dans les bosquets ouest de l'étang de 1970 à 1972, elle est devenue très rare. Effectif maximal : environ 200 en 1972.

Grive draine

Turdus viscivorus (MR)

Rarement notée aux abords de l'étang. Niche dans les environs. Effectif maximal : 10 le 1^{er} mai 2012.

Rougegorge familier

Erithacus rubecula (N, M)

Environ 10 couples nicheurs actuellement. Le baguage (GROLLEAU, 1975) au moment des migrations pré- et postnuptiales a montré une augmentation des effectifs de cette espèce à ces périodes. Effectif maximal : 15 le 22 mars 2013.

Rossignol philomène

Luscinia megarhynchos (NR, MR)

Régulier ces dernières années. Vingt couples dans les années 1972 (GROLLEAU, 1975),

L'étang des Noës de 1970 à 2017

10 couples en 1994 et 3 ou 4 chanteurs en 2016.
Effectif maximal : 30 le 3 mai 1994.

Gobemouche gris

Muscicapa stia (MO)

Deux mentions : une le 2 septembre 2015 et une le 8 juin 2017.

Gorgebleue à miroir

Luscinia svecica (MO)

Une seule mention : un individu bagué en septembre 1970 (GROLLEAU, 1975).

Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca (MO)

Deux mentions d'un individu les 5 septembre 1987 et le 18 septembre 2016.

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros (MO)

Nicheur en bordure de l'étang sur la commune de La Verrière.

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus (MO)

Observé dans les années 1970 et plus récemment

aux passages migratoires. Mention récente : 1 le 9 mai 2015.

Tarier des près

Saxicola rubetra (MO)

Une seule mention : un individu le 19 septembre 1970.

Tarier pâtre

Saxicola rubicola (MO)

Nicheur, au moins deux couples jusqu'en 1971 et un couple probable en 1994. L'étang constituait un lieu de passage lors des migrations et, fait assez rare, un lieu d'hivernage, deux mâles adultes étant observé durant les hivers 1969-1970 et 1970-1971 jusqu'aux premières gelées (GROLLEAU, 1975). La disparition des milieux broussailleux ouverts, avec ronces et Genêts à balai, et de la roselière sèche est probablement responsable de la disparition des nicheurs. Effectif maximal: 15 le 22 mars 2013.

Accenteur mouchet

Prunella modularis (N, MO, H)

Espèce abondante aussi bien comme nicheuse

Rosignol philomèle
© Christian Bouchet



que migratrice dans les années 1970, une caractéristique de cet étang à l'époque qui en faisait une zone témoin pour le baguage (GROLLEAU, 1975). Environ 15 couples en 1994 (GROSSELET, 1994), 5 ou 6 couples actuellement.

Moineau domestique

Passer domesticus (NR)

Un ou deux couples nicheurs de nos jours, localisés essentiellement autour de la maison du garde-pêche ou viennent des alentours pour manger les miettes de pain laissées par les promeneurs sur les berges. Effectif maximal : 12 le 31 mai 2012.

Moineau friquet

Parus montanus (MO)

Dans les années 1970, des individus bagués (GROLLEAU, 1975) ont été retrouvés en Hollande et en Scandinavie. Cette espèce partiellement migratrice constituait des dortoirs avec les Verdiers d'Europe et les Linottes mélodieuses (GROLLEAU, 1975). Aucune mention depuis 1987.

Bergeronnette printanière

Motacilla flava (MO)

Observée occasionnellement aux passages migratoires. Effectif maximal récent : 5 le 30 mai 2009. Une Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima* a été observée aux Noës le 13 avril 1986 (BOUVIER, 1988).

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinera (NR, MR, HO)

Elle ne nichait pas en 1971 (GROLLEAU, 1975). En 1994, elle n'a pas non plus été mentionnée comme nicheuse, bien que présente (GROSSELET, 1994). Observée nicheuse certaine depuis 2001 (2 couples) et jusqu'en 2016 au moins. Effectif maximal : 6 le 25 mai 2004.

Bergeronnette grise

• *Motacilla alba alba* (NR, MR, HO)

Nicheuse depuis 1969 au moins. Un seul couple en 1994, puis un ou deux couples de 2014 à 2016. Effectif maximal : 6 le 24 avril 2002.

• *Motacilla alba yarellii* (MO)

sous espèce Bergeronnette de Yarrell

Une seule mention le 29 mars 2015.

Pipit des arbres

Anthus trivialis (M)

Deux couples nicheurs en 1972. Mention récente : un le 30 avril 2009.

Pipit farlouse

Anthus pratensis (MO)

Noté comme nicheur en 1970 (GROLLEAU, 1975). Présent en 2017 aux alentours de l'étang (au moins 20 individus à La Minière le 8 avril 2016). Effectif maximal : 64 le 27 octobre 1986.

Pipit à gorge rousse

Anthus cervinus (MO)

Deux mentions : le 2 mai 1976 et le 9 mai 1987.

Pipit spioncelle

Anthus spinoleta (MO)

Visiteur régulier dans les années 1970-1980. Dernière observation en 2004. Effectif maximal : 40 en dortoir le 18 octobre 1983.

Pinson du Nord

Fringilla montifringilla (MO)

Environ 4 000 individus observés le 26 février 1987 (BOUVIER, 1988), probablement suite à l'hiver froid en France. Un individu observé récemment le 24 janvier 2016.

Pinson des arbres

Fringilla coelebs (N, M, H)

De 5 à 10 couples, localisés dans le bois longeant la digue dans la partie est de l'étang.

Grosbec casse-noyaux

Coccothraustes coccothraustes (MO)

Une seule mention d'un individu le 24 janvier 2013.

Bouvreuil pivoine

Pyrrhula pyrrhula (NO, M, H)

Dans les années 1970, plusieurs couples nichaient dans les bois environnant l'étang, actuellement 2 ou 3 couples. Déclin marqué comme dans tout le sud des Yvelines. Effectif maximal : 20 le 7 décembre 1995.

Verdier d'Europe

Chloris chloris (NO, M, H)

Nicheur en périphérie. Dans les années 1970, on notait un dortoir de 180 à 200 individus avec des Linottes mélodieuses, Moineaux friquets et Bruants jaunes au sud de l'étang. Effectif maximal : 12 le 31 mai 2012.

L'étang des Noës de 1970 à 2017

Linotte mélodieuse

Linaria cannabina (MO)

20 couples recensés en 1994 (GROSSELET, 1994), ne semble plus nicher aux abords de l'étang. En dortoir hivernal, environ de 300 avec d'autres fringillidés en 1969 (GROLLEAU, 1975). De nos jours passage régulier mais en petit nombre. Effectif maximal récent : 11 le 2 juin 2013.

Sizerin cabaret/flammé

Carduelis cabaret/flammea (MO)

En tout petit nombre, dernière observation de 5 individus le 2 février 2013. Effectif maximal : 70 le 7 février 1987.

Bec-croisé des sapins

Loxia curvirostra (MO)

Deux mentions l'une datant du 20 mars 1987 (un individu) et l'autre de deux individus observés le 29 décembre 2005.

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis (NO, MR, HR)

Nicheur probable en périphérie. À l'automne 1969, la présence de véritables tapis de Scabieuse colombarie dont les graines servent de nourriture aux chardonnerets, a permis la présence de plusieurs milliers d'individus (GROLLEAU, 1975). Avec la disparition de cette source de nourriture par élévation du niveau de l'étang, puis la colonisation du marais par la strate arbustive, les chardonnerets se sont faits plus rares. Effectif maximal : environ 3 000 en 1969.

Serin cini

Serinus serinus (MO)

Population plus importante dans les années 1970-1980, 2 chanteurs et nicheurs en 1994 (GROSSELET, 1994). Il a pratiquement disparu de nos jours. Effectif maximal : 19 le 12 décembre 1987.

Tarin des aulnes

Carduelis spinus (MO)

Rarement observé déjà dans les années 1970 (GROLLEAU, 1975), il reste occasionnel. Effectif maximal : 26 le 2 novembre 2010.

Bruant proyer

Emberiza calandra (MO)

Un seul individu observé en 1970. Selon Grolleau (1975), vers 1955-1956, il était courant de voir un mâle chanteur tous les 40 ou 50 m sur les fils électriques traversant la pointe sud-ouest du marais. Ils ont disparu depuis la fin des années 1960.

Bruant zizi

Emberiza cirius (MO)

Une seule mention le 13 mai 1973.

Bruant jaune

Emberiza citrinella (NO, MO)

Présent dans la partie sud-est de l'étang, 3 chanteurs contactés et 1 femelle capturée avec plaque incubatrice rapportés en 1994 (GROSSELET, 1994). Toujours observé en 2017.

Bruant des roseaux

Emberiza schoeniclus (NR, M)

Jusqu'à 20 couples nicheurs en 1994 (GROSSELET, 1994). Un couple nicheur probable a été mentionné toutes les années depuis 2013. Très abondant dans les années 1980-1985 surtout en automne avec des dortoirs de plus de 500 individus, il n'est plus que faiblement représenté. La diminution de la surface des roselières où alternent buissons de saules, roseaux et grosses touffes de carex est à l'origine d'une raréfaction des migrateurs automnaux et des nicheurs. Effectif maximal : environ 500 le 6 mars 1981.

Espèce non encore classifiée dans la liste des oiseaux de France

Cygne noir

Cygnus atratus

Originnaire d'Australie et de Tasmanie (LE MARÉCHAL *et al.*, 2013), c'est une espèce

férale en France. Cet oiseau fréquente occasionnellement aussi la base de loisirs de Saint-Quentin, les étangs du massif de Rambouillet et les étangs de Saclay. Effectif maximal : 4 le 29 octobre 2012.

Conclusions et perspectives

L'étang des Noës (Yvelines) situé sur le réseau des rigoles royales constitue un milieu humide abritant des espèces botaniques rares, et sert encore de lieu de reproduction et de halte migratoire à un grand nombre d'oiseaux. La pression de l'immobilier des deux communes limitrophes (La Verrière et Le Mesnil-Saint-Denis) conjuguée à la fréquentation des promeneurs et des pêcheurs, augmente d'année en année et menace ce milieu fragile.

Une convention entre le Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse et la municipalité du Mesnil-Saint-Denis existe pour la gestion de cet espace en réserve communale. Cette gestion se limite à un éco-pâturage des prairies de la zone ouest de l'étang (permettant la réouverture du milieu et la réapparition d'espèces botaniques rares en Île-de-France). L'absence d'un réel plan de gestion de cet étang est dommageable car les nuisances apportées par tous les utilisateurs de cet espace ne sont pas maîtrisées. Malgré un effort considérable de la municipalité du Mesnil-Saint-Denis pour l'entretien et la propreté du site, les déchets abandonnés (restes de repas, pain jeté...) favorisent la présence de rats surmulots, grands destructeurs de couvées.

En ce qui concerne l'avifaune, un grand nombre d'espèces ne fréquente plus régulièrement cet étang, comme le Canard souchet ou la Sarcelle d'hiver pendant les périodes migratoires et hivernales, alors que l'étang était encore le site principal de repos de ces deux espèces pour l'Île-de-France dans les années 1980. Par ailleurs, un grand nombre de passereaux paludicoles n'y nichent plus et ces espèces semblent absentes lors des mouvements migratoires. De même, si on reprend les relevés de Gérard Grolleau (années 1969-1973, période pendant laquelle il a bagué environ 1500 oiseaux), 114 espèces étaient dénombrées dont 55 nicheuses. Selon les données actuelles, environ 92 espèces et une trentaine

de nicheuses, nous conduisent à constater une très nette diminution des oiseaux nicheurs, comme dans beaucoup d'endroits en Île-de-France. Bien que l'absence de vasières ait entraîné la disparition des limicoles aux deux passages, la fréquentation hivernale de la Grande Aigrette et celle, postnuptiale, du Balbuzard pêcheur, comblent en partie la disparition des autres espèces. Cependant, la diminution importante des roselières aggravée par le faucardage, afin d'augmenter les postes de pêche, ne permet plus d'observer les importants dortoirs d'hirondelles, ni la reproduction de certaines fauvelles paludicoles.

En conclusion, j'espère qu'une gestion raisonnée finira par se mettre en place avec l'accord des acteurs et bénéficiaires de cet environnement avant qu'il ne soit trop tard. Cette gestion doit prendre en compte tous les facteurs qui impactent ce site : l'accroissement de la fréquentation humaine accompagné du maintien des activités piscicoles, face à la nécessité de retrouver des vasières et des roselières stables. Ainsi, cette zone humide d'importance historique pour l'avifaune aquatique du sud-ouest francilien pourra conserver son rôle écologique tout en restant un milieu ludique pour les habitants des communes environnantes, ce qui peut être compatible.

Remerciements

Je remercie Pierre Le Maréchal qui m'a proposé de réaliser cette synthèse, pour ses précieuses remarques, Christian Letourneau pour sa relecture très approfondie du manuscrit et ses commentaires très synthétiques sur cet étang qu'il connaît bien. Je remercie tout particulièrement Gérard Grolleau qui a été le premier à suivre la faune avicole de cet étang et à effectuer une demande de classement en réserve naturelle de ce site. Je remercie également Laurent Chevallier pour ces remarques et son extraction de la base de données de Groupe ornithologique Rambouillet concernant l'étang des Noës. Je remercie aussi toutes les personnes qui m'ont permis d'établir une base de données la plus exhaustive possible en commençant par Philippe Maintigneux du CORIF (extraction des données de faune IDF), Maxime Zucca de Natureparif (extraction de la base Cettia), de Arnaud Bak du Parc Naturel Régional de la Haute

L'étang des Noës de 1970 à 2017

Vallée de Chevreuse (extraction de la base Serena du PNRHVC). Mes remerciements à Frédéric Malher du comité de rédaction et de lecture du *Passer* pour ses remarques et à Olivier Laporte pour la réalisation de la carte du réseau des étangs et rigoles. Mes remerciements vont aussi à Catherine Laplagne, adjointe au maire du Mesnil-St-Denis ; Grégory Patek et Alexandre Mari (PNRHVC) pour leur soutien tout au long de cette étude. Enfin je remercie tous les observateurs qui sans eux n'auraient pas permis une telle synthèse.

Références

- BOUVIER, J.C. (1988). Synthèse des observations ornithologiques du printemps 1986. *Le Passer* **25** (2) : 4-18 et 43-46.
- CHEVALLIER L. (2016). L'Avifaune de Rambouillet et de sa région, 1900-2015. CORIF. 188 p.
- COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2017). Liste officielle des oiseaux de France-version 2016. *Ornithos* **23** : 254-271.
- CORIF (1980 à 2000). Synthèses printanières, estivales, automnales et hivernales. *Le Passer*.
- CROCHET, P-A., DUBOIS, P-J., JIGUET, F., LE MARÉCHAL, P., PONS, J-M. et YÉSOU, P. (2016). Décisions prises par la Commission de l'avifaune française (2014-2016) *Ornithos* **23** : 238-253.
- DUBREUIL, P. (1997). Étang des Noës. Demande de classement en Réserve naturelle volontaire. Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse. p. 32-37.
- FIALA, V. et PRIEUR, J. (2015). Aperçu de la flore de l'étang des Noës. Sortie ANY (23 mai 2015) et inventaires réalisés dans la réserve par G. Arnal, V. Fiala, A. Mari et J. Prieur (10 juin et 3 juillet 2015). 58p.
www.siteany78.org/IMG/pdf/conference_noes_12mars2016_r.pdf
- GAULTIER, C. et THAURONT, M. (1991). Étude botanique de l'étang des Noës. ECOSPHERE, Études et aménagements des milieux naturels pour le Parc Naturel Régional de la Haute-Vallée de Chevreuse. 1-60.
- GROLLEAU, G. (1975). Intérêt ornithologique de l'étang des Noës et constitution d'une réserve in BOYER, P. Inventaire des richesses naturelles à protéger en région parisienne. 3-Zoologie. IAURIF.
- GROLLEAU, G., DUHAUTOIS, L. (1975). Première nidification, en colonie, de la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) en région parisienne, à l'étang des Noës (Yvelines) en 1974. *Le Passer* **11** : 35-39.
- GROSSELET, M. (1994). Étang des Noës. Inventaire de l'avifaune nicheuse. Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse. *Le PIAF*. 40 p.
- HADANCOURT, C., KOVACS, J.-C. et MONCHAU, F. (1985). Actualités ornithologiques - synthèse des observations de l'hiver 1985-1986. *Le Passer* **25** : 2-27 et 53-59.
- KERYER, G., HEIM, J., BRAL, N. et BOUCHET, C. (2016). La migration postnuptiale (septembre-octobre 2016) du Balbuzard pêcheur à l'étang des Noës (le Mesnil-Saint-Denis, 78). *Et la Nature* – novembre 2016 : 2-3.
- LALOI, D. et le Comité d'homologation régionale (2017). Les oiseaux rare en île-de-France de 2007 à 2012. *Le Passer* **50** : 4-21.
- LAPLAGNE, C. (2016). L'étang des Noës, véritable joyau biologique de la commune. *Bulletin municipal du Mesnil Saint-Denis* : 1.
- LE MARÉCHAL, P. (2015). Avifaune des étangs de Saclay (Essonne). *Le Passer* **48** : 2-25.
- LE MARÉCHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000). *Les oiseaux d'Île-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris, 346p.
- LE MARÉCHAL, P., LALOI, D. et LESAFFRE, G. (2013). *Les oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé. Paris, 510 p.
- LETOURNEAU, C. (2001). Les oiseaux nicheurs remarquables du massif de Rambouillet : distribution et effectifs. *Bulletin du CERF* **14/15** : 44-51.

LETOURNEAU, C. (2008a). Statuts de quelques oiseaux exotiques dans le massif de Rambouillet (78). I- la Bernache du Canada *Branta canadensis*. *Bulletin du CERF* 22 : 9-15.

LETOURNEAU, C. (2008b). Statut de quelques oiseaux exotiques dans le massif de Rambouillet (78) : II- le Canard mandarin *Aix galericulata* et le Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*. *Bulletin du CERF* 23 : 14-20.

MARI, A. et PATEK, G. (2013). Étang des Noës. INPN, (PNRHVC).-110001393, SPN-MNHN Paris, 11.

<http://inpn.mnhn.fr/zone/znief/110001393.pdf>

THAUVIN, J.-P. et GROLLEAU, G. (2014). Le Corbeau feux *Corvus frugilegus* L. en Yvelines – nidification – évolution des populations. *Bulletin de l'ANY* 41 : 35-53.

Crédit photographique

Noms des photographes ayant proposé leurs clichés photographiques d'oiseaux observés uniquement sur l'étang des Noës : Christian Bouchet, Claude Wolf, Michel Chardin.

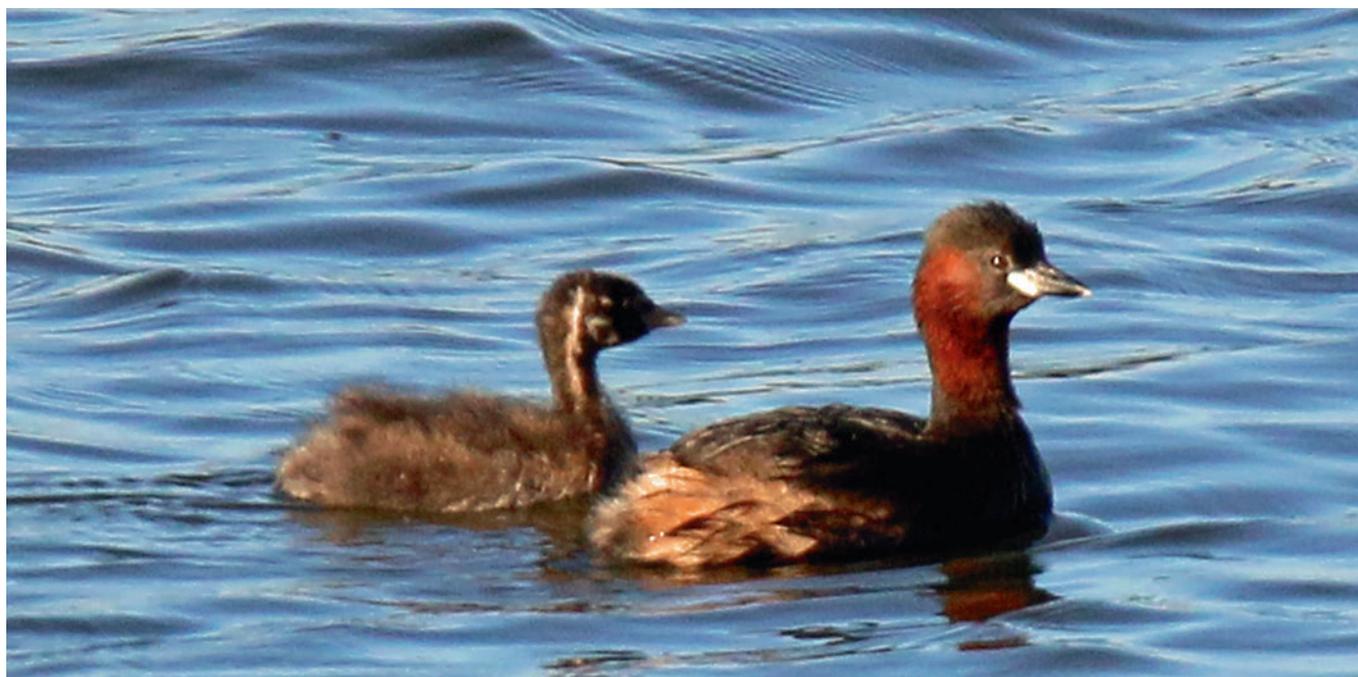
Liste des observateurs

Amaury F., Attinault D., Balleron C., Ballongue P., Barussaud E., Blasco A., Boissier O. A., Borie M., Bouchet C., Bouvier J.-C., Brelier G., Brillaud C., Cartalade D., Chacron E., Chansac T., Chardin M.,

Cheny G., Chevallier L., Chevallier S., Club Nature Collège les Près de Montigny-le-Bretonneux., Couronne B., Dallet B., de Lineares J., Défourneaux C., Delacour L., Delanoue R., Delaux V., Demange G., Denis F., Denozière C., Desenfant C., Dieu E., Di Maggio M., Dubois P. J., Dubreuil P., Duhautois L., Dupin N., Fenart E., Flamand N., Frangeul R., Frobenius F., Fröelich B., Garry B., Girardeau J.-J., Girault P., Gloria C., Godet L., Godreau D., Grolleau J., Grolleau G., Grosselet M., Gueho J., Guesnon M., Hano S., Hardel C., Heim E. et J., Hy J., Jardin G., Jarry M., Keryer G., Khanekane N., Kuwabara T., Lalbaltry G., Laloi D., Lameck A., Laplagne C., Lavarec L., Le Bail T., Lebourgeois E., Le Cam M., Lefort H., Legros O., Le Maréchal P., Lenclud C., Lesaffre G., Lesqueren S., Letourneau C., Letourneau T.-M., Mari A., Maurin A., Menant G., Meunier R., Montchau F., Morin P., Naudinot P., Odeyer B., Oudin E., Patek G., Patis Y., Pellegrini O., Philippe G., Pignocchi S., Plisson O., Pou F., Pouzergues F., Queval B., Raymond F., Rodes C., Rowley C., Rutherford C., Sannier M., Schaffhauser P., Sigaud O. et M.-L., Sirot B., Sulpice J.-C., Tartelade M., Tissier J., Van Acker B., Vergonjeanne F., Verheyden C., Vernier A., Vincent S., Weymel M., Wolf C., Wroza S.

Guy Keryer

*Grèbe castagneux
et son jeune*
© Christian Bouchet



Éclosion et élevage d'un pigeon biset dans un nid de pigeons ramiers

Jacqueline Lejeune



Le suivi d'un des couples de Faucons crécerelles nichant au château de Vincennes (94) a permis une observation surprenante : la découverte d'un jeune Pigeon biset dans un nid de Pigeons ramiers en compagnie de deux jeunes ramiers du même âge.

Un couple de pigeons bisets avait construit un nid à (trop grande) proximité du nid et du "garde-manger" des faucons crécerelles. Chassé par les rapaces, il fut remplacé par un couple de pigeons ramiers et la nidification se passa cette fois sans problème.

Le 16 juillet 2017, les premiers nourrissages étaient observés et le 23 juillet eut lieu la surprenante découverte. Les trois pigeonneaux grandirent ensemble. L'envol eut lieu probablement entre le 2 août (dernier jour de présence au nid) et le 7 août 2017, date où les trois jeunes volants furent observés nourris par les ramiers adultes.

L'hypothèse la plus probable est la ponte d'un œuf par la femelle Biset juste avant son expulsion par les crécerelles, œuf dont le développement ne commença que lors de la couvaison par la femelle Ramier en même temps que celle de ses propres œufs, d'où la coïncidence des âges des jeunes pigeons.

Nous n'avons pas trouvé de trace d'un cas semblable dans la littérature.

Jacqueline Lejeune

Recommandations aux auteurs

Le *Passer* est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Île-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif.

Recommandations

Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Éviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et

l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 x 29,7 cm.

- Les graphiques, tableaux, photos seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif ou jpg par exemple).
- La définition des images doit impérativement être suffisante pour permettre une résolution de 300 dpi minimum à la dimension finale de publication – condition indispensable à une bonne qualité d'impression. N'oubliez pas que plus une carte ou un schéma apparaîtra en grande taille sur la page, plus elle sera lisible.
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le

sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.

- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante : KOVACS, J.-C., et SIBLET, J.-P., (1998). Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Île-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117. LE MARÉCHAL, P., et LESAFFRE, G. (2000). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris 343 pages. CUISIN, M. (1994). Pic mar, in YEATMAN-BERTHELOT, D., et JARRY, G., *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans *Le Passer* doivent être adressés au CORIF, Maison de l'oiseau, parc forestier de la Poudrerie, allée Eugène-Burlot, 93410 VAUJOURS. Les documents informatiques pourront être envoyés en pièce jointe par e-mail à corif@corif.net ou déposés sur l'espace adhérent du site Internet du Corif (www.corif.net).

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

Sommaire

		Pages
J. Piolain F. Malher C. Gloria C. Walbecque	Synthèse ornithologique des observations franciliennes des années 2012 à 2014 : les passereaux.	58 à 77
F. Ducordeau	Synthèse ornithologique des observations franciliennes des années 2012 à 2014 : les non-passereaux, volet 2.	78 à 93
F. Malher	L'Épervier d'Europe <i>Accipiter nisus</i> et le déclin du Moineau domestique <i>Passer domesticus</i> : étude d'une situation locale à Paris.	94 à 97
G. Keryer	Avifaune de l'étang des Noës : historique et bilan des observations de 1970 à 2017.	98 à 119
J. Lejeune	Éclosion et élevage d'un pigeon biset dans un nid de pigeons ramiers.	120